Jean LARRASQUET

Docteur ès Lettres Lauréat de l’Institut

CONVERSATIONS LATINES

FRANÇAIS-LATIN

avec vocabulaire des mots employés

SOCIÉTÉ D’ÉTUDES ET D’ÉDITIONS POUR L’ÉDUCATION

8, rue Thiers, ANGERS (M.-et-L.)

C.C.P. Paris 560.082 Téléphone 59-94

———————

DU MÊME AUTEUR

VERS UN RAJEUNISSEMENT DES MÉTHODES LATINES.

I vol. 12 X- 14,5 (épuisé).

TEXTES GRADUÉS LATIN-FRANÇAIS.

Classe de 6e : 1 vol. in-8 coquille.

Classe de 5e : 1 vol. in-8 coquille.

Classe de 4e : I vol. in-8 coquille.

Classe de 3e : 1 vol. in-8 coquille (en préparation).

Classe de 2e : 2 vol. in-8 coquille.

Classe de 1re : 2 vol. in-8 coquille. Livre du Maître pour chacune de ces classes (sauf pour 5e et 6e).

CONVERSATIONS LATINES.

Classes de 6e et de 5e : I vol. in-8 coquille.

En Préparation

GRAMMAIRE LATINE ET EXERCICES.

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

LOTO-LATIN.

Méthode de Pierre Nital. — Prix 110 fr., franco 125 fr. Permet d’assimiler jusqu’à l’automatisme les déclinaisons et conjugaisons latines à condition d’y consacrer 20 minutes par jour pendant six semaines.

TRAITÉ D’ANALYSE GUILLER.

Par l’étude de l’analyse française introduit directement à l’analyse latine (étude des subordonnants).

MÉTHODES D’ANGLAIS (voir en dernière page couverture).

PÉDAGOGIE

PATERNITÉ.

Revue au service des Parents et des Éducateurs. Prépare et fait connaître les réformes indispensables pour un redressement des méthodes d’enseignement.

SEMENCES D’ÉTERNITÉ, par Pierre Chrétien.

Réflexions sur l’éducation et l’enseignement des enfants, 2° édition, avec une lettre d’approbation de S. S. Pie XII et une table méthodique.

ANGLAIS

Méthode rationnelle présentant tous les avantages, au point de vue prononciation, des méthodes directes, par les exercices de « gammes », et ceux des exercices de retraduction pour le travail personnel de l’enfant. Méthode très simple pour le professeur, très fructueuse et rapide pour l’élève.

— Gammes de Prononciation anglaise.

— Exercices de Grammaire.

— Exercices du Mentor. Cours Moyen.

— Exercices du Mentor. Cours Supérieur.

— Mentor d’Anglais. Cours Moyen.

— Mentor d’Anglais. Cours Supérieur.

— Mentor d’Allemand.

Leçons spécimen sur demande

Abbé Jean LARRASQUET

Docteur ès lettres, Lauréat de l’Institut

CONVERSATIONS LATINES

FRANÇAIS - LATIN

avec vocabulaire des mots employés

CLASSE DE SIXIÈME ET DE CINQUIÈME

Société d’Études et d’Éditions pour l’Éducation

ANGERS

1948

NOUVELLE ÉDITION PAR

LES ÉDITIONS

NOTRE-DAME AUXILIATRICE

2022



Année de Notre-Seigneur Jésus-Christ 2022

Maison Notre-Dame Auxiliatrice,

Domus fundáta Nicǽæ-ad-Varum, Sábbato Sancto 23 aprílis 2011,

Adresse : chez M. Xavier Hasdenteufel

17 place du Général Espagne - C 322

23200 Aubusson, France.

publication internet : maria-auxiliatrix.net

courriel : 2021@maria-auxiliatrix.net

(L’adresse mail change chaque année, le numéro avant @ est toujours le numéro de l’année en cours.)

Date de l’impression numérique : .

Prix du livre :

Imprimatur, impression et dépôt légal de l’édition originale :

Imprimatur : Bajonae, die 3a Novembris 1948

† Leo ALBERTUS episc. Bajonensis

Achevé d’imprimer sur les presses des IMPRIMERIES OBERTHUR en novembre mcmxlviii

Dépôt légal 4e trimestre n° 3945.

# AVANT-PROPOS

Entre autres conditions essentielles, un système idéal d’enseignement des langues vivantes devrait permettre de penser dans l’idiome étranger, sans l’intermédiaire de la traduction ; il devrait aboutir à cette aisance naturelle et instinctive de la parole que nous constatons dans l’usage du parler maternel.

Sur cette observation, l’accord est, sans nul doute, unanime. Dans la pratique, les divergences se révèlent. Mais, si nous consultons les faits, nous constatons que la conversation donne une vie nouvelle à l’apprentissage de toute langue. Méthodiquement et raisonnablement conduite, elle a un rôle important et particulièrement efficace.

Nous avons voulu, — pour la première fois, il y a vingt-trois ans, — voir si la conversation pouvait convenir aussi bien au latin qu’à l’anglais, à l’espagnol, à l’italien ou au chinois.

Une occasion favorable nous était offerte. Chargé, en répétitions, d’un élève de cinquième, nous pûmes aboutir à des résultats très significatifs. D’autres expériences, faites à des dates diverses, de 1931 à 1944, avec des jeunes gens de onze à seize ans, nous avons pu, à la lumière des faits, formuler les conclusions suivantes : la conversation latine permet de réaliser des progrès importants, dans la connaissance de cette langue ancienne, à plusieurs conditions : que l’élève soit doué d’une mémoire auditive moyenne, tout au moins ; — qu’il ait une finesse d’esprit suffisante ; — que la grammaire latine soit convenablement apprise, par des exercices, surtout oraux, sur les règles courantes ; — que le professeur puisse veiller à la latinité des questions et des réponses ; — qu’il mette vie et intérêt dans ces exercices ; — que ceux-ci soient périodiques, plus fréquents que prolongés.

À nos collègues qui consentent à organiser un essai méthodique, dès la sixième ou la cinquième, nous ne pouvons alléguer que l’expérience personnelle, mais nous en garantissons le sérieux et les fruits, qui peuvent se formuler ainsi. : 1° avec les élèves très bien doués de finesse d’esprit et de mémoire auditive, le bénéfice de la conversation raisonnablement pratiquée est brillant, de la sixième à la première ; 2° Avec les élèves de finesse moyenne et de bonne mémoire auditive, le profit est important, dans toutes les classes ; 3° Avec les élèves de finesse médiocre et de mémoire auditive moyenne, les résultats sont encore intéressants — sans plus — en sixième et en cinquième seulement.

Les fruits de la conversation latine consistent dans une assimilation rapide du vocabulaire et de la morphologie ; dans une facilité marquée à saisir d’instinct la signification d’un texte lu ou parlé.

La raison de ces faits doit être demandée à la psychologie : une langue s’apprend par l’oreille, à l’âge de l’« enseignement secondaire », beaucoup plus sûrement et plus vite qu’à l’aide d’un savant in-quarto, d’un usage trop souvent mal entendu.

J. L.

# CONVERSATIONS LATINES

## I — CLASSE DE SIXIÈME

(La lettre P indique le professeur ; l’initiale E désigne l’élève.)

### I. — Première Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Le laboureur a des roses. | P. — Agrícola habet rosas. |
| — Qu’est-ce qu’il a, le laboureur ? | — Quid habet agrícola ? |
| E. — Des roses. | E. — Rosas. |
| P. — Qui est-ce qui a des roses ? | P. — Quis habet rosas ? |
| E. — Le laboureur. | E. — Agrícola. |
| P. — La jeune fille orne la table (avec) des roses. | P. — Puélla ornat mensam rosis. |
| — Qui orne la table (avec) des roses ? | — Quæ ornat mensam rosis ? |
| E. — La jeune fille. | E. — Puélla. |
| P. — Qu’est-ce que la jeune fille orne ? | P. — Quid ornat puélla ? |
| E. — La table. | E. — Mensam. |
| P. — Comment orne-t-elle la table ? | P. — Quómodo ornat mensam ? |
| E. — Avec des roses. | E. — Rosis. |
| P. — Les roses ornent l’autel. | P. — Rosæ ornant aram. |
| — Qu’est-ce qui orne l’autel ? | — Quid ornat aram ? |
| E. — Les roses. | E. — Rosæ. |
| P. — Qu’est-ce que les roses ornent ? | P. — Quid ornant rosæ ? |
| E. — L’autel. | E. — Aram. |
| P. — La jeune fille donne des roses à la déesse. | P. — Puélla dat rosas deæ. |
| — Qui donne des roses à la déesse ? | — Quæ dat rosas deæ ? |
| E. — La jeune fille. | E. — Puélla. |
| P. — Qu’est-ce que la jeune fille donne à la déesse ? | P. — Quid puélla dat deæ ? |
| E. — Des roses. | E. — Rosas. |
| P. — La colombe évite les flèches des laboureurs. | P. — Colúmba vitat sagíttas agricolárum. |
| — Qu’est-ce que la colombe évite ? | — Quid vitat colúmba ? |
| E. — Les flèches des laboureurs. | E. — Sagíttas agricolárum. |
| P. — Les roses ont des épines. | P. — Rosæ habent spinas. |
| — Qu’est-ce qui a des épines ? | — Quid habet spinas ? |
| E. — Les roses. | E. — Rosæ. |
| P. — Qu’est-ce qu’ont les roses ? | P. — Quid habent rosæ ? |
| E. — Des épines. | E. — Spinas. |

### II. — Deuxième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Les épines de la couronne blessent la déesse. | P. — Spinæ corónæ vulneráti deam. |
| — Qu’est-ce qui blesse la déesse ? | — Quid vúlnerat deam ? |
| E. — Les épines de la couronne. | E. — Spinæ corónæ. |
| P. — Qui blessent-elles, les épines ? | P. — Quam vilúerant spinæ ? |
| E. — La déesse. | E. — Deam. |
| P. — La fille du laboureur orne les autels de roses. | P. — Fília agrícolæ ornat aras rosis. |
| — Qu’est-ce qu’elle orne la fille du laboureur ? | — Quid ornat fília agrícolæ ? |
| E. — Les autels. | E. — Aras. |
| P. — Comment orne-t-elle les autels ? | P. — Quómodo ornat aras ? |
| E. — (Avec) des roses. | E. — Rosis. |
| P. — Qui orne les autels (avec) des roses ? | P. — Quæ ornat aras rosis ? |
| E. — La fille du laboureur. | E. — Fília agrícolæ. |
| P. — L’agrément de la jeune fille charme le laboureur. | P. — Grátia puéllæ juvat agrícolam. |
| — Qu’est-ce qui charme le laboureur ? | — Quid juvat agrícolam ? |
| E. — L’agrément de la jeune fille. | E. — Grátia puéllæ, |
| P. — Qui charme-t-il l’agrément de la jeune fille ? | P. — Quem juvat grátia puéllæ ? |
| E. — La laboureur. | E. — Agrícolam. |
| P. — La bienveillance de (sa) maîtresse plaît à la jeune fille. | P. — Benevoléntia dóminæ placet puéllæ. |
| — Qu’est-ce qui plaît à la jeune fille ? | — Quid placet puéllæ ? |
| E. — La bienveillance de (sa) maîtresse. | E. — Benevoléntia dóminæ. |
| P. — À qui plaît la bienveillance de (sa) maîtresse ? | P. — Cui placet benevoléntia dóminæ ? |
| E. — À la jeune fille. | E. — Puéllæ. |
| P. — De nombreuses bêtes sauvages sont dans les bois. | P. — Multæ feræ sunt in silvis. |
| — Qu’est-ce qu’il y a dans les bois ? | — Quid est in silvis ? |
| E. — De nombreuses bêtes sauvages. | E. — Multæ feræ. |

### III. — Troisième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — La déesse aime la jeune fille. | P. — Dea amat puéllam. |
| — Qui aime la jeune fille ? | — Quæ amat puéllam ? |
| E. — La déesse. | E. — Dea. |
| P. — Qui aime-t-elle, la déesse ? | P. — Quam amat dea ? |
| E. — La jeune fille. | E. — Puéllam. |
| P. — La muse charme la déesse. | P. — Musa juvat deam. |
| — Qu’est-ce qui charme la déesse ? | — Quid juvat deam ? |
| E. — La muse. | E. — Musa. |
| P. — Qui charme-t-elle, la muse ? | P. — Quam juvat musa ? |
| E. — La déesse. | E. — Deam. |
| P. — Le grand aigle tue la bête. | P. — Magna áquila mactat béstiam. |
| — Que tue le grand aigle ? | — Quid mactat áquila magna ? |
| E. — La bête. | E. — Béstiam. |
| P. — Qu’est-ce qui tue la bête ? | P. — Quid mactat béstiam ? |
| E. — Le grand aigle. | E. — Aquila magna. |
| P. — La bête cruelle blesse la proie. | P. — Fera sæva vúlnerat prædam. |
| — Qu’est-ce qui blesse la proie ? | — Quid vúlnerat prædam ? |
| E. — La bête cruelle. | E. — Fera sæva. |
| P. — Qu’est-ce que blesse la bête cruelle ? | P. — Quid vúlnerat fera sæva ? |
| E. — La proie. | E. — Prædam. |
| P. — L’aurore charme le laboureur. | P. — Aurora juvat agrícolam. |
| — Qu’est-ce qui charme le laboureur ? | — Quid juvat agrícolam ? |
| E. — L’aurore. | E. — Aurora. |
| P. — Qui charme-t-elle, l’aurore ? | P. — Quem juvat aurora ? |
| E. — Le laboureur. | E. — Agrícolam. |
| P. — L’orage dévaste la forêt. | P. — Procélla vastat silvam. |
| — Qu’est-ce qui dévaste la forêt ? | — Quid vastat silvam ? |
| E. — L’orage. | E. — Procélla. |
| P. — Que dévaste l’orage ? | P. — Quid vastat procélla ? |
| E. — La forêt. | E. — Silvam. |

### IV. — Quatrième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — La sagesse honore la langue. | P. — Sapiéntia honórat linguam. |
| — Qu’est-ce que la sagesse honore ? | — Quid honórat sapiéntia ? |
| E. — La langue. | E. — Linguam. |
| P. — Qu’est-ce qui honore la langue ? | P. — Quid honórat linguam ? |
| E. — La sagesse. | E. — Sapiéntia. |
| P. — La foule charme la bavarde. | P. — Turba deléctat gárrulam. |
| — Qui la foule charme-t-elle ? | — Quam deléctat turba ? |
| E. — La bavarde. | E. — Gárrulam. |
| P. — Qu’est-ce qui charme la bavarde ? | P. — Quid deléctat gárrulam ? |
| E. — La foule. | E. — Turba. |
| P. — La bavarde ne charme pas la foule. | P. — Gárrula non deléctat turbam |
| — Qui est-ce qui ne charme pas la foule ? | — Quæ non deléctat turbam ? |
| E. — La bavarde. | E. — Gárrula. |
| P. — Qu’est-ce que la bavarde ne charme pas ? | P. — Quid non deléctat gárrula ? |
| E. — La foule. | E. — Turbam. |
| P. — La caverne cache les bêtes sauvages. | P. — Spelúnca occúltat feras. |
| — Qu’est-ce qui cache les bêtes sauvages ? | — Quid occúltat feras ? |
| E. — La caverne. | E. — Spelúnca. |
| P. — Qu’est-ce que cache la caverne ? | P. — Quid occúltat spelúnca ? |
| E. — Les bêtes sauvages. | E. — Feras. |
| P. — La mémoire conserve l’enfance. | P. — Memória servat puerítiam. |
| — Qu’est-ce qui conserve l’enfance ? | — Quid servat puerítiam ? |
| E. — La mémoire. | E. — Memória. |
| P. — Que conserve la mémoire ? | P. — Quid servat memória ? |
| E. — L’enfance. | E. — Puerítiam. |
| P. — L’orage dévaste souvent la Sicile. | P. — Procélla vastat sæpe Sicíliam. |
| — Qu’est-ce que l’orage dévaste souvent ? | — Quid sæpe vastat procélla ? |
| E. — La Sicile. | E. — Sicíliam. |
| P. — Qu’est-ce qui dévaste souvent la Sicile ? | P. — Quid sæpe vastat Sicíliam ? |
| E. — L’orage. | E. — procélla. |

### V. — Cinquième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Les matelots sont dans l’île. | P. — Nautæ sunt in ínsula. |
| — Où sont les matelots ? | — Ubi sunt nautæ ? |
| E. — Dans l’île. | E. — In ínsula. |
| P. — Qui est-ce qui est dans l’île ? | P. — Qui sunt in ínsula ? |
| E. — Les matelots. | E. — Nautæ. |
| P. — Le luxe produit le dénuement. | P. — Luxúria creat inópiam. |
| — Que produit le luxe ? | — Quid creat luxúria ? |
| E. — Le dénuement. | E. — Inópiam. |
| P. — Qu’est-ce qui produit le dénuement ? | P. — Quid creat inópiam ? |
| E. — Le luxe. | E. — Luxúria. |
| P. — Une quantité de plantes est dans le bois. | P. — Cópia plantárum est in silva. |
| — Qu’est-ce qui est dans le bois ? | — Quid est in silva ? |
| E. — Une quantité de plantes. | E. — Cópia plantárum. |
| P. — Où est une quantité de plantes ? | P. — Ubi est cópia plantárum ? |
| E. — Dans le bois. | E. — In silva. |
| P. — La jeune fille a donné des violettes à la reine, | P. — Puélla dedit violas regínæ, |
| — Qu’est-ce que la jeune fille a donné à la reine ? | — Quid puélla dedit regínæ ? |
| E. — Des violettes. | E. — Violas. |
| P. — Qui a donné des violettes à la reine ? | P. — Quæ dedit violas regínæ ? |
| E. — La jeune fille. | E. — Puélla. |
| P. — À qui la jeune fille a-t-elle donné des violettes ? . | P. — Cui puélla dedit violas ? |
| E. — À la reine. | E. — Regínæ. |
| P. — La louve se hâte vers la caverne. | P. — Lupa festínat in spelúncam. |
| — Qu’est-ce. qui se hâte vers la caverne ? | — Quæ festínat in spelúncam ? |
| E. — La louve. | E. — Lupa. |
| P. — Où se hâte la louve ? | P. — Quo festínat lupa ? |
| E. — Vers la caverne. | E. — In spelúncam. |
| P. — La fourmi était voisine de la cigale. | P. — Formíca erat vicína cicádæ. |
| — Qu’est-ce qui était voisin de la cigale ? | — Quæ erat vicína cicádæ ? |
| E. — La fourmi. | E. — Formíca. |

### VI. — Sixième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — L’agneau blanc court dans le champ. | P. — Agnus albus currit in agro. |
| — Où court l’agneau blanc ? | — Ubi currit agnus albus ? |
| E. — Dans le champ. | E. — In agro. |
| P. — Qu’est-ce qui court dans le champ ? | P. — Quid currit in agro ? |
| E. — L’agneau blanc. | E. — Agnus albus. |
| P. — Le maître stupide frappe l’âne. | P. — Dóminus stólidus cædit ásinum. |
| — Qui est-ce qui frappe l’âne ? | — Quis cædit ásinum ? |
| E. — Le maître stupide. | E. — Dóminus stólidus. |
| P. — Qui frappe-t-il, le maître stupide ? | P. — Quem cædit dóminus stólidus ? |
| E. — L’âne. | E. — Asinum. |
| P. — Le bouvier mène les taureaux au champ. | P. — Bubúlcus ducit tauros in agrum. |
| — Qui mène les taureaux ! au champ ? | — Quis ducit tauros in agrum ? |
| E. — Le bouvier. | E. — Bubúlcus. |
| P. — Qu’est-ce que le bouvier mène au champ ? | P. — Quos bubúlcus ducit in agrum ? |
| E. — Les taureaux. | E. — Tauros. |
| P. — Où le bouvier mène-t-il les taureaux ? | P. — Quo bubúlcus ducit tauros ? |
| E. — Au champ. | E. — In agrum. |
| P. — Le taureau blanc boit dans le ruisseau. | P. — Taurus albus bibit in rivo. |
| — Où boit-il, le taureau blanc ? | — Ubi bibit taurus albus ? |
| E. — Dans le ruisseau. | E. — In rivo. |
| P. — Qu’est-ce qui boit dans le ruisseau ? | P. — Quid bibit in rivo ? |
| E. — Le taureau blanc. | E. — Taurus albus. |
| P. — Le ruisseau arrose les jardins dans les plaines. | P. — Rivus rigat hortos in campis. |
| — Où le ruisseau arrose-t-il les jardins ? | — Ubi rivus rigat hortos ? |
| E. — Dans les plaines. | E. — In campis. |
| P. — Qu’est-ce que le ruisseau arrose ? | P. — Quid rivus rigat ? |
| E. — Les jardins. | E. — Hortos. |
| P. — Qu’est-ce qui arrose les jardins ? | P. — Quid rigat hortos ? |
| E. — Le ruisseau. | E. — Rivus. |
| P. — Le mauvais élève ne travaille pas. | P. — Discípulus malus non labórat. |

### VII. — Septième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Le garçon mène l’âne dans le champ. | P. — Puer ducit ásinum in agrum. |
| — Qui mène l’âne dans le champ ? | — Quis ducit ásinum in agrum ? |
| E. — Le garçon. | E. — Puer. |
| P. — Où mène-t-il l’âne ? | P. — Quo ducit ásinum ? |
| E. — Dans le champ. | E. — In agrum. |
| P. — Qu’est-ce que le garçon mène au champ ? | P. — Quid ducit puer in agrum ? |
| E. — L’âne. | E. — Asinum. |
| P. — Le maître frappe l’âne (avec) une branche. | P. — Dóminus vérberat ásinum ramo. |
| — Qui frappe l’âne ? | — Quis vérberat ásinum ? |
| E. — Le maître. | E. — Dóminus. |
| P. — Qu’est-ce que le maître frappe ? | P. — Quid vérberat dóminus ? |
| E. — L’âne. | E. — Asinum. |
| P. — Le mulet rend le ruisseau trouble. | P. — Mulus reddit rivum turbuléntum. |
| — Qu’est-ce qui rend le ruisseau trouble ? | — Quid reddit rivum turbuléntum ? |
| E. — Le mulet. | E. — Mulus. |
| P. — La maladie tue les agneaux. | P. — Morbus mactat agnos. |
| — Qu’est-ce qui tue les agneaux ? | — Quid mactat agnos ? |
| E. — La maladie. | E. — Morbus. |
| P. — Qu’est-ce que tue la maladie ? | P. — Quid mactat morbus ? |
| E. — Les agneaux. | E. — Agnos. |
| P. — Le vent frappe les grands poiriers. | P. — Ventus cædit magnas piros. |
| — Qu’est-ce que le vent frappe ? | — Quid cædit ventus ? |
| E. — Les grands poiriers. | E. — Magnas piros. |
| P. — Qu’est-ce qui frappe les grands poiriers ? | P. — Quid cædit magnas piros ? |
| E. — Le vent. | E. — Ventus. |
| P. — Le médecin guérit le malade. | P. — Médicus sanat ægrum. |
| — Qui est-ce qui guérit le malade ? | — Quis sanat ægrum ? |
| E. — Le médecin. | E. — Médicus. |
| P. — Qui le médecin guérit-il ? | P. — Quem sanat médicus ? |
| E. — Le malade. | E. — Ægrum. |

### VIII. — Huitième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Le toit de la maison est rouge. | P. — Tectum domus est rubrum. |
| — De quelle couleur est le toit ? | — Cujus colóris est tectum ? |
| E. — Rouge. | E. — Rubrum. |
| P. — Qu’est-ce qui est rouge ? | P. — Quid est rubrum ? |
| E. — Le toit de la maison. | E. — Tectum domus. |
| P. — L’argent et l’or sont un ornement pour le temple. | P. — Argéntum et aurum sunt ornaméntum templo. |
| — Qu’est-ce qui est un ornement pour le temple ? | — Quid est ornaméntum templo ? |
| E. — L’argent et l’or. | E. — Argéntum et aurum. |
| P. — Que sont l’argent et l’or ? | P. — Quid sunt argéntum et aurum ? |
| E. — Un ornement pour le temple. | E. — Ornaméntum templo. |
| P. — Le vin est un danger pour l’homme. | P. — Vinum est perículum viro. |
| — Qu’est-ce qui est un danger pour l’homme ? | — Quid est perículum viro ? |
| E. — Le vin. | E. — Vinum. |
| P. — Pour qui le vin est-il un danger ? | P. — Cui vinum est perículum ? |
| E. — Pour l’homme. | E. — Viro. |
| P. — Le mensonge est le propre d’un mauvais homme. | P. — Mendácium est mali viri. |
| — Qu’est-ce qui est le signe d’un mauvais homme ? | — Quod est signum mali viri ? |
| E. — Le mensonge. | E. — Mendácium. |
| P. — Quel signe est le mensonge ? | P. — Quod signum est mendácium ? |
| E. — Le signe d’un mauvais homme. | E. — Signum mali viri. |
| P. — Les paroles du sot sont un danger pour les sages. | P. — Verba stulti sunt perículum sapiéntibus. |
| — Qu’est-ce qui est un danger pour les sages ? | — Quid est perículum sapiéntibus ? |
| E. — Les paroles du sot. | E. — Verba stulti. |
| P. — Pour qui sont-elles un danger ? | P. — Quibus sunt perículum ? |
| E. — Pour les sages. | E. — Sapiéntibus. |
| P. — Le sot nuit au sot. | P. — Stultus stulto nocet. |
| — À qui le sot nuit-il ? | — Cui nocet stultus ? |
| E. — Au sot. | E. — Stulto. |

### IX. — Neuvième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Les fils mènent les chèvres au champ. | P. — Fílii ducunt capras in agrum. |
| — Qui mène les chèvres au champ ? | — Quis ducit capras in agrum ? |
| E. — Les fils. | E. — Fílii. |
| P. — Qu’est-ce que mènent les fils ? | P. — Quid fílii ducunt ? |
| E. — Les chèvres. | E. — Capras. |
| P. — Où mènent-ils les chèvres ? | P. — Quo ducunt capras ? |
| E. — Au champ. | E. — In agrum. |
| P. — Le sanglier dévaste la plaine. | P. — Aper vastat campum. |
| — Qu’est-ce qui dévaste la plaine ? | — Quid vastat campum ? |
| E. — Le sanglier. | E. — Aper. |
| P. — Que dévaste le sanglier ? | P. — Quid vastat aper ? |
| E. — La plaine. | E. — Campum. |
| P. — Les hommes portent le sanglier sur (leurs) épaules. | P. — Viri portant aprum húmeris. |
| — Qui porte le sanglier ? | — Qui portant aprum ? |
| E. — Les hommes. | E. — Viri. |
| P. — Que portent les hommes ? | P. — Quid portant Viri ? |
| E. — Le sanglier. | E. — Aprum. |
| P. — Le maigre sanglier court à travers le pré. | P. — Aper macer currit per pratum. |
| — Qu’est-ce qui court à travers le pré ? | — Quid currit per pratum ? |
| E. — Le maigre sanglier. | E. — Aper macer. |
| P. — Les agneaux traversent les prairies. | P. — Agni prata péragrant. |
| — Que traversent les agneaux ? | — Quid péragrant agni ? |
| E. — Les prairies. | E. — Prata. |
| P. — Qu’est-ce qui traverse les prairies. | P. — Quid péragrat prata ? |
| E. — Les agneaux. | E. — Agni. |
| P. — Les récompenses charment les élèves ? | P. — Prǽmia deléctant discípulos. » |
| — Qu’est-ce qui charme les élèves ? | — Quid deléctat discípulos ? |
| E. — Les récompenses. | E. — Prǽmia. |
| P. — Qui les récompenses charment-elles ? | P. — Quos deléctant prǽmia ? |
| E. — Les élèves. | E. — Discípulos. |

### X. — Dixième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Les citoyens courageux défendent la patrie. | P. — Fortes cives deféndunt pátriam. |
| — Que défendent les citoyens courageux ? | — Quid deféndunt fortes cives ? |
| E. — La patrie. | E. — Pátriam. |
| P. — Qui défend la patrie ? | P. — Qui deféndunt pátriam ? |
| E. — Les citoyens courageux. | E. — Fortes cives. |
| P. — Les oiseaux de. la forêt charment nos oreilles. | P. — Aves silvæ deléctant aures nostras. |
| — Qu’est-ce qui charme nos oreilles ? | — Quid deléctat aures nostras ? |
| E. — Les oiseaux de la forêt. | E. — Aves silvæ. |
| P. — Que charment les oiseaux de la forêt ? | P. — Quid deléctant aves silvæ ? |
| E. — Nos oreilles. | E. — Aures nostras. |
| P. — Les tendres brebis courent dans le pré. | P. — Oves téneræ currunt in prato. |
| — Où courent les tendres brebis ? | — Ubi currunt oves téneræ ? |
| E. — Dans la prairie. | E. — In prato. |
| P. — Qu’est-ce qui court dans la prairie. | P. — Quid currit in prato ? |
| E. — Les tendres brebis. | E. — Oves téneræ. |
| P. — Le froment doré charme les yeux. | P. — Fruméntum áureum deléctat óculos. |
| — Qu’est-ce qui charme les yeux ? | — Quid deléctat óculos ? |
| E. — Le froment doré. | E. — Fruméntum áureum. |
| P. — Que charme le froment doré ? | P. — Quid deléctat fruméntum áureum ? |
| E. — Les yeux. | E. — Oculos. |
| P. — Les vertes prairies charment les brebis. | P. — Prata virídia deléctant oves. |
| — Qu’est-ce qui charme les brebis ? | — Quid deléctat oves ? |
| E. — Les vertes prairies. | E. — Prata virídia. |
| P. — Qu’est-ce que charment les vertes prairies ? | P. — Quid deléctant prata virídia ? |
| E. — Les brebis. | E. — Oves. |
| P. — Les dents des brebis broutent l’herbe. . | P. — Dentes óvium tondent gramen. |
| — Que broutent les dents des brebis ? | — Quid tondent dentes óvium ? |
| E. — L’herbe. | E. — Gramen. |
| P. — Qu’est-ce qui broute l’herbe ? | P. — Quid tondet gramen ? |
| E. — Les dents des brebis. | E. — Dentes óvium. |

### XI. — Onzième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — De blanches villas ornent la ville. | P. — Villæ albæ ornant urbem. |
| — Qu’est-ce qui orne la ville ? | — Quid ornat urbem ? |
| E. — De blanches villas. | E. — Villæ albæ. |
| P. — Qu’est-ce qu’ornent les blanches villas ? | P. — Quid ornant villæ albæ ? |
| E. — La ville. | E. — Urbem. |
| P. — De blanches villas sont sur la rive du ruisseau. | P. — Villæ albæ sunt in ripa rivi » |
| — Où sont de blanches villas ? | — Ubi sunt villæ albæ ? |
| E. — Sur la rive du ruisseau. | E. — In ripa rivi. |
| P. — Qu’est-ce qu’il, y a sur la rive du ruisseau ? | P. — Quid est in ripa rivi ? |
| E. — De blanches villas. | E. — Villæ albæ. |
| P. — Nous entendons dans les bois des jeunes gens chanter. | P. — Audímus in silvis júvenes canéntes. |
| — Qui entendons-nous dans les bois ? | — Quos audímus in silvis ? |
| E. — Des jeunes gens chanter. | E. — Júvenes canéntes. |
| P. — Où entendons-nous des jeunes gens chanter ? | P. — Ubi audímus júvenes canéntes ? |
| E. — Dans les bois. | E. — In silvis. |
| P. — Les jeunes gens ne craignent pas la neige. | P. — Júvenes non timent nivem. |
| — Qu’est-ce qu’ils ne craignent pas, les jeunes gens ? | — Quid non timent júvenes ? |
| E. — La neige. | E. — Nivem. |
| P. — Qui ne craint pas la neige ? | P. — Qui non timent nivem ? |
| E. — Les jeunes gens. | E. — Júvenes. |
| P. — Les neiges charment les petits jeunes gens. | P. — Nives deléctant púeros. |
| — Qu’est-ce qui charme les petits jeunes gens ? | — Quid deléctat púeros ? |
| E. — Les neiges. | E. — Nives, |
| P. — Qui charment-elles, les neiges ? | P. — Quos deléctant nives ? |
| E. — Les petits jeunes gens. | E. — Púeros. |
| P. — Les soldats courent dans la plaine. | P. — Mílites currunt in campo. |
| — Où courent les soldats ? | — Ubi currunt mílites ? |
| E. — Dans la plaine. | E. — In campo. |
| P. — Qui est-ce qui court dans la plaine ? | P. — Quis currit in campo ? |
| E. — Les soldats. | E. — Mílites. |

### XII. — Douzième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Les sources des montagnes coulent dans la plaine. | P. — Fontes móntium fluunt in campum. |
| — Qu’est-ce qui coule dans la plaine ? | — Quid fluit in campum ? |
| E. — Les sources des montagnes. | E. — Fontes móntium. |
| P. — Où coulent les sources des montagnes ? | P. — Quo fluunt fontes móntium ? |
| E. — Dans la plaine. | E. — In campum. |
| P. — Les jeunes filles cueillent des fleurs sur les collines. | P. — Puéllæ legunt flores in cóllibus. |
| — Qu’est-ce que les jeunes filles cueillent ? | — Quid puéllæ legunt ? |
| E. — Des fleurs. | E. — Flores. |
| P. — Où les jeunes filles cueillent-elles des fleurs ? | P. — Ubi puéllæ legunt flores ? |
| E. — Sur les collines. | E. — In cóllibus. |
| P. — Qui cueille des fleurs ? | P. — Quæ legunt flores ? |
| E. — Les jeunes filles. | E. — Puéllæ. |
| P. — Les mois printaniers plaisent aux garçons. | P. — Menses verni placent púeris. |
| — À qui plaisent les mois printaniers ? | — Quibus placent menses verni ? |
| E. — Aux garçons. | E. — Púeris. |
| P. — Qu’est-ce qui plaît aux garçons ? | P. — Quid placet púeris ? |
| E. — Les mois printaniers. | E. — Menses verni. » |
| P. — Les loups enlèvent les brebis. | P. — Lupi rápiunt oves. |
| — Qu’est-ce que les loups enlèvent ? | — Quid rápiunt lupi ? |
| E. — Les brebis. | E. — Oves. |
| P. — Qu’est-ce qui ravit les brebis ? | P. — Quid rapit oves ? |
| E. — Les loups. | E. — Lupi. |
| P. — Les brebis dévalent des montagnes. | P. — Oves decúrrunt ex móntibus. |
| — D’où dévalent-elles, les brebis ? | — Unde decúrrunt oves ? |
| E. — Des montagnes. | E. — Ex móntibus. |
| P. — Qu’est-ce qui dévale des montagnes ? | P. — Quid decúrrit ex móntibus ? |
| E. — Les brebis. | E. — Oves. |
| P. — Les blanches brebis broutent l’herbe. | P. — Oves albæ tondent gramen. |
| — Que broutent les blanches brebis ? | — Quid tondent oves albæ ? |
| E. — L’herbe. | E. — Gramen. |

### XIII. — Treizième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Le travail augmente les forces des hommes. | P. — Labor auget vires virórum. |
| — Qu’est-ce qui augmente les forces des hommes ? | — Quid auget vires virórum ? |
| E. — Le travail. | E. — Labor. |
| P. — Qu’est-ce que le travail augmente ? | P. — Quid auget labor ? |
| E. — Les forces des hommes. | E. — Vires virórum. |
| P. — Les hommes ont des forces remarquables. | P. — Viri habent vires exímias. |
| — Qui a. des forces remarquables ? | — Qui habent vires exímias ? |
| E. — Les hommes. | E. — Viri. |
| P. — Qu’est-ce qu’ils ont, les hommes ? | P. — Quid habent viri ? |
| E. — Des forces remarquables. | E. — Vires exímias. |
| P. — Les forces des hommes sont remarquables. | P. — Vires virórum sunt exímiæ. |
| — Qu’est-ce qui est remarquable ? | — Quid est exímium ? |
| E. — Les forces des hommes. | E. — Vires virórum. |
| P. — Le soleil chauffe la terre. | P. — Sol fovet terram. |
| — Qu’est-ce que le soleil chauffe ? | — Quid fovet sol ? |
| E. — La terre. | E. — Terram. |
| P. — Qu’est-ce qui chauffe la terre ? | P. — Quid fovet terram ? |
| E. — Le soleil. | E. — Sol. |
| P. — Le voleur couve l’argent. | P. — Fur fovet pecúniam. |
| — Qui est-ce qui couve l’argent ? | — Quis fovet pecúniam ? |
| E. — Le voleur. | E. — Fur. |
| P. — Qu’est-ce que le voleur couve ? | P. — Quid fovet fur ? |
| E. — L’argent. | E. — Pecúniam. |
| P. — L’orateur choie (ses) auditeurs. | P. — Orátor fovet audiéntes. |
| — Qui choie-t-il l’orateur ? | — Quos fovet orátor ? |
| E. — (Ses) auditeurs. | E. — Audiéntes. |
| P. — Qui choie (ses) auditeurs ? | P. — Quis fovet audiéntes ? |
| E. — L’orateur. | E. — Orátor. |
| P. — Cicéron sauva (sa) patrie. | P. — Cicero servávit pátriam. |
| — Qui sauva (sa) patrie ? | — Quis servávit pátriam ? |
| E. — Cicéron. | E. — Cicero. |

### XIV. — Quatorzième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — L’argent est le fruit du travail. | P. — Pecúnia est fructus labóris. |
| — Quel est le fruit du travail ? | — Quis est fructus labóris ? |
| E. — L’argent. | E. — Pecúnia. |
| P. — Qu’est-ce qui produit l’argent ? | P. — Quid parit pecúniam ? |
| E. — Le travail. | E. — Labor. |
| P. — Qu’est-ce que produit le travail ? | P. — Quid parit labor ? |
| E. — L’argent. | E. — Pecúniam. |
| P. — Le gardien garde le troupeau. | P. — Custos custódit gregem. |
| — Qui est-ce qui garde le troupeau ? | — Quis custódit gregem ? |
| E. — Le gardien. | E. — Custos. |
| P. — Qu’est-ce que garde le gardien ? | P. — Quid custódit custos ? |
| E. — Le troupeau. | E. — Gregem. |
| P. — L’épouse est la compagne du mari. | P. — Conjux est comes viri. |
| — Quelle est la compagne du mari ? | — Quæ est comes viri ? |
| E. — L’épouse. | E. — Conjux. |
| P. — De qui l’épouse est-elle la compagne ? | P. — Cujus comes est conjux ? |
| E. — Du mari. | E. — Viri. |
| P. — La loi garde les bons des méchants. | P. — Lex servat bonos a malis. |
| — Qu’est-ce qui garde les bons des méchants ? | — Quid servat bonos a malis ? |
| E. — La loi. | E. — Lex. |
| P. — Qui garde-t-elle, la loi ? | P. — Quos servat lex ? |
| E. — Les bons. | E. — Bonos. |
| P. — Le voleur et le paresseux mangent le bien d’autrui. | P. — Latro ei piger cómedunt aliéna. |
| — Qui est-ce qui mange le bien d’autrui ? | — Qui cómedunt aliéna ? |
| E. — Le voleur et le paresseux. | E. — Latro et piger. |
| P. — Que mangent le voleur et le paresseux ? | P. — Quid cómedunt latro et piger ? |
| E. — Le bien d’autrui. | E. — Aliéna. |

### XV. — Quinzième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Le chasseur a levé un sanglier. | P. — Venátor excitávit aprum. |
| — Qu’est-ce que le chasseur a levé ? | — Quid excitávit venátor ? |
| E. — Uri sanglier. | E. — Aprum\* » |
| P. — Qui a levé un sanglier ? | P. — Quis excitávit aprum ? |
| E. — Le chasseur. | E. — Venátor. |
| P. — Les paroles (les femmes ont soulevé la colère. | P. — Verba mulíerum excitavérunt iram. |
| — Qu’est-ce qu’ont soulevé les paroles des femmes ? | — Quid excitavérunt verba mulíerum ? |
| E. — La colère. | E. — Iram. |
| P. — Qu’est-ce qui a soulevé la colère ? | P. — Quid excitávit iram ? |
| E. — Les paroles des femmes. | E. — Verba mulíerum. |
| P. — Les travaux épuisent les forces. | P. — Opera exháuriunt vires. |
| — Qu’est-ce qu’épuisent les travaux ? | — Quid exháuriunt ópera ? |
| E. — Les forces. | E. — Vires. |
| P. — Qu’est-ce qui épuise les forces ? | P. — Quid exháurit vires ? |
| E. — Les travaux. | E. — Opera. |
| P. — Les soldats entrent dans la ville/ | P. — Mílites intrant in urbem. . |
| — Qui entre dans la ville ? | — Qui intrant in urbem ? |
| E. — Les soldats. | E. — Mílites. |
| P. — Où entrent les soldats ? | P.— Quo intrant mílites ? |
| E. — Dans la ville. | E. — In urbem. |
| P. — Les astres illuminent le ciel. | P. — Astra illústrant caslum. |
| — Qu’est-ce qui illumine le ciel ? | — Quid illústrat cælum ? |
| E. — Les astres. | E. — Astra. |
| P. — Qu’est-ce que les astres illuminent ? | P. — Quid astra illústrant ? |
| E. — Le ciel. | E. — Cælum. |
| P. — Dans le forum sont les orateurs. | P. — In foro sunt oratóres. |
| — Où sont les orateurs ? | — Ubi sunt oratóres ? |
| E. — Au forum. | E. — In foro. |
| P. — Qui sont au forum ? | P. — Qui sunt in foro ? |
| E. — Les orateurs. | E. — Oratóres. |

### XVI. — Seizième Conversation

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Le sage est courageux dans l’adversité. | P. — Sápiens.est fortis in advérsis rebus. |
| — Qui est courageux dans l’adversité ? | — Quis est fortis in advérsis rebus ? |
| E. — Le sage. | E. — Sápiens. |
| P. — Quand le sage est-il courageux ? | P. — Quando sápiens est fortis ? |
| E. — Dans l’adversité. | E. — In advérsis rebus.. |
| P. — Les hommes éloquents émeuvent les jeunes gens. | P. — Disérti viri movent júvenes. |
| — Qui émeut les jeunes gens ? | — Qui movent júvenes ? |
| E. — Les hommes éloquents. | E. — Disérti viri. |
| P. — Qui émeuvent-ils les hommes éloquents ? | P. — Quos movent disérti viri ? |
| E. — Les jeunes gens. | E. — Júvenes. |
| P. — Les hommes distingués charment les jeunes gens. | P. — Elegántes viri juvant júvenes. |
| — Qui est-ce qui charme les jeunes gens ? | — Quinam juvant júvenes ? |
| E. — Les hommes distingués. | E. — Elegántes viri. |
| P. — Qui donc charment-ils, les hommes distingués ? | P. — Quosnam juvant elegántes viri ? |
| E. — Les jeunes gens. | E. — Júvenes. |
| P. — La joie de (leurs) enfants charmait les mères. | P. — Lætítia liberórum del.eetábat matres. |
| — Qu’est-ce qui charmait les mères ? | — Quid delectábat matres ? |
| E. — La joie de (leurs) enfants. | E. — Lætítia liberórum. |
| P. — Qui charmait-elle la joie des enfants ? | P. — Quas delectábat lætítia liberórum ? |
| E. — Les mères. | E. — Matres. |
| P. — La nuit plaît aux voleurs. | P. — Nox placet latrónibus. |
| — Qu’est-ce qui plaît aux voleurs ? | — Quid placet latrónibus ? |
| E. — La nuit. | E. — Nox. |
| P.— À qui donc, plaît-elle, la nuit ? | P. — Quibúsdam placet nox ? |
| E. — Aux voleurs. | E. — Latrónibus. |
| P. — Les Romains combattirent contre les Carthaginois. | P. — Románi pugnavérunt advérsus Pœnos. |
| — . Qui combattit contre les Carthaginois ? | — Qui pugnavérunt advérsus Pœnos ? |
| E. — Les Romains. | E. — Románi. |

### XVII. — Abraham

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Dieu avait puni les hommes par le déluge. | P. — Deus puníverat hómines dilúvio. |
| — Qui avait puni les hommes ? | — Quis puníverat hómines ? |
| E. — Dieu. | E. — Deus. |
| P. — Qui Dieu avait-il puni ? | P. — Quos puníverat Deus ? |
| E. — Les hommes. | E. — Hómines. |
| P. — Les hommes n’étaient pas bons. | P. — Hómines non erant boni. |
| — Qui n’était pas bon ? | — Qui non erant boni ? |
| E. — Les hommes. | E. — Hómines. |
| P. — Qu’est-ce que les hommes n’étaient pas ? | P. — Qui non erant hómines ? |
| E. — Bons. | E. — Boni. |
| P. — Les hommes adoraient le soleil, la lune, les étoiles. | P. — Hómines adorábant solem, lunam, stellas. |
| — Qu’est-ce qu’ils adoraient ? | — Quid adorábant ? |
| E. — Le soleil, la lune et les étoiles. | E. — Solem, lunam et stellas. |
| P. — Ils disaient des mensonges. | P. — Dicébant mendácia. |
| — Qu’est-ce qu’ils disaient ? | — Quid dicébant ? |
| E. — Des mensonges. | E. — Mendácia. |
| P. — Qui est-ce qui disait des mensonges ? | P. — Qui dicébant, mendácia ? |
| E. — Les hommes. | E. — Hómines. |
| P. — Ils commettaient aussi la tromperie et le vol. | P. — Committébant étiam fraudem et furtum. |
| — Que commettaient-ils ? | — Quid committébant ? |
| E. — La fraude et le vol. | E. — Fraudem et furtum. |
| P. — Qui commettait la tromperie et le vol ? | P. — Qui committébant fraudem et furtum ? |
| E. — Les hommes. | E. — Hómines. |
| P. — Ils tuaient d’autres hommes. | P. — Occidébant álios hómines. |
| — Qui tuaient-ils ? | — Quos occidébant ? |
| E. — D’autres hommes. | E. — Alios hómines. |
| P. — Donc, les crimes des hommes étaient nombreux et graves. | P. — Ergo scélera hóminum erant multa et magna. |
| — Qu’étaient les crimes des hommes ? | — Quæ erant scélera hóminum ? |
| E. — Nombreux et graves. | E. — Multa et magna. |
| P. — C’est pourquoi Dieu était irrité. | P. — Itaque Deus erat irátus. |
| — Qui était irrité ? | — Quis erat irátus ? |
| E. — Dieu. | E. — Deus. |

### XVIII. — Abraham (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Abraham aimait Dieu. | P. — Abrahámus amábat Deum. |
| — Qui aimait Dieu ? | — Quis amábat Deum ? |
| E. — Abraham. | E. — Abrahámus. |
| P. — Il pratiquait aussi la vertu. | P. — Colébat étiam virtútem. |
| — Qu’est-ce qu’Abraham pratiquait ? | — Quid Abrahámus colébat ? |
| E. — La vertu. | E. — Virtútem. |
| P. — Abraham aidait les pauvres et les malheureux. | P. — Abrahámus adjuvábat páuperes et míseros. |
| — Qui Abraham aidait-il ? | — Quosnam Abrahámus adjuvábat ? |
| E. — Les pauvres et les malheureux. | E. — Páuperes et míseros. |
| P. — Qui aidait les pauvres et les malheureux ? | P.— Quis adjuvábat páuperes et míseros ? |
| E. — Abraham. | E. — Abrahámus. |
| P. — Dieu dit à Abraham : « Quitte (ta) patrie : je te donnerai une autre région. » | P. — Deus dixit Abrahámo : « Relínque pátriam : dabo tibi áliam regiónem. » |
| — Qu’est-ce que Dieu promit à Abraham ? | — Quid Deus promísit Abrahámo ? |
| E. — Une autre région. | E. — Aliam regiónem. |
| P. — Dieu promit aussi à Abraham de très nombreux descendants. | P. — Deus promísit étiam Abrahámo plúrimos pósteros. |
| — Que promit-il aussi ? | — Quid promísit étiam ? |
| E. — De très nombreux descendants. | E. — Plúrimos pósteros. |
| P. — Abraham obéit au Seigneur : il quitta (sa) maison et (sa) patrie. | P. — Abrahámus páruit Dómino : relíquit domum et pátriam. |
| — Que quitta Abraham ? | — Quid relíquit Abrahámus ? |
| E. — (Sa) maison et (sa) patrie. | E. — Domum et pátriam. |
| P. Abraham eut un fils. | P. — Abrahámus hábuit fílium. |
| — Il lui donna le nom d’Isaac. | — Dedit ei (à lui) nomen Isaácum. |
| — Quel nom donna-t-il à (son) fils ? | — Quod nomen dedit fílio ? |
| E — Isaac. | E. — Isaácum. |

### XIX. — Abraham (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Isaac grandit. Il fut un joli jeune homme. | P. — Isaácus adolévit. Fuit pulchéllus aduléscens. |
| — Qui fut un joli jeune homme ? | — Quis fuit púlchrius aduléscens ? |
| E. — Isaac. | E. — Isaácus. |
| P. — Que fut Isaac ? | P. — Qui fuit Isaácus ? |
| E. — Un joli jeune homme. | E. — Pulchéllus aduléscens. |
| P. — Dieu dit à Abraham’ : « Prends Isaac : immole-le moi sur cette montagne ». | P. — Deus dixit Abrahámo : « Tolle Isaácum : ímmola eum mihi in monte illo ». |
| — Abraham obéit à Dieu. | — Abrahámus páruit Deo. |
| — Qui est-ce qui obéit à Dieu ? | — Quis páruit Deo ? |
| E. — Abraham. | E. — Abrahámus. |
| P. — Abraham mit des bûches sur Isaac. | P. — Abrahámus impósuit ligna Isaáco. |
| — Que mit-il sur Isaac ? | — Quid impósuit Isaáco ? |
| E. — Des bûches. | E. — Ligna. |
| P. — Sur qui mit-il les bûches ? | P. — Cui impósuit ligna ? |
| E. — Sur Isaac. | E. — Isaáco. |
| P. — Qui mit les bûches dessus ? | P. — Quis impósuit ligna ? |
| E. — Abraham. | E. — Abrahámus. |
| P. — Le père portait un glaive et du feu. | P. — Pater portábat gládium et ignem. |
| — Que portait le père ? | — Quid portábat pater ? |
| E. — Un glaive et du feu. | E. — Gládium et ignem. |
| P. — Qui est-ce qui portait un glaive et du feu ? | P. — Quis portábat gládium et ignem ? |
| E. — Abraham. | E. — Abrahámus. |
| P. — Le père et le fils montaient sur la montagne. | P. — Pater et fílius ascendébant in montem. |
| — Qui est-ce qui montait sur la montagne ? | — Qui ascendébant in montem ? |
| E. — Le père et le fils. | E. — Pater et fílius. |
| P. — Où montaient le père et le fils ? | P. — Quo ascendébant pater ei fílius ? |
| E. — Sur la montagne. | E. — In montem. |

### XX. — Abraham (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Abraham et son fils montaient à travers les arbres élevés. | P. — Abrahámus et fílius ejus ascendébant per altas arbores. |
| — Qui donc montait ? | — Quinam ascendébant ? |
| E. — Abraham et son fds (le fils de lui). | E. — Abrahámus et fílius ejus. |
| P. — Par où montaient-ils ? | P. — Qua ascendébant ? |
| E. — À travers les arbres élevés. | E. — Per altas arbores. |
| P. — Isaac cherchait la victime. | P. — Isaácus quærébat hóstiam. |
| — Abraham dit : « Dieu fournira la victime ». | — Abrahámus dixit : « Deus præbébit hóstiam. » |
| — Qui cherchait la victime ? | — Quis quærébat hóstiam ? |
| E. — Isaac. | E. — Isaácus. |
| P. — Qu’est-ce que Isaac cherchait ? | P. — Quid quærébat Isaácus ? |
| E. — La victime. | E. — Hóstiam. |
| P. — Qu’est-ce que le père répondit ? | P. — Quid respóndit pater ? |
| E. — Le père répondit : « Dieu donnera la victime. » | E. — Pater respóndit : « Deus dabit hóstiam. » |
| P. — Le père et le fils arrivèrent à la montagne. | P. — Pater et fílius pervenérunt in montem. |
| — Où arrivèrent-ils ? | — Quo pervenérunt ? |
| E. — Sur la montagne. | E. — In montem. |
| P. — Abraham construisit un autel. | P. — Abrahámus exstrúxit aram. |
| — Qui construisit un autel ? | — Quis exstrúxit aram ? |
| E. — Abraham. | E. — Abrahámus. |
| P. — Que construisit Abraham ? | P. — Quid exstrúxit Abrahámus ? |
| E. — Un autel. | E. — Aram. |
| P. — Ensuite Abraham attacha (son) fils sur l’autel. | P. — Deínde Abrahámus alligávit fílium in ara. |
| — Où attacha-t-il (son) fils ? | — Ubi alligávit fílium ? |
| E. — Sur l’autel. | E. — In ara. |
| P. — Qui attacha-t-il sur l’autel ? | P. — Quem alligávit in ara ? |
| E. — (Son) fils. | E. — Fílium. |
| P. — Alors il saisit le glaive. | P. — Tunc rápuit gládium. |
| — Que saisit-il ? | — Quid rápuit ? |
| E. — Le glaive. | E. — Gládium. |
| P. — Mais un ange se tint debout et dit : « Parce que vous avez obéi à Dieu, épargnez (votre) fils. » | P. — Sed Angelus stetit et dixit : « Quia paruísti Deo, parce fílio. » |

### XXI. — Ésaü et Jacob

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Isaac et Rébecca eurent deux fils : Esaü et Jacob. | P. — Isaácus et Rebécca habuérunt duos fílios : Esáum et Jacóbum. |
| — Combien de fils eurent-ils ? | — Quot fílios habuérunt ? |
| E. — Deux. | E. — Duos. |
| P. — Quels étaient les noms des fils ? | P. — Quæ erant nómina filiórum ? |
| E. — Ésaü et Jacob. | E. — Esáus et Jacóbus. |
| P. — Ésaü était l’aîné, Jacob était le plus jeune. | P. — Esáus erat major natu ; Jacóbus erat minor (natu). |
| — Lequel des deux était l’aîné ? | — Uter erat major natu ? |
| E. — Ésaü. | E. — Esáus. |
| P. — Lequel des deux était le plus jeune ? | P. — Uter erat minor ? |
| E. — Jacob. | E. — Jacóbus. |
| P. — Ils avaient des jeux nombreux, au jardin. | P. — Habébant ludos multos in horto. |
| — Qu’est-ce qu’ils avaient au jardin ? | — Quid habébant in horto ? |
| E. — Des jeux nombreux. | E. — Ludos multos. |
| P. — Où avaient-ils des jeux nombreux ? | P. — Ubi habébant ludos multos ? |
| E. — Au jardin. | E. — In horto. |
| P. — Aux champs, ils parcouraient les moissons dorées. | P. — In agris peragrábant messes áureas. |
| — Qu’est-ce qu’ils parcouraient ? | — Quid peragrábant ? |
| E.. Les moissons dorées. | E. — Messes áureas. |
| P. — Où ? | P. — Ubi ? |
| E. — Aux champs. | E. — In agris. |
| P. — Ils donnaient des fleurs à (leur) mère. | P. — Dabant flores matri. |
| — Que donnaient-ils à (leur) mère ? | — Quid dabant matri ? |
| E. — Des fleurs. | E. — Flores. |
| P. — À qui donnaient-ils des fleurs ? | P. — Cui dabant flores ? |
| E. — A (leur) mère. | E. — Matri. |
| P. — Ils donnaient à (leur) père des noix et des figues. | P. — Dabant patri nuces et ficus. |
| — Que donnaient-ils à (leur) père ? | — Quid dabant patri ? |
| E. — Des noix et des figues. | E. — Nuces et ficus. |
| P. — À qui donnaient-ils des noix et des figues ? | P. — Cui dabant nuces et ficus ? |
| E. — A (leur) père. | E. — Patri. |

### XXII. — Ésaü et Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Ésaü et Jacob menaient dans les bois des bœufs, des vaches, des brebis et des chèvres. | P. — Esáus et Jacóbus ducébant in silvas boves, vaccas, oves et capras. |
| — Que menaient-ils dans les bois ? | — Quid ducébant in silvas ? |
| E. — Des bœufs, des vaches, des brebis et des chèvres. | E. — Boves, vaccas, oves et capras. |
| P. — Qui les menait dans les bois ? | P. — Quis ducébat ea in silvas ? |
| E. — Ésaü et Jacob. | E. — Esáus et Jacóbus. |
| P. — Où les menaient-ils ? | P. — Quo ducébant ea ? |
| E. — Dans les bois. | E. — In silvas. |
| P. — Ils montaient sur les arbres. | P. — Ascendébant in arbores. |
| — Où montaient-ils ? | — Quo ascendébant ? |
| E. — Sur les arbres. | E. — In arbores. |
| P. — Ils prenaient dans les. nids les petits des oiseaux. | P. — Capiébant in nidis pullos ávium. |
| — Qu’est-ce qu’ils prenaient ? | — Quid capiébant ? |
| E. — Les petits des oiseaux. | E. — Pullos ávium. |
| P. — Où prenaient-ils les petits des oiseaux ? | P. — Ubi capiébant pullos ávium ? |
| E. — Dans les nids. | E. — In nidis. |
| P. — Ésaü et Jacob devinrent des jeunes gens. | P. — Esáus et Jacóbus facti sunt júvenes. |
| — Que devinrent-ils ? | — Qui facti sunt ? |
| E. — Des jeunes gens. | E. — Júvenes. |
| P. — Un jour Jacob préparait des lentilles pour lui. | P. — Quodam die Jacóbus parábat lentes sibi. |
| — Qu’est-ce qu’il préparait ? | — Quid parábat ? |
| E. — Des lentilles. | E. — Lentes. |
| P. — Ésaü alors vint de chasser. | P. — Esáus tunc venit a venándo. |
| D’où vint Ésaü ? | — Unde venit Esáus ? |
| E. — De chasser. | E. — A venándo. |
| P. — Alors Ésaü avait faim. Il demanda des lentilles à Jacob. | P. — Tunc Esáus esuriébat. Petívit lentes a Jacóbo. |
| — Que demanda-t-il ? | — Quid petívit ? |
| E. — Des lentilles. | E. — Lentes. |
| P. — Jacob lui dit : « Je te donnerai des lentilles, si tu me donnes le droit de l’aîné (d’aînesse). » | P. — Jacóbus dixit ei : « Dabo tibi lentes, si déderis mihi jus primogéniti ». |
| E. — Ésaü répondit : « Je te (le) donne volontiers », et il jura. | E. — Esáus respóndit : « cio libénter », et jurávit. |

### XXIII. — Ésaü et Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Ésaü était plus cher à (son) père. Jacob était plus cher à (sa) mère. | P. — Esáus erat cárior patri. Jacóbus erat cárior matri. |
| — Lequel des deux était plus cher à (son) père ? | — Uter erat cárior patri ? |
| E. — Ésaü. | E. — Esáus. |
| P. — Lequel des deux était plus cher à (sa) mère ? | P. — Uter erat cárior matri ? |
| E. — Jacob. | E. — Jacóbus. |
| P. — Isaac était vieux et aveugle Il appela Ésaü et l’envoya chasser. | P. — Isaácus erat senex et cæcus. Vocávit Esáum et misit eum venátum. |
| — Où envoya-t-il Ésaü ? | — Quo misit Esáum ? |
| E. — Il l’envoya chasser. | E. — Misit eum venátum. |
| P. — Il lui dit : « Porte-moi de la viande ; je mangerai et je demanderai pour toi à Dieu tous les biens de l’aîné. » | P. — Dixit ei : « Porta mihi carnem. Cómedam et petam tibi a Deo ómnia fausta primogéniti. » |
| — Rebecca avait entendu ces paroles. | — Rebécca audíverat hæc verba. |
| — Qu’avait entendu Rebecca ? | — Quid audíverat Rebécca ? |
| E. — Les paroles d’Isaac. | E. — Verba Isáaci. |
| P. — Rebecca appela Jacob et lui raconta ces paroles. | P. — Rebécca vocávit Jacóbum et narrávit ei hæc verba. |
| — Qu’est-ce que Rebecca raconta à Jacob ? | — Quid Rebécca narrávit Jacóbo ? |
| E. — Les paroles d’Isaac. | E. — Verba Isáaci. |
| P. — Rebecca dit à Jacob : « Porte-moi deux chevreaux, je ferai cuire de la viande pour ton père. » | P. — Rebécca dixit Jacóbo : « Appórta mihi duos hædos. Coquam carnem patri tuo. » |
| — Qu’est-ce que Rebecca voulait faire ? | — Quid Rebécca fácere volébat ? |
| E. — Elle voulait faire cuire de la viande pour Isaac. | E. — Volébat cóquere carnem Isaáco. |
| P. — Quelle viande ? | P. — Quam carnem ? |
| E. — La viande de deux chevreaux. | E. — Carnem duórum hædórum. |

### XXIV. — Ésaü et Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Jacob obéit à (sa) mère : il lui porta deux chevreaux. | P. — Jacóbus páruit matri : apportávit ei duos hædos. |
| — Que porta Jacob ? | — Quid apportávit Jacóbus ? |
| E. — Deux chevreaux. | E. — Duos hædos. |
| P. — À qui porta-t-il deux chevreaux ? | P. — Cui apportávit duos hædos ? |
| E. — A (sa) mère. | E. — Matri. |
| P. — Rebecca fit cuire la viande. | P. — Rebécca coxit carnem. |
| — Que fit Rebecca ? | — Quid fecit Rebécca ? |
| E. — Elle fit cuire la viande. | E. — Coxit carnem. |
| P. — Pour qui fit-elle cuire la viande ? | P. — Cui coxit carnem ? |
| E. — Pour Isaac. | E. — Isaáco. |
| P. — Ensuite Jacob offrit la viande à (son) père. | P. — Deínde Jacóbus prǽbuit carnem patri. |
| — À qui donna-t-il la viande ? | — Cui dedit carnem ? |
| E. — A (son) père. | E. — Patri. |
| P. — Alors Isaac dit à (son) fils : « Qui es-tu ? » | P. — Tunc Isaácus dixit fílio « Quis es tu ? » |
| — Jacob répondit : « Moi, je suis Ésaü, votre premier-né. » | — Jacóbus respóndit : « Ego sum Esáus, primogénitus tuus » |
| — Alors Isaac : « Approche ici : que je touche tes mains. » | — Tunc Isaácus : « Accede huc : attréctem manus tuas. » |
| — Que voulait Isaac ? | — Quid Isaácus volébat ? |
| E. — Toucher les mains de (son) fils. | E. — Manus fílii attrectáre. |
| P. — Pourquoi ? | P. — Cur ? |
| E. — Parce qu’Ésaü était poilu ; Jacob au contraire était sans poils. | E. — Quia Esáus erat pilósus, Jacóbus vero erat lenis. |
| P. — Mais Rebecca avait adapté la peau du chevreau aux mains de Jacob. | P. — At Rebécca aptáverat pellem hædi mánibus Jacóbi. |
| — Qu’est-ce que le père dit ensuite ? | — Quid pater ait. deínde ? |
| E. — « La voix est de Jacob : mais les mains sont d’Ésaü. » | E. — « Vox est Jacóbi ; manus autem sunt Esái. » |
| P. — Que fit Isaac ? | P. — Quid tunc Isaácus ? |
| E. — Il mangea la viande volontiers. | E. — Cómedit carnem libénter. |

### XXV. — Joseph, fils de Jacob

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Un jour, les frères (le Joseph faisaient paître les brebis et les vaches sur une montagne. | P. — Quodam die, fratres Joséphi pascébant oves et vaccas in monte. |
| — Qui faisait paître les brebis ? | — Qui pascébant oves ? |
| E. — Les frères de Joseph. | E. — Fratres Joséphi. |
| P. — Où faisaient-ils paître les brebis ? | P. — Ubi pascébant, oves ? |
| E. — Sur une montagne. | E. — In monte. |
| P. — Que faisaient-ils paître ? | P. — Quid pascébant ? |
| E. — Les brebis et les vaches. | E. — Oves et vaccas. |
| P. — Joseph était à la maison avec (son) père. | P. — Joséphus erat domi cum patre. |
| — Qui était à la maison ? | — Quis erat domi ? |
| E. — Joseph. | E. — Joséphus. |
| P. — Où était Joseph ? | P. — Ubi erat Joséphus ? |
| E. — À la maison. | E. — Domi. |
| P. — Avec qui était-il ? | P. — Quocum erat ? |
| E. — Avec (son) père. | E. — Cum patre. |
| P. — Jacob envoya Joseph vers (ses) frères, demandant quelque chose de nouveau. | P. — Jacóbus misit Joséphum ad fratres, póstulans áliquid novi. |
| — Où (son) père envoya-t-il Joseph ? | — Quo misit pater Joséphum ? |
| E. — Vers (ses) frères. | E. — Ad fratres. |
| P. — Dans quel but ? | P. — Quo consílio ? |
| E. — Pour demander quelque chose de nouveau. | E. — Ad postulándum áliquid novi. |
| P. — Ses frères virent Joseph venant et ils dirent : « Tuons-le. » | P. — Fratres sui vidérunt Joséphum veniéntem et dixérunt : « Occidámus eum. » |
| — Qu’est-ce qu’ils dirent ? | — Quid dixérunt ? |
| E. — Ils dirent : « Tuons le. » | E. — Dixérunt : « Occidámus eum. » |
| P. — Cependant Ruben dit : « Non, mais descendons-le dans cette fosse. » Ruben, était l’aîné des » frères. | P. — Ruben tamen dixit : « Non, sed demittámus in hanc fóveam. » Ruben erat máximus natu ex frátribus. |
| — Que dit Ruben ? | — Quid dixit Ruben ? |
| E. — Il dit : « Descendons Joseph dans cette fosse. » | E. — Dixit : « Demittámus Joséphum in fóveam hanc. » |

### XXVI. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Ruben avait le projet d’enlever Joseph de la fosse et de le ramener à (son) père. | P. — Ruben habébat consílium educéndi Joséphi e fóvea et reducéndi ad patrem. |
| — Quel projet avait Ruben ? | — Quod consílium erat Ruben ? |
| E. — D’enlever Joseph de la fosse et de le ramener à (son) père. | E. — Educéndi Joséphi e fóvea et reducéndi ad patrem. |
| P. — C’est pourquoi ils ne tuèrent pas le petit jeune homme. Ils lui enlevèrent la toge et le descendirent dans une fosse. | P. — Itaque non occidérunt púerum. Detraxérunt ab eo togam et demisérunt eum in fóveam. |
| — (Ses) frères tuèrent-ils Joseph ? | — Fratres occiderúntne Joséphum ? |
| E. — Ils ne le tuèrent pas. | E. — Non occidérunt. |
| P. — Que firent-ils ? | P. — Quid egérunt ? |
| E. — Il lui enlevèrent (sa) toge. | E. — Detraxérunt ab eo togam. |
| P. — Ensuite que firent-ils ? | P. — Deínde quid egérunt ? |
| E. — Ils le descendirent dans une fosse. | E. — Demisérunt eum in fóveam. |
| P. — Des marchands passaient alors, avec des chameaux. | P. — Mercatóres tum præteríbant, cum camélis. |
| — Qui donc passait ? | — Quinam præteríbant ? |
| E. — Des marchands. | E. — Mercatóres. |
| P. — Les marchands allaient en Égypte. | P. — Mercatóres pergébant in Ægýptum. |
| — Où allaient-ils ? | — Quo pergébant ? |
| E. — En Égypte. | E. — In Ægýptum. |
| P. — Ses frères vendirent Joseph aux marchands. | P.— Fratres sui vendidérunt Joséphum mercatóribus. |
| — À qui vendirent-ils Joseph ? | — Quibus vendidérunt Joséphum ? |
| E. — Aux marchands. | E. — Mercatóribus. |
| P. — Les marchands emmenèrent Joseph en Égypte. | P. — Mercatóres abduxérunt Joséphum in Ægýptum. |
| — Où l’emmenèrent-ils ? | — Quo abduxérunt eum ? |
| E. — En Égypte. | E. — In Ægýptum. |

### XXVII. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Les frères (le Joseph teignirent la toge avec le sang d’un chevreau. | P. — Fratres Joséphi tinxérunt togam sánguine hædi. |
| — Avec quel sang teignirent-ils la toge ? | — Quo sánguine tinxérunt togam ? |
| E. — Avec le sang d’un chevreau. | E. — Sánguine hædi. |
| P. — Ensuite ils envoyèrent une lettre à (leur) père, disant : « Nous avons trouvé cette toge ; est-ce la toge de Joseph » ? | P. — Deínde misérunt lítteras ad patrem dicéntes : « Invénimus istam togam ; Estne toga Joséphi ? » |
| — Qu’est-ce qu’ils envoyèrent à (leur) père ? | — Quid misérunt ad patrem ? |
| E. — Une lettre avec la toge. | E. — Lítteras cum toga. |
| P. — Jacob reconnut la toge. | P. — Jacóbus agnóvit togam. |
| — Jacob reconnut-il la toge ? | — Agnovítne Jacóbus togam ? |
| E. — Il la reconnut. | E. — Agnóvit. |
| P. — Jacob s’écria : « C’est la toge de Joseph ; une bête sauvage l’a dévoré ! » Il déchira son vêtement et mit un cilice. | P. — Jacóbus exclamávit : « Joséphi toga est ; fera vorávit eum ! » Scidit vestem suam et índuit cilícium. |
| — Que déchira Jacob ? | — Quid scidit Jacóbus ? |
| E. — Son vêtement. | E. — Vestem suam. |
| P. — Que revêtit-il ? | P. — Quid índuit ? |
| E. — Un cilice. | E. — Cilícium. |
| P. — (Ses) fils se réunirent près de (leur) père et tentaient d’adoucir » sa douleur. | P. — Fílii convenérunt ad patrem et leniébant dolórem ejus. |
| — Qu’est-ce qu’ils tentaient d’adoucir ? | — Quid leniébant ? |
| E. — La douleur de (leur) père. | E. — Dolórem patris. |
| P. — Mais Jacob refusa la consolation. | P. — Jacóbus vero rénuit solácium. |
| — Est-ce que Jacob accepta la consolation ? | — Accepítne solácium Jacóbus ? |
| E. — Non. — Il dit : « Moi, je descendrai affligé au tombeau ». | E. — Non accépit. — Ait : « Ego mærens descéndam in sepúlcrum. » . |

### XXVIII. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — L’Égyptien Putiphar acheta Joseph aux marchands. | P. — Ægýptius Putíphar emit Joséphum a mercatóribus. |
| — Qui acheta Joseph ? | — Quis emit Joséphum ? |
| E. — L’Égyptien Putiphar. | E. — Ægýptius Putíphar. |
| P. — À qui l’acheta-t-il ? | P. — A quibus emit eum ? |
| E. — Aux marchands. | E. — A mercatóribus. |
| P. — Dieu favorisa Putiphar à cause de Joseph. | P. — Deus favit Putiphári propter Joséphum. |
| — Qui Dieu favorisa-t-il ? | — Cui favit Deus ? |
| E. — Putiphar. | E. — Putiphári. |
| P. — Pourquoi ? | P. — Cur ? |
| E. — À cause de Joseph. | E. — Propter Joséphum. |
| P. — Tout arrivait heureusement à Putiphar. | P. — Omnia contingébant próspere Putiphári. |
| — Qu’est-ce qui lui arrivait heureusement ? | — Quid contingébat ei próspere ? |
| E. — Tout. | E. — Omnia. |
| P. — Aussi Joseph fut bien vu par (son) maître. | P. — Itaque Joséphus bene hábitus est ab hero. |
| — Par qui fut-il bien vu ? | — A quo bene hábitus est ? |
| E. — Par (son) maître. | E. — Ab hero. |
| P. — Putiphar confia à Joseph tout le soin du bien de famille. | P. — Putíphar commísit Josépho omnem curam rei familiáris. |
| — Que confia-t-il à Joseph ? | — Quid commísit Josépho ? |
| E. — Tout le soin du bien de famille. | E. — Omnem curam rei familiáris. |
| P. — Joseph était d’une vertu remarquable. | P. — Joséphus erat virtúte insígni. |
| — De quelle qualité était Joseph ? | — Qui erat Joséphus ? |
| E. — Il était d’une vertu remarquable. | E. — Erat insígni virtúte. |
| P. — Cependant la femme de Putiphar l’accusa auprès de son mari. | P. — Attamen uxor Putipháris accusávit eum apud virum. |
| — Qui accusa Joseph ? | — Quis accusávit Joséphum ? |
| E. — La femme de Putiphar. | E. — Uxor Putipháris. |

### XXIX. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Alors Putiphar jeta Joseph en prison. | P. — Tune Putíphar conjécit Joséphum in cárcerem. |
| — Qui le jeta en-prison ? | — Quis conjécit eum in cárcerem ? |
| E. — Putiphar. | E. — Putíphar. |
| P. — Pourquoi ? | P. — Cur ? |
| E. — Parce qu’il avait cru à (sa) femme. | E. — Quia credíderat uxóri. |
| P. — Deux ministres du Pharaon étaient dans la même prison. | P. — Duo minístri Pharaónis erant in eódem cárcere. |
| — Qui était dans la même prison ? | — Qui erant in eódem cárcere ? |
| E. — Deux ministres du Pharaon. | E. — Duo minístri Pharaónis. |
| P. — Où étaient-ils ? | P. — Ubi erant ? |
| E. — Dans la même prison. | E. — In eódem cárcere. |
| P. — L’un était chef des échansons, l’autre des panetiers. | P. — Alter prǽerat pincérnis, alter pistóribus. |
| — De qui étaient-ils chefs ? | — Quibus prǽerant ? |
| E. — L’un des échansons, l’autre des panetiers. | E. — Alter pincérnis, alter pistóribus. |
| P. — Pendant la nuit, l’un et l’autre eurent un songe. | P. — Nocte utérque hábuit sómnium. |
| — Qu’est-ce qu’ils eurent l’un et l’autre ? | — Quid hábuit utérque ? |
| E. — Un songe. | E. — Sómnium. |
| P. — Quand ? | P. — Quando ? |
| E. — La même nuit. | E. — Eadem nocte. |
| P. — Joseph les remarqua tristes. | P. — Joséphus animadvértit eos mæstos. |
| — Il leur demanda la cause de (leur) tristesse. | — Quæsívit ab eis causam tristítiæ. |
| — Qu’est-ce qu’il demanda ? | — Quid quæsívit ? |
| E. — La cause de (leur) tristesse. | E. — Causam tristítiæ. |
| P. — Ils répondirent : « Nous avons eu un songe. Personne ne peut l’interpréter. » | P. — Respondérunt : « Habúimus sómnium. Nemo potest interpretári illud. » |
| — Qu’est-ce que les ministres avaient eu ? | — Quid habúerant minístri ? |
| E. — Un songe. | E. — Sómnium. |

### XXX. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Joseph parcourut toutes les régions d’Égypte. | P. — Joséphus lustrávit omnes regiónes Ægýpti. |
| — Qu’est-ce que Joseph parcourut ? | — Quid lustrávit Joséphus ? |
| E. — Toutes les régions d’Égypte. | E. — Omnes regiónes Ægýpti. |
| P. — Qui les parcourut ? | P. — Quis lustrávit eas ? |
| E. — Joseph. | E. — Joséphus. |
| P. — Pendant les années d’abondance il amassa une grande quantité de blé. | P. — Per annos ubertátis congéssit magnam cópiam fruménti. |
| — Qu’est-ce qu’il amassa ? | — Quid congéssit ? |
| E. — Une grande quantité de blé. | E. — Magnam cópiam fruménti. |
| P. — Quand ? | P. — Quando ? |
| E. — Pendant les années d’abondance. | E. — Per annos ubertátis. |
| P. — Pendant combien d’années ? | P. — Per quot annos ? |
| E. — Sept. | E. — Septem. |
| P. — Ensuite il y eut une disette de sept ans. | P. — Póstea fuit inópia septem annórum. |
| — Qu’est-ce qu’il y eut dans la suite ? | — Quid fuit póstea ? |
| E. — La disette. | E. — Inópia. |
| P. — Une disette de combien d’années ? | P. — Inópia quot annórum ? |
| E. — De sept ans. | E. — Septem annórum. |
| P. — Comment les Égyptiens trouvaient-ils des vivres ? | P. — Quómodo Ægýptii inveniébant cibária ? |
| E. — Ils demandaient des vivres au Pharaon. | E. — Petébant cibária a Pharaóne. |
| P. — Le Pharaon les envoyait à Joseph. | P. — Phárao mittébat eos ad Joséphum. |
| — À qui les envoyait-il ? | — Ad quem mittébat eos ? |
| E. — À Joseph. | E. — Ad Joséphum. |
| P. — Alors Joseph vendait du blé à ceux qui demandaient. | P. — Tum Joséphus vendébat fruméntum peténtibus. |
| — À qui vendait-il du blé ? | — Quibus vendébat fruméntum ? |
| E. — À ceux qui (en) demandaient. | E. — Peténtibus. |
| P. — Beaucoup de gens venaient en Égypte des autres pays aussi pour acheter du blé. | P. — Multi veniébant in Ægýptum et ex áliis regiónibus ad eméndum fruméntum. |
| — Qui venait ? | — Quis veniébat ? |
| E. — Beaucoup de gens. | E. — Multi. |

### XXXI. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Jacob envoya ses fils en Égypte. | P. — Jacóbus misit fílios in Ægýptum. |
| — Qui Jacob envoya-t-il ? | — Quos Jacóbus misit ? |
| E. — (Ses) fils. | E. — Fílios. |
| P. — Où envoya-t-il (ses) fils ? | P. — Quo misit fílios ? |
| E. — En Égypte. | E. — In Ægýptum. |
| P. — Dans quel but les envoya-t-il ? | P. — Quo consílio misit eos ? |
| E. — Pour acheter du blé. | E. — Ad eméndum fruméntum. |
| P. — Cependant il garda à la maison Benjamin, le plus jeune. | P. — Attamen retínuit domi Benjamínum, mínimum natu. |
| — Où le garda-t-il ? | — Ubi retínuit eum ? |
| E. — À la maison. | E. — Domi. |
| P. — Qui garda-t-il à la maison ? | P. — Quem retínuit domi ? |
| E. — Benjamin. | E. — Benjamínum. |
| P. — Pourquoi ? | P. — Cur ? |
| E. — Parce qu’il était très jeune et parce qu’il craignait quelque malheur pour lui. | E. — Quia erat ádmodum adolescéntulus, et quia timébat áliquid mali pro eo. |
| P. — Que craignait-il ? | P. — Quid timébat ? |
| E. — Quelque malheur pour Benjamin. | E. — Aliquid mali pro Benjamíno. |
| P. — Les fils de Jacob vinrent vers Joseph mais ils ne le reconnurent pas. | P. — Fílii Jacóbi venérunt ad Joséphum sed non agnovérunt eum. |
| Tandis que Joseph reconnut (ses) frères. | Joséphus vero agnóvit fratres suos. |
| — Joseph reconnut-il ses frères ? | — Agnovítne Joséphus fratres suos ? |
| E. — Oui. | E. — Agnóvit. |
| P. — Mais Joseph les reçut comme des étrangers. | P. — Sed Joséphus excépit eos tamquam aliénos. |
| — Comment les reçut-il ? | — Quómodo excépit eos ? |
| E. — Comme des étrangers. | E. — Tamquam aliénos. |

### XXXII. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Est-ce que Joseph découvrit qu’il avait aussi un autre frère plus jeune ? | P. — Rescivítne Joséphus esse sibi et álium fratrem juniórem ? |
| E. — Oui. | E. — Rescívit. |
| P. — Certainement. | P. — Certe. |
| — Il apprit aussi qu’il s’appelait Benjamin. | — Audívit étiam eum vocári Benjamínum. |
| — Benjamin n’était pas présent avec les autres frères : cela l’angoissait. | — Benjamínus non áderat cum céteris frátribus : id angébat eum. |
| — Qu’est-ce qui angoissait Joseph ? | — Quid angébat Joséphum ? |
| E. — Le fait que Benjamin n’était pas là. | E. — Quod Benjamínus non áderat. |
| P. — Aussi Joseph dit : « Je mettrai à l’épreuve la vérité : qu’un seul d’entre vous reste comme otage ; les autres, allez-vous-en avec le blé et amenez ici votre frère le plus jeune. | P. — Itaque Joséphus ait : « Expériar verum : obses máneat unus ex vobis ; céteri abíte cum fruménto, et addúcite huc fratrem mínimum natu. |
| — Les sacs furent remplis de froment par les serviteurs. | — Sacci impléti sunt trítico a fámulis. |
| — Qu’est-ce que tes serviteurs remplirent ? | — Quid fámuli implevérunt ? |
| E. — Les sacs. | E. — Saccos. |
| P. — L’argent apporté fut remis dans les sacs. | P. — Pecúnia alláta repósita est in saccis. |
| — Qu’est-ce qui fut remis ? | — Quid repósitum est ? |
| E. — L’argent apporté. | E. — Pecúnia alláta. |
| P. — Où fut-il remis ? | P. — Ubi repósita est ? |
| E. — Dans les sacs. | E. — In saccis. |
| P. — Les serviteurs mirent aussi dans les sacs des vivres pour la route. | P. — Fámuli posuérunt étiam in saccis cibária in viam. |
| — Que mirent-ils aussi ? | — Quid posuérunt étiam ? |
| E. — Des vivres. | E. — Cibária. |
| P. — Dans quel but ? | P. — Quo consílio ? |
| E. — Pour la route. | E. — In viam. |
| P. — Où mirent-ils les vivres ? | P. — Ubi posuérunt cibária ? |
| E. — Dans les sacs. | E. — In saccis. |

### XXXIII. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Joseph garda Simeon. | P. — Joséphus retínuit. Sindónem. |
| — Lequel parmi (ses) frères, retint Joseph ? | — Quem ex frátribus retínuit Joséphus ? |
| E. — Siméon. | E. — Simeónem. |
| P. — Or les frères de Joseph racontèrent tout à leur père. | P. — Fratres autem Joséphi narravérunt patri ómnia. |
| — Que racontèrent-ils ? | — Quid narravérunt ? |
| E. — Tout. | E. — Omnia. |
| P. — À qui ? | P. — Cui ? |
| E. — A (leur) père. | E. — Patri. |
| P. — Ensuite les frères de Joseph ouvrirent les sacs, pour en retirer le froment. | P. — Deínde fratres Joséphi aperuérunt saccos, ad extrahéndum fruméntum. |
| — Pourquoi ouvrirent ils les sacs ? | — Cur aperuérunt saccos ? |
| E. — Pour en retirer le froment. | E. — Ad extrahéndum fruméntum. |
| P. — Qui (les) ouvrit ? | P. — Qui aperuérunt ? |
| E. — Les frères de Joseph. | E. — Fratres Joséphi. |
| P. — Qu’est-ce qu’ils ouvrirent ? | P. — Quid aperuérunt ? |
| E. — Les sacs. | E. — Saccos. |
| P. — Or alors ils trouvèrent l’argent dans les sacs. | P. — Tune autem invenérunt pecúniam in saccis. |
| — Qu’est-ce qu’ils trouvèrent ? | — Quid invenérunt ? |
| E. — L’argent. | E. — Pecúniam. |
| P. — Où trouvèrent-ils l’argent ? | P. — Ubi invenérunt pecúniam ? |
| E. — Dans les sacs. | E. — In saccis. |
| P. — Or, en voyant l’argent, ils furent stupéfaits. | P. — Vidéntes autem pecúniam, obstupuérunt. |
| — Est-ce qu’ils ne furent pas étonnés, en voyant l’argent ? | — Nonne miráti sunt, vidéntes pecúniam ? |
| E. — Ils furent étonnés certainement. | E. — Miráti sunt certe. |

### XXXIV. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Les frères de Joseph dirent à (leur) père : « Le Gouverneur d’Égypte appelle Benjamin. » | P. — Fratres Joséphi dixérunt patri : « Præféctus Ægýpti arcéssit Benjamínum. » |
| — Alors Jacob gémit. | — Tum Jacóbus gémuit. |
| — Qui appelait Benjamin ? | — Quis arcessébat Benjamínum ? |
| E. — Le Préfet d’Égypte. | E. — Præféctus Ægýpti. |
| P. — Qui appelait-il auprès de lui ? | P. — Quem vocábat ad se ? |
| E. — Benjamin. | E. — Benjamínum. |
| P. — Que fit alors Jacob ? | P. — Quid tum Jacóbus ? |
| E. — Jacob gémit. | E. — Jacóbus gémuit. |
| P. — Jacob ne voulut pas que le petit jeune homme s’en allât. | P. — Jacóbus nóluit puer abíret. |
| — Jacob voulut-il que le petit s’en allât ? | — Num Jacóbus vóluit puer abíret ? |
| E. — Il ne (le) voulut pas. | E. — Nóluit. |
| P. — Jacob dit : « Je ne laisserai pas partir Benjamin. » | P. — Jacóbus ait : « Non dimíttam Benjamínum. » |
| — Cependant les vivres furent achevés. Alors Jacob dit à (ses) fils : « Partez pour l’Égypte ; achetez du blé. » | — Cibária tamen consúmpta sunt. Tum Jacóbus dixit fíliis : « Proficíscimini in Ægýptum ; émite fruméntum. » |
| — (Ses) fils répondirent : « Nous ne pouvons pas aller vers le Préfet sans le petit jeune homme : il a dit en effet : Amenez-moi votre frère le plus jeune. » | — Fílii respondérunt : « Non póssumus adíre Præféctum sine púero : dixit enim : « Addúcite mihi fratrem mínimum natu. » |
| — Pouvaient-ils s’en aller sans le petit ? | — Poterántne abíre sine púero ? |
| E. — Ils ne pouvaient pas. | E. — Non póterant. |
| P. — Pourquoi ne pouvaient-ils pas ? | P. — Cur non póterant ? |
| E. — Parce que le Préfet avait dit : « Amenez-le-moi. » | E. — .Quia Præféctus díxerat : |
| P. — Longtemps Jacob ne voulut pas que le petit jeune homme s’en allât, parce qu’il craignait quelque malheur pour lui. | — « Addúcite mihi eum. » |
| — Pourquoi ne voulait-il pas que le petit jeune homme s’en allât ? | P. — Diu Jacob nóluit puer abíret, quia timébat áliquid mali pro eo. |
| E. — Il craignait quelque malheur pour Benjamin. | — Cur nolébat puer abíret ? |
| E. — Timébat áliquid mali pro Benjamíno. |

### XXXV. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Alors Judas, des fils de Jacob, dit : « Père, confiez-moi le garçon : moi, je vous le ramènerai ; moi, je le garderai de tout mal. » | P. — Tune Judas, e fíliis Jacóbi, ait : « Pater, commítte mihi púerum : ego redúcam eum ad te ; ego servábo eum ab omni malo. » |
| — Qui était Judas ? | — Quis erat Judas ? |
| E. — Il était des fils de Jacob. | E. — Erat e fíliis Jacóbi. |
| P. — Que promit Judas ? | P. — Quid promísit Judas ? |
| E. — Il promit la conservation et le retour du garçon. | E. — Promísit incolumitátem et réditum púeri. |
| P. — Enfin vaincu, le père consentit. | P. — Tandem victus pater ánnuit. |
| — Ils portèrent au Préfet des présents et un prix double. | — Portavérunt Præfécto múnera et prétium duplum. |
| — Que portèrent-ils ? | — Quid portavérunt ? |
| E. — Des présents et un prix double. | E. — Munera et prétium duplum. |
| P. — Pour qui des présents ? | P. — Cui múnera ? |
| E. — Pour le Préfet. | E. — Præfécto. |
| P. — Pourquoi un prix double ? | P. — Cur duplum prétium ? |
| E. — Pour le froment précédent et le suivant. | E. — Pro fruménto prióre et pro posterióre. |
| P. — Or quelqu’un annonça à Joseph : « Les mêmes hommes du pays de Chanaan sont présents dans le vestibule. | P. — Aliquis autem nuntiávit Josépho : « Iídem viri e regióne Chánaan adsunt in vestíbulo. |
| — Avec eux, il y a aussi un petit garçon. » | — Cum eis est étiam párvulus puer. » |
| — Joseph dit : « Introduisez-les et préparez un repas. » | — Joséphus ait : « Introduc eos et paráte convívium. » |
| — Qui annonça l’arrivée des frères de Joseph ? | — Quis nuntiávit advéntum fratrum Joséphi ? |
| E. — Quelqu’un des serviteurs de Joseph ? | E. — Aliquis ex fámulis Joséphi. |
| P. — Qu’ordonna Joseph ? | P. — Quid Joséphus jussit ? |
| E. — Que ses frères fussent introduits. | E. — Fratres suos introdúci. |

### XXXVI. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Les frères de Joseph se disculpèrent au sujet de l’argent qu’ils avaient trouvé dans les sacs. | P. — Fratres Joséphi purgavérunt se de pecúnia, quam invénerat in saccis. |
| — De quoi se disculpèrent-ils ? | — De qua re purgavérunt se ? |
| E. — Au sujet de l’argent. | E. — De pecúnia. |
| P. — Ensuite Joseph entra dans la pièce, où il trouva ses frères. | P. — Deínde Joséphus ingréssus est in concláve, ubi fratres suos invénit. |
| — Où trouva-t-il ses frères ? | — Ubi invénit fratres suos ? |
| E. — Dans la salle. | E. — In conclávi. |
| P. — L’ayant salué, ils lui offrirent des présents. | P. — Veneráti eum, obtulérunt ei múnera. |
| — Qu’offrirent-ils à Joseph ? | — Quid obtulérunt Josépho ? |
| E. — Des présents. | E. — Munera. |
| P. — Joseph les reçut avec bienveillance. | P. — Joséphus excépit eos benígne. |
| — Comment Joseph les reçut-il ? | — Quómodo Joséphus excépit eos ? |
| E. — Avec bienveillance. | E. — Benígne. |
| P. — Il les interrogea : « Est-il en bonne santé, votre père ? » | P. — Interrogávit eos : « Salvúsne est pater vester ? » |
| — Ils répondirent : « oui ! ». | — Respondérunt : « Salvus est. » |
| — Que répondirent-ils ? | — Quid respondérunt ? |
| E. — « Il est en bonne santé. » | E. — « Salvus est. » |
| P. — Joseph, en voyant Benjamin, dit : « Est-ce celui-ci, votre frère le plus jeune ? » Ils répondirent : « oui ! » | P. — Joséphus, videns Benjamínum, ait : « Hicne est frater vester mínimus ? » Respondérunt : « Hic est. » |
| — Que répondirent-ils ? | — ; Quid respondérunt ? |
| E. — « oui ! » | E. — « Hic est. » |
| P. — Joseph dit à Benjamin : « Que Dieu te soit favorable, (mon) fils ! » | P. — Joséphus dixit Benjamíno : « Deus sit propítius tibi, fili ! » |
| — Que lui dit-il ? | ,— Quid dixit ei ? |
| E. — Il dit : « Que Dieu te soit favorable ! » | E. — Dixit : « Deus sit propítius tibi ! » |
| P. — Joseph sortit à la hâte : les larmes jaillissaient. | P. — Joséphus egréssus est festínans : lácrimæ erumpébant. |
| — Qu’est-ce qui jaillissait ? | — Quid erumpébat ? |
| E. — Les larmes. | E. — Lácrimæ. |

### XXXVII. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Joseph revenu ordonna : « Servez les aliments. » | P. — Joséphus regréssus jussit : « Appónite cibos. ». |
| — Qu’ordonna-t-il de servir ? | — Quid jussit appóni ? |
| E. — Les aliments. | E. — Cibos. |
| P. — Il les distribua à ses frères. | P. — Distríbuit eos frátribus suis. |
| — Qu’est-ce qu’il distribua ? | — Quid distríbuit ? |
| E. — Les aliments. | E. — Cibos. |
| P. — À qui distribua-t-il les aliments ? | P. — Quibus distríbuit cibos ? |
| E. — À ses frères. | E. — Frátribus suis. |
| P. — Mais la portion de Benjamin était beaucoup plus grande que les autres partions. | P. — Pars autem Benjamíni erat multo major céteris pártibus. |
| — Quelle portion était plus grande ? | — Quæ pars erat major ? |
| E. — La portion de Benjamin. | E. — Pars Benjamíni. |
| P. — Après le repas, les sacs sont remplis de froment. | P. — Post convívium, sacci impléntur fruménto. |
| — Qu’est-ce qui est rempli ? | — Quid implétur ? |
| E. — Les sacs. | E. — Sacci. |
| P. — De quoi sont-ils remplis ? | P. — Qua re impléntur ? |
| E. — De froment. | E. — Fruménto. |
| P. — L’argent aussi est remis dans les sacs. | P. — Pecúnia quoque repónitur in saccis. |
| — Qu’est-ce qui est remis ? | — Quid repónitur ? |
| E. — L’argent. | E. — Pecúnia. |
| P. — Où est-il remis ? | P. — Ubi repónitur ? |
| E. — Dans les sacs. | E. — In saccis. |
| P. — En outre la coupe de Joseph est mise dans le sac de Benjamin. | P. — Prætérea pónitur scyphus Joséphi in sacco Benjamíni. |
| — Qu’est-ce qui est mis ? | — Quid pónitur ? |
| E. — La coupe de Joseph. | E. — Scyphus Joséphi. |
| P. — Où est-elle mise ? | P. — Ubi pónitur ? |
| E. — Dans le sac de Benjamin. | E. — In sacco Benjamíni. |

### XXXVIII. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Les frères de Joseph partirent. Alors Joseph envoya après eux son intendant. | P. — Fratres Joséphi profécti sunt. Tunc Joséphus misit post eos dispensatórem suum. |
| — Qui Joseph envoya-t-il ? | — Quem Joséphus misit ? |
| E. — Son intendant. | E. — Dispensatórem suum. |
| P. — Quel intendant ? | P. — Quem dispensatórem ? |
| E. — Le sien. | E. — Suum. |
| P. — Celui-ci leur dit : « Pourquoi avez-vous volé la coupe de mon maître ? » | P. — Hic dixit eis : « Cur rapuístis scyphum dómini mei ? » |
| Et eux : « Nous, nous n’avons pas volé ; nous, nous sommes de bonne foi. » | Illi autem : « Nos non rapúimus : nos sumus viri bona fide. » |
| — Qu’est-ce qu’ils n’avaient pas volé ? | — Quid non rapúerant ? |
| E. — La coupe de Joseph. | E. — Scyphum Joséphi. |
| P. — « Celui qui a la coupe dans (son) sac, qu’il soit puni de mort », disent-ils. | P. — « Is, qui habet scyphum in sacco, morte multétur », áiunt. |
| — Ils posent les sacs et les ouvrent. | — Depónunt saccos et apériunt. |
| — Que posent-ils et ouvrent ? | — Quid depónunt et apériunt ? |
| E. — Les sacs. | E. — Saccos. |
| P. — La coupe était dans le sac de Benjamin. | P. — Scyphus erat in sacco Benjamíni. |
| — Dans le sac de qui était la coupe ? | — In cujus sacco erat scyphus ? |
| E. — De Benjamin. | E. — Benjamíni. |
| P. — Alors, affligés, ils reviennent à la ville. Ils sont amenés auprès de Joseph. | P. — Tunc, mæréntes, revertúntur in urbem. Adducántur ad Joséphum. |
| — Auprès de qui sont-ils menés ? | — Ad quem adducántur ? |
| E. — Auprès de Joseph. | E. — Ad Joséphum. |
| P. — Ils se jettent à ses pieds. | P. — Sese abjíciunt ad pedes ejus. |
| — Aux pieds da qui se jettent-ils ? | — Ad cujus pedes sese abjíciunt ? |
| E. — De Joseph. | E. — Joséphi. |
| P. — Joseph dit : « Comment avez-vous commis ce crime ? » | P. — Joséphus ait : « Quómodo commisístis istud scelus ? » |
| — Judas répondit : « Nous ne pouvons pas nier le crime ; nous serons vos esclaves. » | P. — Joséphus ait : « Quómodo commisístis istud scelus ? » |

### XXXIX. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Joseph répondit : « Celui chez qui la coupe a été trouvée, sera mon esclave. Les autres, allez vers votre père. » | P. — Joséphus respóndit : « IS) apud quem scyphus invéntus est, erit servus meus. Céteri abíte ad patrem vestrum. » |
| — Alors Judas dit : « Seigneur, je vous prie de m’écouter avec indulgence. » | — Tunc Judas ait : « Dómine, te oro ut cum bona vénia áudias me. » |
| — Qui dit cela ? | — Quis dixit hæc ? |
| E. — Judas. | E. — Judas. |
| P. — À qui dit-il cela ? | P. — Cui dixit hæc ? |
| E. — À Joseph. | E. — Josépho. |
| P. — Donc Judas dit : « (Son) père aime particulièrement ce garçon… | P. — Judas ergo ait : « Pater díligit únice hunc púerum... |
| — Qui aimait-il particulièrement, son père ? | — Quem pater diligébat únice ? |
| E. — Benjamin. | E. — Benjamínum. |
| P. — Si le garçon reste avec vous, il mourra affligé. | P. — Si puer mánserit tecum, mærens moriétur. Oro te ut puer ábeat. Ego ero servus tuus pro eo. » |
| — Je vous prie, que le garçon s’en aille. Moi, je serai votre esclave, à sa place. » | — Joséphus póterat vix lácrimas ténere. |
| — Joseph pouvait à peine retenir ses larmes. | — Quid póterat vix ténere ? |
| — Qu’est-ce qu’il pouvait à peine retenir ? | E. — Lácrimas. |
| E. — (Ses) larmes. | P. — Jussit ígitur Ægýptios adstántes égredi. |
| P. — Il ordonna donc aux Égyptiens présents de sortir. Or ceux-ci sortirent. | — Qui egréssi sunt. |
| P. — Alors, en pleurant, il dit : « Moi, je suis Joseph ! — Est-ce que mon père Jacob est en vie ? » | — Tunc flens dixit : « Ego sum Joséphus ! — Vivítne pater meus Jacóbus ? » |
| — Les frères de Joseph, tremblants d’épouvante, se taisaient. | — Fratres Joséphi, treméntes, tacébant. |
| — Pourquoi se taisaient-ils ? | — Cur tacébant ? |
| E. — Parce qu’ils avaient peur. | E. — Quia timébant. |
| P. — Joseph, avec bienveillance, dit : « Approchez de moi. » | P. — Joséphus benígne ait : « Accédite ad me. » |
| — Que dit-il ? | — Quid ait ? |
| E. — Il dit : « Approchez de moi ! » | E. — Ait : « Accédite ad me ! » |

### XL. — Joseph, fils de Jacob (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Joseph dit : « Approchez de moi : Moi, je suis Joseph, votre frère : ne craignez pas : c’est Dieu qui a fait ce qui a été fait, afin que je veillasse à votre conservation. » | P. — Joséphus ait : « Accédite ad me : ego sum Joséphus, frater vester : nolíte timére : Deus fecit id quod factum est, ut ego salúti vestræ consúlerem. » |
| — Joseph embrassa tout de suite Benjamin. | — Joséphus statim ampléxus est Benjamínum. |
| — Qui embrassa-t-il ? | — Quem ampléxus est ? |
| E. — Benjamin. | E. — Benjamínum. |
| P. — Ensuite, en pleurant, il embrassa aussi (ses) autres frères. | P. — Deínde flens ampléxus est et céteros fratres. |
| — Qui embrassa-t-il ? | — Quos ampléxus est ? |
| E. — Les autres frères. | E. — Céteros fratres. |
| P. — Alors ils parlèrent avec confiance avec lui. | P. — Tum locúti sunt fidénter cum eo. |
| — Comment parlèrent-ils ? | — Quómodo locúti sunt ? |
| E. — Avec confiance. | E. — Fidénter. |
| P. — Avec qui ? | P. — Quocum ? |
| E. — Avec Joseph. | E. — Cum Josépho. |
| P. — Joseph dit : « Allez vite auprès de (notre) père : dites-lui que Joseph est vivant et qu’il a grande puissance auprès du Pharaon. Qu’il vienne en Égypte, avec toute sa famille. » | P. — Joséphus ait : « Ite cito ad patrem : dicitóte ei Joséphum vívere et posse plúrimum apud Pharaónem. Véniat in Ægýptum cum omni família. » |
| — Pharaon apprit que les frères de Joseph étaient arrivés. Il leur donna des présents. | — Phárao audívit fratres Joséphi venísse. Dedit eis múnera. |
| P. — Que leur donna-t-il ? | P. — Quid dedit eis ? |
| E. — Des présents. | E. — Munera. |
| P. — Il donna aussi des présents à porter à (leur) père. | P. — Dedit étiam múnera ferénda patri. |
| — À porter à qui ? | — Ad quem ferénda ? |
| E. — A (leur) père. | E. — Ad patrem. |
| P. — Le Pharaon dit aussi : « Amenez ici votre père et toute sa famille : je donnerai à lui, et à vous, tout ce dont vous aurez besoin. » | P. — Phárao dixit étiam : « Addúcite huc patrem et omnem famíliam ejus : dabo ei ac vobis ómnia quibus opus erit. » |
| — Qu’est-ce que le Pharaon promit ? | — Quid promísit Phárao ? |
| E. — Tout ce qui serait nécessaire et utile. | E. — Omnia necessária et utília. |

## II - CLASSE DE CINQUIÈME

### XLI. — Tobie

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Tobie était vieux et aveugle. | P. — Tobías erat senex et cæcus. |
| — Qu’est-ce qu’était Tobie ? | — Quid erat Tobías ? |
| E. — Vieux et aveugle. | E. — Senex et cæcus. |
| P. — Qui était vieux et aveugle ? | P. — Quis erat senex et cæcus ? |
| E. — Tobie. | E. — Tobías. |
| P. — Il appela (son) fils auprès de son lit. | P. — Vocávit fílium ad lectum suum. |
| — Qui appela-t-il ? | — Quem vocávit ? |
| E. — (Son) fils. | E. — Fílium. |
| P. — Qui est-ce qui appela (son) fils ? | P. — Quis vocávit fílium ? |
| E. — Tobie. | E. — Tobías. |
| P. — Où appela-t-il (son) fils ? | P. — Quo vocávit fílium ? |
| E. — Auprès de son lit. | E. — Ad lectum suum. |
| P. — Il l’exhorta sur de nombreux points. | P. — Hortátus est eum multa. |
| — Sur quoi exhorta-t-il (son) fils ? | — Quid hortátus est fílium ? |
| E. — Sur de nombreux points. | E. — Multa. |
| P. — Certainement ! Il l’exhorta à la miséricorde, la bienveillance, la bienfaisance, l’amour de sa mère. | P. — Certe ! Hortátus est eum misericórdiam, benignitátem, beneficéntiam, amórem erga matrem. |
| P. — Tobie avait prêté de l’argent à Gabélus. | P. — Tobías commodáverat pecúniam Gabélo. |
| — Qu’est-ce que Tobie avait prêté ? | — Quid Tobías commodáverat ? |
| E. — De l’argent. | E. — Pecúniam. |
| P. — À qui avait-il prêté de l’argent ? | P. — Cui commodáverat pecúniam ? |
| E. — À Gabélus. | E. — Gabélo. |
| P. — Gabélus habitait à Rage des Méfies. | P. — Gabélus commorabátur Rage Medórum. |
| — Qui habitait à Rage ? | — Quis commorabátur Rage ? |
| E. — Gabélus. | E. — Gabélus. |
| P. — Dans quelle ville habitait Gabélus ? | P. — In qua urbe commorabátur Gabélus ? |
| E. — À Rage, au pays des Mèdes. | E. — Rage, in regióne Medórum. |
| P. — Or le fils ignorait ce pays-là. | P. — Fílius autem ignorábat regiónem illam. |
| — Qu’est-ce que le fils ignorait ? | — Quid fílius ignorábat ? |
| E. — Ce pays-là. | E. — Regiónem illam. |

### XLII. — Tobie (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| — Tobie donna à (son) fils l’écrit de Gabélus. | P. — Tobías dedit fílio chirógraphum Gabéli. |
| — Qu’est-ce qu’il donna à son fils ? | — Quid dedit fílio ? |
| E. — L’écrit. | E. — Chirógraphum. |
| P. — L’écrit de qui ? | P. — Cujus chirógraphum ? |
| E. — De Gabélus. | E. — Gabéli. |
| P. — Or il lui dit : « Cherche un homme fidèle, qui te conduise en Médie. » | P. — Dixit autem ei : « Quære virum fidélem qui ducat te in Médiam. » |
| — Le fils sortit. | — Fílius egréssus est. |
| — Il trouva devant la maison un jeune homme ceint pour un voyage. | — Invenit ante domum júvenem accínctum ad iter. |
| — Qui trouva-t-il ? | — Quem invénit ? |
| E. — Un jeune homme ceint. | E. — Júvenem accínctum. |
| P. — Où le trouva-t-il ? | P. — Ubi eum invénit ? |
| E. — Devant la maison. | E. — Ante domum. |
| P. — Pourquoi le jeune homme était-il ceint ? | P. — Cur júvenis erat accínctus ? |
| E. — Pour un voyage. | E. — Ad iter. |
| P. — Il le salua et demanda le chemin pour la Médie. | P. — Salutávit eum et quæsívit viam in Médiam. |
| — Que demanda-t-il ? | — Quid quæsívit ? |
| E. — Le chemin pour la Médie. | E. — Viam in Médiam. |
| P. — Qui demanda le chemin pour la Médie ? | P. — Quis quæsívit viam in Medíam ? |
| E. — Le fils de Tobie. | E. — Fílius Tobíæ. |
| P. — Or le jeune homme était l’Archange Raphaël. | P. — Júvenis autem erat Archángelus Ráphaël. |
| — Quel était le jeune homme ? | — Quis erat júvenis ? |
| E. — L’Archange Raphaël. | E. — Archángelus Ráphaël. |
| P. — Le jeune homme dit : « Je connais certainement la route pour la Médie ; je serai un conducteur pour vous, si vous voulez. » | P. — Júvenis dixit : « Novi certe viam in Médiam ; dux ero tibi, si volúeris. » |
| — Tobie consentit, en remerciant. | — Assénsit Tobías, grátias agens. |
| — Est-ce que Tobie fils consentit ? | — Num fílius Tobías assénsit ? |
| E. — Il consentit certainement ! | E. — Assénsit certe ! |

### XLIII. — Tobie (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Le fils, joyeux, l’annonce à (son) père. | P. — Fílius lætus renúntiat patri. |
| — À qui l’annonce le Ais ? | — Cui renúntiat fílius ? |
| E. — A (son) père. | E. — Patri. |
| P. — Qu’est-ce qu’il lui annonce ? | P. — Quid renúntiat ei ? |
| E. — Que ce jeune homme-là sera son conducteur. | E. — Júvenem illum futúrum esse sibi ducem. |
| P. — Le père Tobie demanda au jeune homme : « Voulez-vous être le conducteur pour mon fds ? — Je le veux, volontiers, » répondit celui-là. | P. — Pater Tobías quæsívit a júvene : « Visne dux esse fílio meo ? — Volo libénter, » respóndit ille. |
| — C’est pourquoi tous deux ensemble partirent et le chien avec eux. | — Itaque ambo profécti sunt, et canis cum eis. |
| — Qui les accompagna ? | — Quis comitátus est eos ? |
| E. — Le chien. | E. — Canis. |
| P. — Le chien de qui ? | P. — Cujus canis ? |
| E. — Des parents du jeune Tobie certainement. | E. — Paréntum júvenis Tobíæ certe. |
| P. — Certainement ! — Tous deux arrivèrent auprès du fleuve « Le Tigre ». » | P. — Certe ! — Ambo pervenérunt ad flumen Tigrim. |
| — Où arrivèrent-ils ? | — Quo pervenérunt ? |
| E. — Près du fleuve « Le Tigre ». | E. — Ad flumen Tigrim. |
| P. — Tobie approcha du fleuve, dans l’intention ite (se) laver les pieds. | P. — Tobías accéssit ad flumen, pedes ablutúrus. |
| — Pourquoi approcha-t-il du fleuve ? | — Cur accéssit ad flumen ? |
| E. — Dans l’intention de (se) laver les pieds. | E. — Pedes ablutúrus. |
| P. — Alors un énorme poisson sauta sur lui. | P. — Tunc ingens piscis invásit eum. |
| — Sur qui sauta le poisson ? | — Quem piscis invásit ? |
| E. — Sur Tobie. | E. — Tobíam. |
| P. — Tobie, épouvante s’écria : « Seigneur, il saute sur moi. » | P. — Tobías, pertérritus, exclamávit : « Dómine, invádit me ! » |
| — L’ange lui dit : « Attrape-le et traîne-le sur la rive ! » Le poisson sautilla et. expira bientôt. | — Angelus dixit ei : « Apprehénde eum et trahe in ripam ! » Piscis palpitávit et mox exspirávit. |
| — Qui est-ce qui expira ? | — Quis exspirávit ? |
| E. — Le poisson. | E. — Piscis. |
| P. — Le fiel du poisson fut gardé, comme remède. | P. — Fel piscis servátum est, ut medicaméntum. |

### XLIV. — Tobie (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — L’Ange et Tobie gardèrent une partie de la chair du poisson, pour la route. | P. — Tobías et Angelus servavérunt partem carnis piscis in viam. |
| — Dans quel but gardèrent-ils une partie de la chair ? | — Quo consílio servavérunt partem carnis ? |
| E. — Pour la route. | E. — In viam. |
| P. — Que gardèrent-ils ? | P. — Quid servavérunt ? |
| E. — Une partie du poisson. | E. — Partem piscis. |
| P. — Ils parvinrent auprès de la ville d’Ecbatane. | P. — Pervenérunt ad urbem Ecbátana. |
| — Où parvinrent-ils ? | — Quo pervenérunt ? |
| E. — À Ecbatane. | E. — Ecbátana. |
| P. — Tobie dit : « Chez qui resterons-nous, dans cette ville ? » | P. — Tobías ait : « Apud quem manébimus, in hac urbe ? » |
| — L’Ange répondit : « Il y a, dans la ville, un certain Ragouël, ton parent : celui-ci nous recevra. » | — Angelus respóndit : « Est in urbe quidam Ráguël, cognátus tuus ; is nos excípiet. |
| — Chez qui avaient-ils l’intention de rester ? | — Apud quem mansúri erant ? |
| E. — Chez Ragouël, parent de Tobie. | E. — Apud Ráguël, cognátum Tobíæ. |
| P. — « Il a, dit l’Ange, une fille unique. Dieu te la destine. Demande-la (comme) épouse. Son père consentira. » | P. — « Est ei, inquit ángelus, fília única. Deus eam déstinat tibi. Pete tam uxorem. Pater ejus ánnuet. » |
| — Ragouël, joyeux les accueillit. | — Ráguël lætus excépit eos. |
| — Qui est-ce qui les accueillit ? | — Quis excépit eos ? |
| E. — Ragouël. | E. — Ráguël. |
| P. — Ragouël examina Tobie. | P. — Ráguël conspéxit Tobíam. |
| — Il dit à (son) épouse : « Ce jeune homme est très semblable à mon parent Tobie. » Joyeux, il apprit que celui-ci était le fils de Tobie. Il embrassa le jeune homme. | — Dixit uxóri : « Hic júvenis est simíllimus cognáto meo Tobíæ. » Lætus audívit eum esse fílium Tobíæ. Compléxus est júvenem. |
| — Qui embrassa-t-il ? | — Quem compléxus est ? |
| E. — Tobie. | E. — Tobíam. |
| P. — Un repas fut préparé. | P. — Convívium parátum est. |
| — Qu’est-ce qui fut préparé ? | — Quid parátum est ? |
| E. — Un repas. | E. — Convívium. |

### XLV. — Tobie (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Ragouël dit à Tobie : « Je te félicite : tu es le fils d’un excellent homme. » | P. — Ráguël dixit Tobíæ : « Grátulor tibi : fílius es óptimi viri. » |
| — De qui Tobie était-il le fils ? | — Cujus fílius erat Tobías ? |
| E. — D’un excellent homme. | E. — Optimi viri. |
| P. — L’épouse et la fille de Ragouël pleuraient. | P. — Uxor et fília Raguélis flebant. |
| — Qui est-ce qui pleurait ? | — Quæ flebant ? |
| E. — L’épouse et la fille de Ragouël. | E. — Uxor et fília Raguélis. |
| P. — Ragouël, bientôt, dit : « Le repas est prêt : mettons-nous à table. » | P. — Ráguël ait mox : « Convívium apparátum est : discumbámus. » |
| — Tobie, voyant pleurer la fille de Ragouël, dit : « Je ne mangerai ni ne boirai, avant que vous m’ayez donné, comme épouse, votre fille. » | — Tobías, videns fíliam Raguélis flentem, ait : « Neque cómedam neque bibam, priúsquam déderis mihi uxorem fíliam ». |
| — Qui Tobie demandait-il comme épouse ? | — Quam Tobías petébat uxorem ? |
| E. — La fille de Ragouël. | E. — Fíliam Raguélis. |
| P. — Or alors Ragouël, souriant, dit : « Dieu a exaucé mes prières : volontiers je te la donne (comme) épouse, si elle-même y consent. » Or la fille, essuyant ses larmes et en souriant, consentit. | P. — Tunc autem Ráguël, subrídens, ait : « Deus audívit preces meas : libénter do tibi eam uxorem, si ipsa annúere ! » Fília autem, fletum detérgens ac subrídens, ánnuit. |
| — Qui donc consentit ? | — Quænam ánnuit ? \* |
| E. — La fille de Ragouël. | E. — Fília Raguélis. |
| P. — Tout de suite ils prirent un papier : le mariage fut inscrit. | P. — Statim accepérunt chartam : connúbium conscríptum est. |
| — Qu’est-ce qu’ils prirent ? | — Quid accepérunt ? |
| E. — Un papier. | E. — Chartam. |
| P. — Qu’est-ce qu’ils inscrivirent ? | P. — Quid conscripsérunt ?. |
| E. — Le mariage. | E. — Connúbium. |
| P. — Ensuite, le repas préparé et. le mariage inscrit, ils se mirent à table. | P. — Deínde, convívio paráto et connúbio conscrípto, accubuérunt mensæ. |

### XLVI. — Tobie (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Ragouël demanda à Tobie de rester avec lui quinze jours. | P. — Ráguël petívit a Tobía ut manéret secum quíndecim dies. |
| — À qui demanda-t-il cela ? | — A quo id petívit ? |
| E. — À Tobie. | E. — A Tobía. |
| P. — De rester combien de jours ? | P. — Ut manéret quot dies ? |
| E. — Quinze. | E. — Quíndecim. |
| P. — Tobie céda. | P. — Tobías obtemperávit. |
| — Qui céda ? | — Quis obtemperávit ? |
| E. — Tobie. | E. — Tobías. |
| P. — C’est pourquoi l’Ange alla seul chez Gabélus. | P. — Itaque Angelus adívit solus Gabélum. |
| — Chez qui alla-t-il ? | — Quem adívit ? |
| E. — Chez Gabélus. | E. — Gabélum. |
| P. — Il montra à Gabélus l’écrit et reçut l’argent de Tobie. | P. — Osténdit Gabélo chirógraphum et accépit pecúniam Tobíæ. |
| — Qu’est-ce qu’il montra à Gabélus ? | — Quid osténdit Gabélo ? |
| E. — L’écrit. | E. — Chirógraphum. |
| P. — Qu’est-ce qu’il reçut ? | P. — Quid accépit ? |
| E. — L’argent de Tobie. | E. — Pecúniam Tobíæ. |
| P. — Qui est-ce qui reçut l’argent de Tobie ? | P. — Quis accépit pecúniam Tobíæ ? |
| E. — L’Ange. | E. — Angelus. |
| P. — L’Ange conduisit Gabélus aux noces de Tobie. | P. — Angelus duxit Gabélum ad núptias Tobíæ. |
| — Où mena-t-il Gabélus ? | — Quo duxit Gabélum ? |
| E. — Aux noces. | E. — Ad núptias. |
| P. — Aux noces de qui ? | P. — Ad núptias cujus ? |
| E. — De Tobie. | E. — Tobíæ. |
| P. — Le père et la mère de Tobie étaient inquiets : (leur) fils était absent bien tard. | P. — Pater et mater Tobíæ erant ánxii : fílius tárdior áberat. |
| — Qui était inquiet ? | — Quis erat ánxius ? |
| E. — Le père de Tobie. | E. — Pater Tobíæ. |
| P. — Est-ce que (sa) mère aussi n’était pas inquiète ? | P. — Nonne mater quoque erat ánxia ? |
| E. — (Sa) mère aussi. | E. — Mater quoque. |

### XLVII. — Tobie (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — La mère de Tobie était très inquiète. | P. — Mater Tobíæ erat máxime ánxia. |
| — Qui était très inquiet ? | — Quæ erat máxime ánxia ? |
| E. — La mère de Tobie. | E. — Mater Tobíæ. |
| P. — Tous les jours, elle était assise sur la colline, regardant si (son) fils revenait. | P. — Quotídie sedébat in colle, aspíciens num fílius redíret. |
| — Où était-elle assise ? | — Ubi sedébat ? |
| E. — Sur une colline. | E. — In colle. |
| P. — Enfin Tobie s’en alla avec son épouse. | P. — Tandem Tobías ábiit cum uxóre. |
| — S’en alla-t-il seul ? | — Solúsne ábiit ? |
| E. — Pas du tout ! Avec sa femme et l’Ange. | E. — Mínime ! Cum uxóre et Angelo. |
| P. — L’Ange dit à Tobie : « Entré dans ta maison, adore Dieu et remercie-le. Oins les yeux de (ton) père avec le fiel du poisson ; il recouvrera la vue. » | P. — Angelus dixit Tobíæ : « Ingréssus domum, adóra Deum et age grátias ei. Lini óculos patris felle piscis : visum recuperábit. » |
| — Qui dit cela ? | — Quis dixit hæc ? |
| E. — L’Ange. | E. — Angelus. |
| P. — À qui l’Ange dit-il cela ? | P. — Cui dixit hæc Angelus ? |
| E. — Au jeune Tobie. | E. — Tobíæ júveni. |
| P. — La mère vit (son) fils venir avec l’Ange et (sa) femme. | P. — Mater vidit fílium veniéntem cum Angelo et uxóre. |
| — Avec qui venait le fils ? | — Quocum veniébat fílius ? |
| E. — Avec (sa) femme et l’Ange. | E. — Cum uxóre et Angelo. |
| P. — Sa femme annonça au mari que (leur) fils arrivait. | P. — Uxor nuntiávit viro fílium veníre. |
| — À qui annonça-t-elle ? | — Cui nuntiávit ? |
| E. — A (son) mari. | E. — Viro. |
| P. — Qu’est-ce qu’elle annonça à (son) mari ? | P. — Quid nuntiávit viro ? |
| E. — Que (leur) fils arrivait. | E. — Fílium veníre. |
| P. — Alors le chien courut devant et il flattait, de sa queue, son maître. | P. — Tunc canis præcúrrit et adulabátur cauda hero. |
| — Qui flattait-il ? | — Cui adulabátur ? |
| E. — (Son) maître. | E. — Hero. |

### XLVIII. — Tobie (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Le père se leva tout de suite. | P. — Pater conféstim surréxit. |
| — Qui se leva ? | — Quis surréxit ? |
| E. — Tobie père. | E. — Pater Tobías. |
| P. — Tobie s’avança à la rencontre de (son) fils. | P. — Tobías procéssit óbviam fílio. |
| — À la rencontre de qui s’avança-t-il ? | — Cui óbviam procéssit ? |
| E. — De (son) fils. | E. — Fílio. |
| P. — Il l’embrassa, et tous deux commencèrent à pleurer. | P. — Osculátus est eum, et ambo cœpérunt flere. |
| — Ils adorèrent Dieu et lui rendirent grâces. | — Adoravérunt Deum et grátias egérunt ei. |
| — À qui rendirent-ils grâces ? | — Cui egérunt grátias ? |
| E. — À Dieu. | E. — Deo. |
| P. — Ensuite le fils oignit les yeux de (son) père avec le fiel du poisson. | P. — Deínde fílius linívit óculos patris felle piscis. |
| — Qu’est-ce que le fils oignit ? | — Quid linívit fílius ? |
| E. — Les yeux de (son) père. | E. — Oculos patris. |
| P. — Comment les oignit-il et (avec) quel remède ? | P. — Quo modo linívit et quo medicaménto ? |
| E. — Avec le fiel du poisson. | E. — Felle piscis. |
| P. — Bientôt le père reçut la vue, et joyeux il y voyait. | P. — Mox pater visum recépit, et lætus vidébat. |
| — Tous louèrent Dieu. Ensuite le jeune homme raconta les bienfaits de l’Ange. | — Omnes laudavérunt Deum. Deínde júvenis narrávit benefícia Angeli. |
| — Qu’est-ce qu’il raconta ? | — Quid narrávit ? |
| E. — Les bienfaits de l’Ange. | E. — Benefícia Angeli. |
| P. — Ils lui offrirent donc la moitié de l’argent reçu. | P. — Obtulérunt ígitur ei dimídiam partem pecúniæ recéptæ. |
| — Qu’est-ce qu’ils (lui) offrirent ? | — Quid obtulérunt ? |
| E. — La moitié de l’argent. | E. — Dimídiam partem pecúniæ. |
| P. — De quel argent ?) | P. — Cujúsnam pecúniæ ? |
| E. — Reçu de Gabélus. | E. — Recéptæ a Gabélo. |
| P. — L’Ange accepta-t-il l’argent ? | P. — Accepítne Angelus pecúniam ? |
| E. — Non. | E. — Non accépit. |

### XLIX. — Saul

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Saül avait méprisé les ordres de Dieu. | P. — Saul spréverat mandáta Dei. |
| — Qui avait méprisé les ordres de Dieu ? | — Quis spréverat mandáta Dei ? |
| E. — Saül. | E. — Saul. |
| P. — Qu’est-ce que Saül avait méprisé ? | P. — Quid spréverat Saul ? |
| E. — Les ordres de Dieu. | E. — Mandáta Dei. |
| P. — Un esprit mauvais l’envahit. | P. — Spíritus malus invásit eum. |
| — Qu’est-ce qui s’empara de lui ? | — Quid invásit eum ? |
| E. — Un esprit mauvais. | E. — Spíritus malus. |
| P. — Qui envahit-il, l’esprit mauvais ? | P. — Quem invásit spíritus malus ? |
| E. — Saül. | E. — Saúlem. |
| P. — C’est pourquoi Saül tombait souvent en une crise de folie. | P. — Itaque Saul incidébat sæpe in furórem. |
| — Qu’est-ce qui arrivait à Saül ? | — Quid accidébat Sáuli ? |
| E. — Une crise de folie. | E. — Furor. |
| P. — Alors David fut appelé, (qui était) habile (à jouer) de la cithare. | P. — Tum arcessítus est David perítus cítharæ. |
| — Qui fut appelé ? | — Quis arcessítus est ? |
| E. — David. | E. — David. |
| P. — Dans quel art David était-il habile ? | P. — Cujus artis David perítus erat ? |
| E. — Dans la cithare. | E. — Cítharæ. |
| P. — Qui était habile dans la cithare ? | P. — Quis erat perítus cítharæ ? |
| E. — David. | E. — David. |
| P. — Qui était-ce que David ? | P. — Quis erat David ? |
| E. — L’un des ministres royaux. | E. — Quidam ex minístris régiis. |
| P. — David jouait de la cithare et la folie du roi se calmait. | P. — David pulsábat cítharam et furor regis considébat. |
| — Qui jouait de la cithare ? | — Quis cítharam pulsábat ? |
| E. — David. | E. — David. |
| P. — Qu’est-ce qui se calmait alors ? | P. — Quid tum considébat ? |
| E. — La folie du roi. | E. — Furor regis. |

### L. — Saul (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Alors il y eut la guerre avec les Philistins. | P. — Tunc bellum fuit cum Philisthǽis. |
| — Avec qui y eut-il la guerre ? | — Quibúscum fuit bellum ? |
| E. — Avec les Philistins. | E. — Cum Philisthǽis. |
| P. — Quand y eut-il la guerre ? | P. — Quando fuit bellum ? |
| E. — Alors. | E. — Tunc, |
| P. — Les uns et les autres étaient en présence. | P. — Utríque erant in conspéctu. |
| — Qui étaient en présence ? | — Qui erant in conspéctu ? |
| E. — Les uns et les autres. | E. — Utríque. |
| P. — Alors un Philistin, du nom de Goliath, s’avança. | P. — Tum Philisthǽus quidam, nómine Goliáthus, procéssit. |
| — Qui est ce qui s’avança ? | — Quis procéssit ? |
| E. — Un Philistin. | E. — Philisthǽus quidam. |
| P. — Quel nom avait-il ? | P. — Quod nomen erat ei ? |
| E. — Goliath. | E. — Goliáthus. |
| P. — Que fit Goliath ? | P. — Quid egit Goliáthus. |
| E. — Il s’avança. | E. — Procéssit. |
| P. — Où s’avança-t-il ? | P. — Quonam procéssit ? |
| E. — Au milieu, entre les armées. | E. — In médium, inter ácies. |
| P. — Il était revêtu d’une cuirasse ; il avait aux jambes des jambières de bronze, sur la tête un casque de bronze, sur les épaules un bouclier. | P. — Erat indútus loríca ; habébat in crúribus ócreas ǽneas, iri cápite cassem ǽneam, in húmeris clýpeum. |
| — Qu’est-ce que Goliath avait aux jambes ? | — Quid Goliáthus habébat in crúribus ? |
| E. — Des jambières de bronze. | E. — Ocreas ǽneas. |
| P. — Sur la tête ? | P. — In cápite ? |
| E. — Un casque de bronze. | E. — Cassem ǽneam. |
| P. — Sur les épaules ? | P. — In húmeris ? |
| E. — Un bouclier. | E. — Clýpeum. |
| P. — N’était-il pas redoutable ? | P. — Nonne erat formidándi ? |
| E. — Oui, certainement. | E. — Erat, certe ! |
| P. — Très redoutable ? | P. — Valde formidándi ? |
| E. — Oui. | E. — Valde ! |

### LI. — Saul (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Saül promit de grandes récompenses à celui qui tuerait Goliath. | P. — Saul promísit magna prǽmia interemptóri Goliáthi. |
| — Qui promit des récompenses ? | — Quis promísit prǽmia ? |
| E. — Saül. | E. — Saul. |
| P. — À qui ? | P. — Cui ? |
| E. — Au tueur de Goliath. | E. — Interemptóri Goliáthi. |
| P. — Qu’est-ce qu’il promit ? | P. — Quid promísit ? |
| E. — De grandes récompenses. | E. — Magna prǽmia. |
| P. — Personne ne s’avançait contre Goliath. | P. — Nemo procedébat contra Goliáthum. |
| — Qui s’avançait contre Goliath ? | — Quis procedébat contra Goliáthum ? |
| E. — Personne. | E. — Nemo. |
| P. — Cependant David s’offrit au roi pour combattre. | P. — David tamen óbtulit se regi ad pugnándum. |
| — Qui s’offrit ? | — Quis óbtulit se ? |
| E. — David. | E. — David. |
| P. — À qui David s’offrit-il ? | P. — Cui David se óbtulit ? |
| E. — Au roi. | E. — Regi. |
| P. — Le roi craignait. | P. — Rex timébat. |
| — Qui est-ce qui craignait ? | — Quis timébat ? |
| E. — Le roi. | E. — Rex. |
| P. — Mais David dit : « Ô roi, ne craignez pas ! Moi, j’ai tué un lion et un ours. | P. — David autem ait : « Ô rex, ne timúeris ! Ego interféci leónem et ursum. |
| — Dieu m’a défendu contre le lion et l’ours, il me défendra contre le Philistin. » | — Deus me deféndit contra leónem et ursum ; deféndet me contra Philisthǽum. |
| — Aussi il prit (sa) fronde avec cinq pierres. | — Itaque, cepit fundam cum quinque lapídibus. |
| — Qu’est-ce qu’il prit ? | — Quid cepit ? |
| E. — (Sa) fronde et cinq pierres. | E. — Fundam et quinque lápides. |
| P. — La fronde de qui ? | P. — Cujus fundam ? |
| E. — La sienne. | E. — Suam. |
| P. — Bien ! | P. — Recte ! |

### LII. — David

|  |  |
| --- | --- |
| P. — David armé d’une fronde et de pierres, s’avança. | P. — David, armátus funda et lapídibus, procéssit. |
| — Comment David était-il armé ? | — Quómodo David est armátus ? |
| E. — D’une fronde et de pierres. | E. — Funda et lapídibus. |
| P. — Qui était armé d’une fronde ? | P. — Quis erat armátus funda ? |
| E. — David. | E. — David. |
| P. — Goliath avançait, en se moquant. | P. — Goliáthus accedébat, irrídens. |
| — Comment Goliath avançait-il ? | — Quómodo accedébat Goliáthus ? |
| E. — En se moquant. | E. — Irrídens. |
| P. — Goliath dit : « Est-ce que par hasard je suis un chien, pour que tu viennes vers moi avec un bâton ? » | P. — Goliáthus ait : « Num canis ego sum, ut vénias ad me cum báculo ? » |
| — Mais David mit une pierre dans la fronde. | — David autem immísit lápidem in fundam. |
| — Qu’est-ce qu’il mit ? | — Quid immísit ? |
| E. — Une pierre. | E. — Lápidem. |
| P. — Où mit-il une pierre ? | P. — Quo immísit lápidem ? |
| E. — Dans la fronde. | E. — In fundam. |
| P. — David frappa le Philistin sur le front. | P. — David percússit Philisthǽum in fronte. |
| — Qui frappa-t-il ? | — Quem percússit ? |
| E. — Le Philistin. | E. — Philisthǽum. |
| P. — Où le frappa-t-il ? | P. — Uni percússit eum ? |
| E. — Sur le front. | E. — In fronte. |
| P. — David étendit Goliath à terre. | P. — David stravit Goliáthum humi. |
| — Où F étendit-il ? | — Ubi prostrávit eum ? |
| E. — À terre. | E. — Humi. |
| P. — Qui étendit-il à terre ? | P. — Quem prostrávit humi ? |
| E. — Goliath. | E. — Goliáthum. |
| P. — Il lui enleva le glaive et lui trancha la tête. | P. — Detráxit ei gládium et caput præcídit. |
| — Qu’est-ce qu’il lui trancha ? | — Quid præcídit ei ? |
| E. — La tête. | E. — Caput. |

### LIII. — Samuel

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Heli était grand prêtre. | P. — Heli erat summus sacérdos. |
| — Qui était grand prêtre ? | — Quis erat summus sacérdos ? |
| E. — Héli. | E. — Heli. |
| P. — Qu’était Héli ? | P. — Quid erat Heli ? |
| E. — Grand prêtre. | E. — Summus sacérdos. |
| P. — Alors Samuel naquit. | P. — Tunc Sámuel natus est. |
| — Qui naquit alors ? | — Quis natus est tunc ? |
| E. — Samuel. | E. — Sámuel. |
| P. — (Sa) mère le conduisit au prêtre et l’offrit au Seigneur. | P. — Mater addúxit eum ad sacerdótem et óbtulit Dómino. |
| — À qui est-ce que sa mère le mena ? | — Ad quem mater addúxit eum ? |
| E. — Au prêtre. | E. — Ad sacerdótem. |
| P. — Qui est-ce qui l’offrit au Seigneur ? | P. — Quæ óbtulit eum Dómino ? |
| E. — (Sa) mère. | E. — Mater. |
| P. — Qui est-ce que sa mère offrit au Seigneur ? | P. — Quem óbtulit mater Dómino ? |
| E. — Samuel. | E. — Samuélem. |
| P. — Samuel fut ministre dans les sacrifices. | P. — Sámuel fuit miníster in sacrifíciis. |
| — Que fut-il datis les sacrifices ? | — Quid fuit in sacrifíciis ? |
| E. — Ministre. | E. — Miníster. |
| P. — Qui est-ce qui fut ministre dans les sacrifices ? | P. — Quis fuit miníster in sacrifíciis ? |
| E. — Samuel. | E. — Sámuel. |
| P. — L’enfant était d’excellent caractère. | P. — Puer erat egrégia índole. |
| P. — De quel caractère était l’enfant ? | P. — Qua índole erat puer ? |
| E. — Excellent. | E. — Egrégia. |
| P. — Il était cher à Dieu et aux hommes. | P. — Erat carus Deo et homínibus. |
| — À qui était-il cher ? | — Quibus erat carus ? |
| E. — À Dieu et aux hommes. | E. — Deo et homínibus. |
| P. — (Sa) mère lui apportait une petite tunique. | P. — Mater afferébat ei parvam túnicam. |
| — Qu’est-ce que (sa) mère lui apportait ? | — Quid mater afferébat ei ? |
| E. — Une petite tunique. | E. — Parvam túnicam. |

### LIV. — Samuel (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Heli avait des fils corrompus. | P. — Heli habébat fílios pérditos. |
| — De quelle qualité étaient les fils d’Héli ? | — Quinam erant fílii Heli ? |
| E. — (Ils étaient) corrompus. | E. — (Erant) pérditi. |
| P. — Les fils d’Héli détournaient le peuple ; d’honorer Dieu. | P. — Fílii Heli deterrébant pópulum a Deo coléndo. |
| — Qui détournaient-ils ? | — Quem deterrébant ? |
| E. — Le peuple. | E. — Pópulum. |
| P. — De quoi détournaient-ils le peuple ? | P. — A quanam re deterrébant pópulum ? |
| E. — D’honorer Dieu. | E. — A Deo coléndo. |
| P. — Or Héli ne les blâmait pas assez énergiquement. | P. — Heli autem non reprehendébat eos satis ácriter. |
| — Qui est-ce qui ne les blâmait pas ? | — Quis non reprehendébat ? |
| E. — Héli. | E. — Heli. |
| P. — Qui ne blâmait-il pas assez énergiquement ? | P. — Quos non reprehendébat satis ácriter ? |
| E. — (Ses) fils. | E. — Fílios. |
| P. — C’est pourquoi Dieu était irrité contre le père et les fils. | P. — Quare Deus erat irátus patri et fíliis. |
| — Contre qui Dieu était-il irrité ? | — Quibus irátus erat Deus ? |
| E. — Contre Héli et ses fils. | E. — Heli et fíliis ejus. |
| P. — Une nuit Héli était sur (son) lit. | P. — Nocte quadam Heli jacébat in léctulo. |
| — Dieu appela Samuel. | — Dóminus vocávit Samuélem. |
| — Où était Héli ? | — Ubi erat Heli ? |
| E. — Héli était étendu sur (son) lit. | E. — Heli jacébat in léctulo. |
| P. — Qui est-ce que le Seigneur appela ? | P. — Quem vocávit Dóminus ? |
| E. — Samuel. | E. — Samuélem. |
| P. — Qui appela Samuel ? | P. — Quis vocávit Samuélem ? |
| E. — Le Seigneur. | E. — Dóminus. |
| P. — Or Samuel courut Vers Héli. | P. — Sámuel autem cucúrrit ad Heli. |
| — Vers qui Samuel courut-il ? | — Ad quem Sámuel cucúrrit ? |
| E. — Vers Héli. | E. — Ad Heli. |

### LV. — Samuel (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Samuel dit : « Je suis là ! Car vous m’avez appelé ! » | P. — Sámuel ait : « Adsum ! Vocásti enim me ! » |
| — Que dit Samuel ? | — Quid dixit Sámuel ? |
| E. — Il dit : « Je suis là ! » | E. — Dixit : « Adsum ! » |
| P. — Mais Héli : « Je ne t’ai pas appelé : dors ! » | P. — Heli autem : « Non vocávi te dormi ! » |
| E. — Samuel s’en alla et se coucha. | E. — Sámuel ábiit et recúbuit. |
| — Le Seigneur appela : « Samuel ! Où es-tu ? » | — Dóminus vocávit : « Sámuel ! Ubi es ? » |
| — Samuel courut auprès d’Héli : « Me voici », dit-il. | — Sámuel cucúrrit ad Heli : « Ecce ego », ait. |
| P. — « Si quelqu’un t’appelle, dit Héli, dis : « Parlez, Seigneur : j’écoute ! » | P. — « Si quis vocat te, inquit Heli, dícito : « Lóquere, Dómine ! Audio ! » |
| — « Va, dors ! » | — Vade, dormi ! » |
| — Le Seigneur appela pour la 3e fois. | — Dóminus vocávit tértio. |
| — Qui appela ? | — Quis vocávit ? |
| E. — Le Seigneur. | E. — Dóminus. |
| P. — Samuel répondit : « Parlez, Seigneur, j’écoute ! » | P. — Sámuel respóndit : « Lóquere, Dómine : áudio ! » |
| — Qui répondit ces (paroles) ? | — Quis respóndit ista ? |
| E. — Samuel. | E. — Sámuel. |
| P. — À qui répondit-il ces (paroles) ? | P. — Cui respóndit ista ?, |
| E. — Au Seigneur. | E. — Dómino. |
| P. — Alors le Seigneur dit : « Moi, je punirai Héli et ses fils : Héli a été trop indulgent pour (ses) fils. » | P. — Tum Dóminus ait : « Ego púniam Heli et fílios ejus : Heli fuit indulgéntior in fílios. » |
| — Ensuite Samuel dormit. | — Deínde Sámuel dómuit. Quis fuit indulgéntior ? |
| — Qui est-ce qui fut trop indulgent ? | E. — Heli. |
| E. — Héli. | P. — In quos indulgéntior fuit Heli ? |
| P. — Pour qui fut-il trop indulgent, Héli ? | E. — In fílios. |
| E. — Pour les fils. | P. — In cujus fílios ? |
| P. — Pour les fils de qui ? | E. — Suos. |
| E. — Les siens. | P. — Sámuel dormívit usque ad mane. |
| P. — Samuel dormit jusqu’au matin. | — Dormivítne Sámuel ? |
| — Est-ce qu’il dormit, Samuel ? | E. — Dormívit ! |
| E. — Oui ! — Jusqu’au matin. | — Usque ad mane. |

### LVI. — Samuel (suite)

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Le jour commença à briller. | P. — Dies illúxit. |
| — Qu’est-ce qui commença à briller ? | — Quid illúxit ? |
| E. — Le jour. | E. — Dies. |
| P. — Samuel se leva de (son) lit. | P. — Sámuel surréxit e léctulo. |
| — D’où se leva Samuel ? | — Unde surréxit Sámuel ? |
| E. — De son lit. | E. — E léctulo, |
| P. — Ensuite Samuel ouvrit la porte du Tabernacle. | P. — Deínde Sámuel apéruit óstium tabernáculi. |
| — Qu’est-ce qu’il ouvrit ? | — Quid apéruit ? |
| E. — La porte. | E. — Ostium. |
| P. — Quelle porte ? | P. — Quodnam óstium ? |
| E. — Du Tabernacle. | E. — Tabernáculi. |
| P. — Il n’osait pas dire au prêtre les paroles du Seigneur. | P. — Non audébat dícere sacerdóti verba Dómini. |
| — Qu’est-ce qu’il n’osait pas dire, Samuel ? | — Quid non audébat dícere Sámuel ? |
| E. — Les paroles du Seigneur. | E. — Verba Dómini. |
| P. — Heli força Samuel : « Dis-moi, dit-il, toutes les paroles du Seigneur : fais attention à ce que tu ne me caches rien ! » | P. — Heli cómpulit Samuélem : « Dic mihi, inquit, ómnia verba Dómini : cave ne quid celes me ! » |
| — Qui est-ce que Héli força ? | — Quem cómpulit Heli ? |
| E. — Samuel. | E. — Samuélem. |
| P. — Alors Samuel obéit. | P. — Tum Sámuel páruit. |
| — Qui est-ce qui obéit ? | — Quis páruit ? |
| E. — Samuel assurément. | E. — Sámuel profécto. |
| P. — Samuel raconta à Héli entièrement toutes les paroles du Seigneur. | P. — Sámuel enarrávit Heli ómnia verba Dómini. |
| — Qu’est-ce Samuel raconta entièrement. | — Quid Sámuel enarrávit ? |
| E. — Toutes les paroles du Seigneur. | E. — Omnia verba Dómini. |
| P. — Héli trembla ; mais il dit : « Il est le Maître : qu’il fasse ce qui lui plaira. » | P. — Heli trémuit ; at ait : « Dóminus est : fáciat quod ei libúerit. » |
| — Qui est-ce qui dit ces (paroles) ? | — Quis dixit hæc ? |
| E. — Héli. | E. — Heli. |

### LVII. — Héli

|  |  |
| --- | --- |
| P. — La guerre s’éleva entre les Hébreux et les Philistins. | P. — Bellum exórtum est inter Hebrǽos et Philisthǽos. |
| — Avec qui les Hébreux eurent-ils la guerre ? | — Cum quibus Hebrǽi habuérunt bellum ? |
| E. — Avec les Philistins. | E. — Cum Philisthǽis. |
| P. — Les Hébreux portèrent au combat l’Arche d’alliance. | P. — Hebrǽi Arcam fœ́deris detulérunt in pugnam. |
| — Qu’est-ce qu’ils portèrent au combat ? | — Quid detulérunt in pugnam ? |
| E. — L’Arche d’alliance. | E. — Arcam fœ́deris. |
| P. — Où portèrent-ils l’Arche ? | P. — Quo detulérunt Arcam ? |
| E. — Au combat. | E. — In pugnam. |
| P. — Les fds d’Héli s’avancèrent avec l’Arche. | P. — Fílii Heli processérunt cum Arca. |
| — Qui est-ce qui s’avança avec l’Arche ? | — Qui processérunt cum Arca ? |
| E. — Les fils d’Héli. | E. — Fílii Heli. |
| P. — Les Hébreux furent vaincus, les fils d’Héli tués, l’Arche d’Alliance fut prise. | P. — Hebrǽi victi sunt, fílii Heli occísi sunt, Arca fœ́deris capta est. |
| — Qui donc fut vaincu ? | — Quinam victi sunt ? |
| E. — Les Hébreux. | E. — Hebrǽi. |
| P. — Qui donc furent tués ? | P. — Quinam occísi sunt ? |
| E. — Les fils d’Héli. | E. — Fílii Heli. |
| P. — Qu’est-ce qui fut pris ? | P. — Quid captum est ? |
| E. — L’Arche d’Alliance. | E. — Arca fœ́deris. |
| P. — Ces nouvelles apprises, Héli tomba de son siège, et le crâne brisé, il mourut. | P. — His rebus cógnitis, Heli décidit de sella et fracta cervíce, mórtuus est. |
| — Qui mourut ? | — Quis mórtuus est ? |
| E. — Héli. | E. — Heli. |
| P. — Comment mourut-il ? | P. — Quómodo mórtuus est ? |
| E. — Il tomba de son siège et son crâne fut fracassé. | E. — De sella cécidit et cervix ejus fracta est. |
| P. — Qui les avait punis ? | P. — Quis puníverat eos ? |
| E. — Dieu. | E. — Deus. |

### LVIII. — Le Miracle de Cana

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Jésus fit (son) premier miracle à Cana, ville de Galilée. | P. — Jesus patrávit primum signum Canæ, in urbs Galilǽæ. |
| — Où Jésus fit-il (son) premier miracle ? | — Ubi Jesus patrávit primum signum ? |
| E. — À Cana, petite ville de Galilée. | E. — Canæ, in urbe Galilǽæ. |
| P. — Jésus fut invité aux noces avec (ses) disciples. | P. — Jesus invitátus est ad núptias cum discípulis. |
| — Qui est-ce qui fut invité ? | — Quis invitátus est ? |
| E. — Jésus, avec (ses) disciples. | E. — Jesus, cum discípulis. |
| P. — Or le vin manqua. | P. — Vinum autem défuit. |
| — Qu’est-ce qui manqua ? | — Quid défuit ? |
| E. — Le vin. | E. — Vinum. |
| P. — Donc la Mère de Jésus lui dit : « Ils n’ont pas de vin. » | P. — Mater ergo Jesu dixit ei : « Vinum non habent. » |
| — Qui est-ce qui dit cela ? | — Quæ dixit hæc ? |
| E. — La Mère de Jésus. | E. — Mater Jesu. |
| P. — Mais Jésus répondit : « Qu’est-ce que cela pour vous et moi ? Mon heure de faire des miracles n’est pas encore venue. » | P. — Jesus vero respóndit : « Quid hoc mihi et tibi ? Hora mea patrandórum signórum nondum venit. » |
| — Elle, cependant, dit aux serviteurs : « Ce qu’il vous aura dit, faites-le. » | — Illa tamen dixit minístris : « Quæ díxerit vobis, fácite. » |
| — À qui Marie dit-elle ces (paroles) ? | — Quibus María dixit hæc ? |
| E. — Aux serviteurs. | E. — Minístris. |
| P. — Or il y avait là six grandes cruches. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez les cruches d’eau. » | P. — Erant autem ibi sex magnæ hýdriæ. Jesus dixit minístris : « Impléte hýdrias aqua. » |
| — Qui dit ces paroles ? | — Quis dixit hæc ? |
| E. — Jésus. | E. — Jesus. |
| P. — Or les serviteurs remplirent les cruches. Alors Jésus : « Portez les cruches à l’ordonnateur. » | P. — Minístri vero implevérunt hýdrias. Tunc Jesus : « Ferte hýdrias architriclíno. » |
| — Et ils les portèrent. | — Et tulérunt. |
| — Que portèrent-ils ? | — Quid tulérunt ? |
| E. — Les cruches. | E. — Hýdrias. |

### LIX. — La Foi du Centurion

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Jésus était entré à Capharnaüm. | P. — Jesus ingréssus erat Capharnaüm. |
| — Où Jésus était-il entré ? | — Quo ingréssus erat Jesus ? |
| E. — À Caphárnaüm. | E. — Caphárnaüm. |
| P. — Qui était entré à Caphárnaüm ? | P. — Quis ingréssus erat Capharnaüm ? |
| E. — Jésus. | E. — Jesus. |
| P. — L’esclave d’un centurion était malade, désormais sur le point de mourir. | P. — Servus cujúsdam centuriónis ægrotábat, jam moritúrus. |
| — Qui était malade ? | — Quis ægrotábat ? |
| E. — L’esclave du centurion. | E. — Servus centuriónis. |
| P. — Est-ce gravement qu’il était malade ? | P. — Gravitérne ægrotábat ? |
| E. — Oui ! Il était désormais sur le point de mourir. | E. — Gráviter ! Jam moritúrus erat. |
| P. — Or le centurion avait entendu parler de Jésus. | P. — Centúrio autem audíverat de Jesu. |
| — Il envoya à Jésus les anciens des Juifs, (le) priant de venir et de guérir son esclave. | — Misit ad Jesum Judǽos senióres, orans ut veníret et sanáret servum suum. |
| — Qui donc envoya-t-il à Jésus ? | — Quosnam misit ad Jesum ? |
| E. — Les anciens parmi les Juifs. | E. — Senióres ex Judǽis. |
| P. — Que demandait-il à Jésus ?, | P. — Quid postulábat a Jesu ? |
| E. — De venir et de guérir son esclave. | E. — Ut veníret et sanáret servum suum. |
| P. — Jésus alla avec eux. | P. — Jesus ivit cum eis. |
| — Avec qui alla-t-il ? | — Cum quibus ivit ? |
| E. — Avec les anciens. | E. — Cum senióribus. |
| P. — Or le centurion envoya à Jésus des amis disant : « Seigneur, je ne suis pas digne que vous veniez chez moi ; mais dites une parole : mon esclave sera guéri. » | P. — Centúrio autem misit ad Jesum amícos dicéntes : « Dómine non sum dignus ut vénias ad me ; sed dic verbum : sanábitur servus meus. » |
| — Qui envoya-t-il à Jésus ? | — Quos misit ad Jesum ? |
| E. — Des amis. | E. — Amícos. |
| P. — Jésus admira la foi du centurion. | P. — Jesus admirátus est fidem centuriónis. |
| — Qu’est-ce que Jésus admira ? | — Quid admirátus est. Jesus ? |
| E. — La foi du centurion. | E. — Fidem centuriónis. |

### LX. — Multiplication des Pains

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Beaucoup d’hommes avaient suivi Jésus. | P. — Multi secúti erant Jesum. |
| — Qui donc avait suivi Jésus ? | — Quinam secúti erant Jesum ? |
| E. — Beaucoup d’hommes. | E. — Multi. |
| P. — Qui avaient-ils suivi ? | P. — Quem secúti erant ? |
| E. — Jésus. | E. — Jesum. |
| P. — Ils n’avaient pas de vivres, déjà le troisième jour. | P. — Non habébant cibária, jam diem tértium. |
| — Qu’est-ce qu’ils n’avaient pas ? | — Quid non habébant ?. |
| E. — De vivres. | E. — Cibária. |
| P. — Pendant combien de jours n’avaient-ils pas mangé ? | P. — Quot diébus non conséderant ? |
| E. — Déjà le troisième jour. | E. — Jam diem tértium. |
| P. — Or Jésus appela (ses) disciples. | P. — Jesus autem vocávit discípulos. |
| — Qui Jésus appela-t-il ? | — Quos vocávit Jesus ? |
| E. — (Ses) disciples. | E. — Discípulos. |
| P. — Qui est-ce qui appela ses disciples ? | P. — Quis .vocávit discípulos ? |
| E. — Jésus. | E. — Jesus. |
| P. — Jésus demanda : « Combien de pains avez-vous ? » | P. — Jesus quæsívit : « Quot panes habétis ? » |
| — Ils répondirent : « Sept. » | — Respondérunt : « Septem » ! |
| — Combien de pains avaient-ils ? | — Quot panes habébant ? |
| E. — Sept. | E. — Septem. |
| P. — Jésus dit : « Que les hommes s’assoient. » Et ils s’assirent à peu près trois mille hommes. | P. — Jesus ait : « Hómines discúmbas. » Et discubuérunt fere tria míllia hóminum. |
| — Combien de mille ? | — Quot míllia ? |
| E. — Trois mille. | E. — Tria míllia. |
| P. — Et Jésus dit : « Distribuez-leur de ces pains. » | P. — Et Jesus ait : « Distribúite eis de his pánibus. » |
| — Et ils distribuèrent. Or tous mangèrent et furent rassasiés. | — Et distribuérunt. Omnes autem comedérunt et satiáti sunt. |
| — Est-ce que tous furent rassasiés ? | — Num omnes satiáti sunt ? |
| E. — Oui. | E. — Omnes. |
| P. — Or ils recueillirent les morceaux et (en) remplirent sept corbeilles. | P. — Collegérunt autem fragménta et implevérunt septem sportas. |

### LXI. — À Bethsaïde

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Jésus était monté à Jérusalem. | P. — Jesus ascénderat Jerosólymam. |
| — Où était monté Jésus ? | — Quo ascénderat Jesus ? |
| E. — À Jérusalem. | E. — Jerosólymam. |
| P. — Passant à côté de la piscine de Bethsaïde, il s’arrêta. | P. — Prætergrédiens piscínam Bethsáidæ, cónstitit. |
| — Où s’arrêta-t-il ? | — Ubi cónstitit ? |
| E. — Près de la piscine de Bethsaïde. | E. — Prope piscínam Bethsáidæ. |
| P. — Parmi de nombreux malades, était étendu un certain. | P. — Inter multos ægros, jacébat quidam. |
| — Qui était étendu ? | — Quis jacébat ? |
| E. — Un certain. | E. — Quidam. |
| P. — Or Jésus dit : « Veux-tu être guéri ? » Il répondit : « Je n’ai pas un homme qui me descende dans la piscine. » Jésus dit : « Lève-toi ! Prends ton grabat ! Va-t’en chez toi. » | P. — Jesus autem ait : « Vis sanári ? » Respóndit : « Non hábeo virum qui me immíttat in piscínam. » Ait Jesus : Surge ! Tolle grabátum ! Vade domum. » |
| — Qui dit ces (paroles) ? | — Quis ait hæc ? |
| E. — Jésus. | E. — Jesus. |
| P. — Le malade se leva, prit (son) grabat et il allait chez lui. | P. — Æger surréxit, sústulit grabátum et ibat domum. |
| — Qu’est-ce qu’il prit ? | — Quid sústulit ? |
| E. — (Son) grabat. | E. — Grabátum. |
| P. — Où allait-il ? | P. — Quo ibat ? |
| E. — Dans (sa) maison. | E. — Domum. |

### LXII. — Guérison d’un Aveugle

|  |  |
| --- | --- |
| P. — Jésus sortait de la ville de Jéricho. | P. — Jesus egrediebátur ex urbe Jericho. |
| — D’où sortait Jésus ? | — Unde egrediebátur Jesus ? |
| E. — De la ville de Jéricho. | E. — Ex urbe Jericho. |
| P. — Ses disciples et une foule nombreuse le suivaient. | P. — Discípuli sui et multa turba sequebántur eum. |
| — Qui suivaient-ils ? | — Quem sequebántur ? |
| E. — Jésus. | E. — Jesum. |
| P. — Qui donc suivait Jésus ? | P. — Quinam sequebántur Jesum ? |
| E. — Ses disciples et une foule nombreuse. | E. — Discípuli sui et turba multa. |
| P. — Or un aveugle était assis le long du chemin, tendant la main. | P. — Cæcus autem vir quidam sedébat præter viam, exténdens manum. |
| — Qui est-ce qui était assis ? | — Quis sedébat ? |
| E. — Un aveugle. | E. — Vir quidam cæcus. |
| P. — Où était-il assis ? | P. — Ubi sedébat ? |
| E. — Le long du chemin. | E. — Præter viam. |
| P. — Qu’est-ce qu’il faisait ? | P. — Quid agébat ? |
| E. — Il tendait la main. | E. — Manum extendébat. |
| P. — Ils lui dirent : « Tais-toi ! Jésus de Nazareth passe. » | P. — Dixérunt ei : « Tace ! Jesus Nazarénus transit. » |
| — Alors il criait : « Jésus, ayez pitié de moi ! » | — Tunc clamábat : « Jesu, miserére mei ! » |
| — Qu’est-ce qu’il criait ? | — Quid clamábat ? |
| E. — « Jésus, ayez pitié de moi ! » | E. — « Jesu, miserére mei ! » |
| P. — Or Jésus s’arrêta et lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » | P. — Jesus autem stetit et petívit ab eo : « Quid vis fáciam tibi ? » |
| E. — Et celui-là dit : « Seigneur, faites que je voie ! » | E. — Ille vero ait : « Dómine, fac vídeam. » |
| P. — Jésus répondit : « Qu’il soit fait comme tu as cru ! » | P. — Jesus respóndit : « Fiat, ut credidísti ! » |
| — Et, tout de suite, celui-là recouvra la vue et il suivait Jésus… | — Et statim ille vidit et sequebátur Jesum... |

# VOCABULAIRE

### NOTE PRÉLIMINAIRE

Ces conversations pour la Sixième et la Cinquième comptent neuf cents mots. — Si l’on songe à la facilité étonnante de la mémoire, chez le jeune enfant de dix à treize ans, on se rend compte que l’assimilation de ce vocabulaire n’est qu’un jeu — un jeu qui ne manque même pas de charme : l’ardeur des jeunes néophytes semble croître de jour en jour ; le latin les séduit par la nouveauté des exercices : la partie la plus aride de notre enseignement est celle qu’ils abordent avec le plus de curiosité et de bonne humeur. Le travail d’assimilation ne sera donc pas chargé, surtout si le professeur fait étudier chaque alinéa et réviser, avant tout exercice de conversation : les mots s’accrochent à la mémoire, grâce à cet exercice si attendu et si goûté : la conversation.

L’intérêt, la vie, les fruits que le professeur ne saurait manquer de constater, comme nous jadis, nous incitent à conseiller de les multiplier.

La conversation est l’âme de toute étude d’un parler nouveau : y a-t-il lieu d’en être surpris, vu qu’une langue s’apprend par l’oreille, et donc par la parole ? — On abuse vraiment trop, en Sixième et Cinquième, de l’écriture et du dictionnaire, qui se feuillette fiévreusement avec des doigts tachés d’encre : c’est vraiment la méthode « à l’envers » ! Il serait si simple de faire comme le bon roi Dagobert, avec un sérieux flegmatique, et... « de la remettre... à l’endroit » ! — En Sixième surtout, « l’endroit », c’est l’enseignement oral, le « remâchage », le travail de la mémoire auditive.

J. L.

(Les chiffres romains indiquent le numéro de chaque conversation. Les mêmes mots sont répétés : c’est un réel avantage pédagogique.)

## I — CLASSE DE SIXIÈME

### I

1. — agrĭcŏla, æ, m., « (le) laboureur ».

2. — rŏsa, æ, f., « (la) rose ».

3. — pŭella, æ, f., « (la) jeune fille ».

4. — mēnsa, æ, f., « (la) table ».

5. — āra, -ae, f, « (l’) autel ».

6. — dĕa, -ae, f, « (la) déesse ».

7. — cŏlumba, æ, f., « (la) colombe ».

8. — săgitta, æ, f., « (la) flèche ».

9. — spīna, æ, f., « (l’) épine ».

10. — hăbĕō, ŭī, ĭtum, ēre, tr., « avoir ».

11. — ōrnō, āvī, ātum, āre, tr., « orner ».

12. — dō, dăs, dĕdī, dătum, dăre, tr., « donner ».

13. — vītō, āvī, ātum, āre, tr., « éviter ».

### II

14. — cŏrōna, æ, f., « (la) couronne »

15. — fīlĭa, æ, f., « (la) fille ».

16. — grātĭa, æ, f, « (l’) agrément ».

17. — bĕnĕvŏlentia, æ, f., « (la) bienveillance ».

18. — dŏmĭna, æ, f., « (la) maîtresse ».

19. — fĕra, æ, f., « (la) bête sauvage ».

20. — sĭlva, -ae, f, « (la) forêt ».

21. — ăqua, -ae, f, « (l’) eau ».

22. — plŭvĭa, æ, f., « (la) pluie ».

23. — multus, a, um, « nombreux ».

24. — vulnĕrō (vol-), āvī, ātum, « blesser ».

25. — jŭvō, jūvī, jūtum, āre, tr., « charmer ».

26. — plăcĕō, ŭī, ĭtum, ēre, intr., « plaire ».

27. — hăbĭtō, āvī, ātum, āre, tr., « habiter ».

28. — rĭgō, āvī, ātum, āre, tr., « arroser ».

### III

29. — mūsa, æ, f, « (la) muse ».

30. — ăquĭla, æ, f., « (l’) aigle ».

31. — bēstĭa, æ, f.,, « (la) bête ».

32. — præda, æ, f., « (la) proie ».

33. — aurōra, æ, f., « (l’) aurore ».

34. — prŏcella, æ, f., « (l’) orage ».

35. — magnus, a, um, « grand ».

36. — sævus, a, um, « cruel ».

37. — ămō, āvī, ātum, āre, tr., « aimer ».

38. — mactō, āvī, ātum, āre, tr., « tuer ».

39. — vāstō, āvī, ātum, āre, tr., « dévaster ».

### IV

40. — săpĭentĭa, æ, f. « (la) sagesse ».

41. — lingua, æ, f. « (la) langue ».

42. — turba, æ, f. « (la) foule ».

43. — garrŭlus, a, um, « bavard ».

44. — spēlunca, æ, f. « (la) caverne ».

45. — mĕmŏrĭa, æ, f. « (la) mémoire ».

46. — pŭĕrĭtĭa, æ, f. « (l’) enfance ».

47. — Sĭcĭlĭa, æ, f. « (la) Sicile ».

48. — hŏnōrō, āvī, ātum, āre, tr., « honorer ».

49. — dēlectō, āvī, ātum, āre, tr., « charmer ».

50. — occultō, āvī, ātum, āre, tr., « cacher ».

51. — servō, āvī, ātum, āre, tr., « conserver ».

### V

52. — nauta, æ, m. « (le) matelot ».

53. — īnsŭla, æ, f., « (l’) île ».

54. — ĭnŏpĭa, æ, f. « (le) dénuement ».

55. — luxŭrĭa, æ, et -ĭēs, ēī, f., « (le) luxe ».

56. — cōpĭa, æ, f. « (l’) abondance ».

57. — planta, æ, f., « (la) plante ».

58. — rēgīna, æ, f., « (la) reine ».

59. — vĭŏla, æ, f. « (la) violette ».

60. — lŭpa, æ, f. « (la) louve ».

61. — formīca, æ, f. « (la) fourmi ».

62. — cĭcāda, æ, f., « (la) cigale ».

63. — vīcīnus, a, um, « voisin ».

64. — vāstō, āvī, ātum, āre, tr., « dévaster ».

65. — sum, fŭī, esse, être ».

66. — crĕō, āvī, ātum, āre, tr., « produire ».

67. — festīnō, āvī, ātum, āre, intr., « se hâter ».

### VI

68. — agnus, ī, m., « (l’) agneau ».

69. — ăgĕr, agrī, m., « (le) champ ».

70. — dŏmĭnus, ī, m. « (le) maître ».

71. — ăsĭnus, ī, m., « (l’) âne ».

72. — bŭbulcus, ī, m. « (le) bouvier ».

73. — taurus, ī, m. « (le) taureau ».

74. — campus, ī, m., « (la) plaine ».

75. — rīvus, ī, m. « (le) ruisseau ».

### VI

76. — hortus, ī, m., « (le) jardin ».

77. — discĭpŭlus, ī, m. « (i’) élève ».

78. — albus, a, um, « blanc ».

79. — stŏlĭdus, a, um, « sot ».

80. — plăcĭdus, a, um, « paisible ».

81. — mălus, a, um, « mauvais ».

82. — currō, cŭcurrī, cursum, currĕre, intr., « courir ».

83. — cædō, cĕcīdī, cæsum, cædĕre, tr., « frapper ».

84. — dūcō, dūxī, ductum, ĕre, tr., « conduire ».

85. — bĭbō, bĭbī, (bĭbĭtum), ĕre, tr., « boire ».

86. — rĭgō, āvī, ātum, āre, tr., « arroser ».

87. — āmittō, mīsī, missum, ĕre, tr., « perdre ».

### VII

88. — lĭbĕr, brī, m., « (le) livre »

89. — pŭĕr, ĕrī, m., « (le) garçon », (jusqu’à 17 ans).

90. — rāmus, ī, m., « (la) branche ».

91. — mūlus, ī, m., « (le) mulet ».

92. — morbus, ī, m., « (la) maladie ».

93. — ventus, ī, m., « (le) vent ».

94. — pĭrus, ī, f., « (le) poirier ».

95. — mĕdĭcus, ī, m., « (le) médecin ».

96. — impĭger, gra, grum (in, piger), « travailleur ».

97. — rōbustus, a, um, « robuste ».

98. — turbŭlentus, a, um, « trouble ».

99. — pernĭcĭōsus, a, um, « pernicieux ».

100. — sævus, a, um, « violent ».

101. — magnus, a, um, « grand ».

102. — pĕrītus, a, um, « habile ».

103. — ægĕr, gra, grum, « malade ».

104. — verbĕrō, āvī, ātum, āre, tr., « frapper ».

105. — reddō, dĭdī, dĭtum, ĕre, tr., « rendre ».

106. — făcĭō, fēcī, factum, ĕre, tr., « faire ».

107. — mactō, āvī, ātum, āre, tr., « tuer ».

108. — sānō, āvī, ātum, āre, tr., « guérir ».

### VIII

109. — tēctum, ī, n. « (le) toit ».

110. — mŏnŭmentum (mŏnĭ-), ī, n., « (le) monument commémoratif ».

111. — argentum, ī, n., « (l’) argent ».

112. — aurum, ī, n., « (l’) or ».

113. — ōrnāmentum, ī, n. « (l’) ornement ».

114. — templum, ī, n. « (le) temple ».

115. — vīnum, ī, n., « (le) vin ».

116. — vĭr, vĭrī, m., « (l’) homme ». »

117. — pĕrīcŭlum, ī, n. « (le) danger ».

118. — mendācĭum, ĭī, n. « (le) mensonge ».

119. — signum, ī, n., « (le) signe ».

120. — verbum, ī, n., « (la) parole ».

121. — rŭber, bra, brum, « rouge ».

122. — mălus, a, um, « mauvais ».

123. — stultus, a, um, « sot ».

124. — săpĭēns, entis, « sage ».

125. — nŏcĕō, cŭī, cĭtum, ēre, intr., « nuire ».

### IX

126. — lībĕrī, rōrum et rum, m., « (les) enfants ».

127. — capra, æ, f. « (la) chèvre ».

128. — ăgĕr, agrī, m., « (le) champ ».

129. — ăpĕr, prī, m., « (le) sanglier ».

130. — hŭmĕrus ou ŭmĕrus, ī, m. « (l’) épaule ».

131. — præmĭum, ĭī, n. « (la) récompense ».

132. — măcer, cra, crum, « maigre ».

133. — vāstō, āvī, ātum, āre, tr., « dévaster ».

134. — portō, āvī, ātum, āre, tr., « porter ».

135. — pĕrăgrō, āvī, ātum, āre, tr., « parcourir ».

136. — dēlectō, āvī, ātum, āre, tr., « charmer ».

### X

137. — cīvis, is, m., « (le) citoyen ».

138. — pătrĭa, æ, f., « (la) patrie ».

139. — ăvis, is, f., « (l’) oiseau ».

140. — silva, æ, f. « (la) forêt ».

141. — auris, is, f. « (l’) oreille ».

142. — ŏvis, is, f. « (la) brebis ».

143. — frūmentum, ī, n. « (le) froment ».

144. — ŏcŭlus, ī, m., « (l’) œil ».

145. — prātum, ī, n., « (la) prairie ».

146. — dēns, tis, m. « (la) dent ».

147. — grāmĕn, ĭnis, n., « (le) gazon ».

148. — fortĭs, e, « courageux ».

149. — nostĕr, stra, strum, « notre ».

150. — tĕner, ĕra, ĕrum, « tendre ».

151. — aurĕus, a, um, « en or ».

152. — vĭrĭdis, e, « vert ».

153. — dēfendō, fendī, fēnsum, ĕre, « défendre ».

154. — tondĕō, tŏtondī, tōnsum, ēre, tr., « brouter ».

### XI

155. — vīlla, æ, f., « (la) villa ».

156. — urbs, urbis, f., « (la) ville ».

157. — rīpa, æ, f., « (la) rive ».

158. — jŭvĕnis, is, adj., « (le) jeune homme ».

159. — nix, nĭvis, f., « (la) neige ».

160. — pŭĕr, ĕrī, m., « (lé) garçon ».

161. — mīlĕs, ĭtis, m., « (le) soldat ».

162. — campus, ī, m., « (la) plaine ».

163. — albus, a, um, « blanc ».

164. — audĭō, īvī et ĭī, ītum, īre, tr., « entendre ».

165. — cănō, cĕcĭnī, cantum, cănĕre. intr., « chanter ».

166. — tĭmĕō, ŭī, ēre, tr., « craindre ».

167. — dēlectō, āvī, ātum, āre, tr., « charmer ».

### XII

168. — fōns, tis, m. « in, « (la) source ».

169. — mōns, tis, m., « (la) montagne ».

170. — flōs, ōris, m., « (la) fleur ».

171. — collis, is, m., « (la) colline ».

172. — mēnsis, is, m. « (le) mois ».

173. — lŭpus, ī, m., « (le) loup ».

174. — ŏvis, is, f. « (la) brebis ».

175. — grāmĕn, ĭnis, n., « (le) gazon ».

176. — flŭō, flūxī, flūxum, ĕre, intr., « couler ».

177. — lĕgō, lēgī, lēctum, ĕre, tr. « cueillir ».

178. — plăcĕō, ŭī, ĭtum, ēre, intr., « plaire ».

179. — răpĭō, răpŭī, raptum, ĕre, tr., « ravir ».

180. — dēcurrō, currī (qqf. cŭcurrī), cursum, ĕre, intr. et tr., « descendre en courant ».

181. — tondĕō, tŏtondī, tōnsum, ēre, tr., « brouter ».

### XIII

182. — lăbŏr, ōris, m., « (le) travail ».

183. — vīrēs, ĭum, f., « (les) forces ».

184. — vĭr, vĭrī, m., « (l’) homme (masculin) ».

185. — sōl, sōlis, m., « (le) soleil ».

186. — terra, æ, f., « (la) terre ».

187. — fūr, fūris, m. « (le) voleur ».

188. — pĕcūnĭa, æ, f. « (l’) argent ».

189. — ōrātŏr, ōris, m. « (l’) orateur ».

190. — Cĭcĕrō, ōnis, m., « Cicéron ».

191. — pătrĭa, æ, f., « (la) patrie ».

192. — exĭmĭus, a, um, « remarquable ».

193. — augĕō, auxī, auctum, ēre, tr. et intr., « augmenter ».

194. — hăbĕō, ŭī, ĭtum, ēre, tr., « avoir ».

195. — fŏvĕō, fōvī, fōtum, ēre, tr., « couver ».

196. — servō, āvī, ātum, āre, tr., « conserver ».

197. — frūctŭs, ūs, m. « (le) produit ».

198. — custōs, ōdis, m., « (le) gardien ».

199. — grex, grĕgis, m. « (le) troupeau »,

### XIV

200. — conjūx, ŭgis f., « (l’) épouse ».

201. — cŏmĕs, ĭtis, m. et f. « (la) compagne ».

202. — lēx, lēgis, f. « (la) loi ».

203. — lătrō, ōnis, m. « (le) voleur ».

204. — cĭbārĭa, ōrum, n. « (les) vivres ».

205. — mercēs, cēdis, f. « (le) salaire ».

206. — Iactus, ī, m., « (le) lancement ».

207. — lăpis, ĭdis, m., « (la) pierre ».

208. — părĭō, pĕpĕrī, partum, părĭtūrus, ĕre, tr., « enfanter ».

209. — custōdĭō, īvī, ou ĭī, ītum, īre, tr., « garder ».

210. — servō, āvī, ātum, āre, tr., « sauver ».

211. — cŏmĕdō, ĕdis ou cŏmēs, ĕdit ou cŏmēst, ēdī, ēsum ou estum, ĕdĕre ou ēsse, tr., « manger ».

### XV

212. — vēnātŏr, ōris, m. « (le) chasseur ».

213. — ăpĕr, prī, m., « (le) sanglier ».

214. — verbum, ī, n., « (la) parole ».

215. — mŭlĭĕr, ĕris, f., « (la) femme ».

216. — īra, æ, f., « (la) colère ».

217. — ŏpus, pĕris, n., « (l’) ouvrage ».

218. — astrum, ī, n. « (l’) astre ».

219. — cælum, ī, n., « (le) ciel ».

220. — fŏrum, ī, n « (la) place publique ».

221. — ōrātĭō, ōnis, f. « (le) discours ».

222. — ōrātŏr, ōris, m. « (l’) orateur ».

223. — rūstĭcus, a, um, « rustique ».

224. — excĭtō, āvī, ātum, āre, tr., « lever ».

225. — exhaurĭō, hausī, haustum, īre, tr., « épuiser ».

226. — intrō, āvī, ātum, āre, intr. et tr., « entrer ».

227. — illūstrō (inl-), āvī, ātum, āre, tr., « éclairer ».

### XVI

228. — adversus (advor-), a, um, « contraire ».

229. — advérsæ res, « adversité ».

230. — dĭsertus, a, um, « éloquent »

231. — ēlĕgāns, antis, « distingué ».

232. — jūcundus, a, um, « agréable ».

233. — ănĭmus, ī, m., « cœur », « âme ».

234. — glōrĭa, æ, f., « (la) gloire ».

235. — lætĭtĭa, æ, f. « (la) joie ».

236. — lībĕrī, rōrum et rum, m., « (les) enfants ».

237. — mātĕr, tris, f. « (la) mère ».

238. — nox, noctis, f. « (la) nuit ».

239. — lătrō, ōnis, m. « (le) voleur ».

240. — ĕquĭtātŭs, ūs, m. « (la) cavalerie ».

241. — Rōmānī, ōrum, m., « (les) Romains ».

242. — hostis, is, m., « (l’) ennemi ».

243. — mŏvĕō, mōvī, mōtum, ēre, tr. pr., « émouvoir ».

244. — jŭvō, jūvī, jūtum, āre, tr., « charmer ».

245. — plăcĕō, ŭī, ĭtum, ēre, intr., « plaire ».

246. — pugnō, āvī, ātum, āre, intr., « combattre ».

### XVII

247. — dĕus, ī, m. « Dieu ».

248. — hŏmō, ĭnis, m. « (l’) homme ».

249. — dīlŭvĭum, ĭī, n. « (le) déluge ».

250. — mŏdus, ī, m., « (la) manière ».

251. — haud, « Pas du tout ».

252. — sōl, sōlis, m., « (le) soleil ».

253. — lūna, æ, f. « (la) lune ».

254. — stēlla, æ, f. « (l’) étoile ».

255. — mendācĭum, ĭī, n. « (le) mensonge ».

256. — fraus, fraudis, f. « (la) tromperie ».

257. — fūrtum, ī, n. « (le) vol ».

258. — scĕlus, ĕris, n., « (le) crime ».

259. — ănĭmus, ī, m., « (le) sentiment ».

260. — īrātus, a, um, « irrité ».

262. (sic) — rēctē, « bien ».

263. — quī, quæ, quŏd ? « de quelle qualité ? »

264. — quĭs, quĭd ? « Que ? quoi ? »

265. — ĕtiam, « aussi ».

266. — ergō, « donc ».

267. — multī, æ, a, « nombreux ».

268. — ĭtăquĕ, « c’est pourquoi ».

269. — pūniō (pœniō), īvī ou ĭī, ītum, īre, tr., « punir ».

270. — dīcō, dīxī, dictum, ĕre, tr., « dire ».

271. — committō, mīsī, missum, ĕre, tr., « commettre ».

272. — occīdō, cīdī, cīsum, ĕre (ob et cædo), tr., « tuer ».

273. — īrāscor, īrātus sum, āscī, intr., « s’irriter ».

### XVIII

274. — Abrăhāmus, i, « Abraham ».

275. — virtūs, ūtis, f. « (la) vertu ».

276. — paupĕr, ĕris, m. f. n., « (le) pauvre ».

277. — mĭsĕr, ĕra, ĕrum, « (le) malheureux ».

278. — pătrĭa, æ, f., « (la) patrie ».

279. — rĕgĭō, ōnis, f. « (le) pays ».

280. — plūrĭmī, gén., « très nombreux ».

281. — postĕrī, ōrum, m., « (les) descendants ».

282. — nōmĕn, ĭnis, n., « (le) nom ».

283. — Isăācus, ī, m., « Isaac ».

284. — cōlō, āvī, ātum, āre, tr., « pratiquer ».

285. — adjŭvō, jūvī, jūtum, āre, tr., « aider ».

286. — rĕlinquō, līquī, lictum, ĕre, tr., « laisser ».

287. — dō, dĕdī, dătum, dăre, tr., « donner ».

288. — prōmittō, mīsī, missum, ĕre, pr., « promettre ».

289. — pārĕō, ŭī, ĭtum, ēre, intr., « obéir ».

290. — hăbĕō, ŭī, ĭtum, ēre, tr., « avoir ».

### XIX

291. — pulchellus, ou pulcellus, a, um, « joli ».

292. — ădŭlēscēns, tis, « jeune homme ».

293. — quĭs ? « qui ? » « quel ? ».

294. — quī ? « De quelle qualité ?

295. — ĕum (ĭs, ĕă, ĭd,), « lui ».

296. — mĭhĭ et mĭhī (ĕgŏ et ĕgō), « à moi ».

297. — dĕus, ī, m. « Dieu ».

298. — lignum, ī, n., « bûche ».

299. — pătĕr, tris, m. « (le) père ».

300. — glădĭus, ĭī, m., « (le) glaive ».

301. — ignis, is, m., « (le) feu ».

302. — mōns, tis, m., « (la) montagne ».

303. — quō (avec mouv.), « où ? ».

304. — ădŏlēscō, ēvī, adultum, ĕre, intr., « grandir ».

305. — tollō, sustŭlī, sublātum, ĕre, tr., « prendre ».

306. — immŏlō, āvī, ātum, āre (in, mola), tr., « immoler ».

307. — impōnō, pŏsŭī, pŏsĭtum, ĕre (in et pono), tr., « mettre ».

308. — portō, āvī, ātum, āre, tr., « porter ».

309. — ascendō (adsc-), scendī, scēnsum, ĕre (ad, scando), intr. et tr., « monter ».

### XX

310. — altus, a, um, « haut ».

311. — arbŏr, ŏris, f., « arbre ».

312. — quīnăm, quænăm, quodnăm, adj. et pron. interr., « qui donc ».

313. — quā, « par où ».

314. — hostĭa, æ, f. « (la) victime ».

315. — āra, æ, f., « (l’) autel ».

316. — angĕlus, ī, m. « (un) ange ».

317. — quĭă, « parce que ».

318. — ascendō (adsc-), scendī, scēnsum, ĕre, intr. et tr., « monter ».

319. — quærō, quæsīvī ou sĭi, sītum, ĕre, tr., « chercher ».

320. — pervĕnĭō, vēnī, ventum, īre, intr., « parvenir ».

321. — exstrŭō (extrŭō), ūxī, ūctum, ĕre, tr., « construire ».

322. — adlĭgō, āvī, ātum, āre, tr., « attacher à ».

323. — răpĭō, răpŭī, raptum, ĕre, tr., « saisir ».

324. — stō, stĕtī, stātūrus, stāre, intr., « se tenir debout ».

325. — parcō, pĕpercī (rart parsī), parsum, ĕre, intr., « épargner ».

### XXI

326. — Rĕbecca, æ, f., « Rebecca » (nom propre).

327. — Esāus, ī, m., « Ésaü » (nom propre).

328. — quŏt, « combien ».

329. — măjŏr nātū, « l’aîné de deux ».

330. — mĭnŏr nātū, « le plus jeune de deux ».

331. — ŭtĕr, utra, utrum, « lequel des deux ? ».

332. — lūdus, ī, m., « jeu ».

333. — hortus, ī, m., « jardin ».

334. — ăgĕr, agrī, m., « champ ».

335. — messis, is, f. « moisson ».

336. — aurĕus, a, um, « doré, d’or ».

337. — flōs, ōris, m., « fleur ».

338. — nux, nŭcis, f., « noix ».

339. — fīcŭs, ūs et ī, f., « figue ».

340. — hăbĕō, ŭī, ĭtum, ēre, tr., « avoir ».

341. — pĕrăgrō, āvī, ātum, āre, tr., « parcourir ».

### XXII

342. — bōs, bŏvis, m., « (le) bœuf ».

343. — vacca, æ, f., « (la) vache ».

344. — ŏvis, is, f. « (la) brebis ».

345. — capra, æ, f. « (la) chèvre ».

346. — ĭs, ĕă, ĭd, « lui, elle ».

347. — nīdus, ī, m., « (le) nid ».

348. — pullus, ī, m., « petit » (d’une bête).

349. — ăvis, is, f., « (l’) oiseau ».

350. — quīdam, quædam, quoddam adj. et quiddam subst., « un » (art. indéf.).

351. — lēns, tis, f., « (la) lentille ».

352. — tunc,, « alors ».

353. — undĕ, « d’où ? »

354. — jūs, jūris, n., « (le) droit ».

355. — prīmōgĕnĭtus, a, um, « (l’) aîné ».

356. — lĭbentĕr (lŭb-), « volontiers ».

357. — dūcō, dūxī, ductum, ĕre, « conduire ».

358. — fīō, factus sum, fĭĕrī, « devenir ».

359. — părō, āvī, ātum, āre, tr., « préparer ».

360. — vēnor, ātus sum, ārī, intr., « chasser ».

361. — ēsŭrĭō (essŭriō), īvī ou ĭī, īre, « avoir faim ».

362. — pĕtō, īvī ou ĭī, ītum, ĕre, tr., « demander ».

363. — jūrō, āvī, ātum, āre, intr. et tr., « jurer ».

### XXIII

364. — cārĭŏr, -ĭus, « plus cher ».

365. — sĕnex, sĕnis, adj., « vieux ».

366. — cæcus, a, um, « aveugle ».

367. — cărō, carnis, f., « viande ».

368. — tĭbĭ et tĭbī, « pour toi ».

369. — omnis, e, « tout ».

370. — faustus, a, um, « heureux ».

371. — verbum, ī, n., « (la) parole ».

372. — dŭŏ, æ, ŏ, pl., « deux ».

373. — hædus, ī, m., « chevreau ».

374. — vŏcō, āvī, ātum, āre, tr., « appeler ».

375. — mittō, mīsī, missum, ĕre, tr., « envoyer ».

376. — cŏmĕdō, ĕdis ou cŏmēs, ĕdit ou cŏmēst, ēdī, ēsum ou estum, ĕdĕre ou ēsse, tr., « manger ».

377. — pĕtō, īvī ou ĭī, ītum, ĕre, tr., « demander ».

378. — narrō, āvī, ātum, āre, tr., « raconter ».

379. — apportō (adp-), āvī, ātum, āre, tr., « apporter ».

380. — cŏquō, coxī, coctum, ĕre, « faire cuire ».

381. — făcĭō, fēcī, factum, ĕre, tr., « faire ».

382. — vŏlō, vīs, vult, vŏlŭī, velle, tr., « vouloir ».

### XXIV

383. — cŭĭ, « pour qui ? ».

384. — cŭĭ, « à qui ? ».

385. — tunc,, « alors ».

386. — hūc, « vers ici ».

387. — cūr, « pourquoi ? »

388. — quĭă, « parce que ».

389. — pĭlōsus, a, um, « poilu », « velu ».

390. — lēnĭs, e, « doux au toucher ».

391. — ăt, « mais ».

392. — pellis, is, f., « (la) peau ».

393. — vōx, vōcis, f. « (la) voix ».

394. — lĭbentĕr (lŭb-), « volontiers ».

395. — pārĕō, ŭī, ĭtum, ēre, intr., « obéir ».

396. — præbĕō, ŭī, ĭtum, ēre, tr., « présenter ».

397. — accēdō, cessī, cessum, ĕre. intr., « approcher ».

398. — adtrectō (att-), āvī, ātum, āre, tr., « toucher ».

399. — aptō, āvī, ātum, āre, tr., « adapter ».

400. — āĭō, ăĭs, aiunt, « dire ».

### XXV

401. — quisnăm, quidnăm, pron. interrog., « qui donc ».

402. — quīdam, quædam, quoddam adj. et quiddam subst., « un (art. indéf.) ».

403. — dŏmī, « à la maison ».

404. — quōcum, « avec qui ? »

405. — ălĭquid, « quelque chose ».

406. — nŏvus, a, um, « nouveau ».

407. — quō, « où » ? (avec mouv.)

408. — quō cōnsĭlĭō, « dans quel but ? ».

409. — tămen, « Cependant ».

410. — ĭn, prép., « dans ».

412 (sic). — fŏvĕa, æ, f., « (la) fosse ».

413. — Ruben, « Ruben » (n. propre).

414. — maxĭmus nātū, « l’aîné de tous ».

415. — pāscō, pāvī, pāstum, ĕre, tr., « faire paître ».

416. — mittō, mīsī, missum, ĕre, tr., « envoyer ».

417. — postŭlō, āvī, ātum, āre, tr., « demander ».

418. — vĭdĕō, vīdī, vīsum, ēre, « voir ».

419. — vĕnĭō, vēnī, ventum, īre, intr., « venir ».

420. — occīdō, cīdī, cīsum, ĕre (ob et cædo), tr., « tuer ».

421. — dēmittō, mīsī, missum, ĕre, tr., « jeter en bas ».

### XXVI

422. — cōnsĭlĭum, ĭī, n. « (le) projet ».

423. — pŭĕr, ĕrī, m., « petit jeune homme », « garçon » (jusqu’à 17 ans).

424. — tŏga, æ, f. « (la) toge ».

425. — mercātŏr, ōris, m. « (le) marchand ».

426. — tum, « alors ».

427. — cămēlus, ī, m. « (le) chameau ».

428. — quīnăm, quænăm, quodnăm, « qui donc ? »

429. — Ægyptus, ī, m., « l’Égypte ».

430. — hăbĕō, ŭī, ĭtum, ēre, tr., « avoir ».

431. — ēdūcō, dūxī, ductum, ĕre, tr., « retirer ».

432. — rĕdūcō, dūxī, ductum, ĕre, tr., « ramener ».

433. — occīdō, cīdī, cīsum, ĕre (ob et cædo), tr., « tuer ».

434. — dētrăhō, trāxī, tractum, ĕre, tr., « retirer ».

435. — ăgō, ēgī, āctum, ăgĕre, tr., « faire ».

436. — dēmittō, mīsī, missum, ĕre, tr., « jeter en bas ».

437. — prætĕrĕō, (qqf. īvī) ĭī, ĭtum, īre, intr., « passer ».

438. — pergō, perrēxī, perrēctum, ĕre, tr., « aller ».

439. — vendō, dĭdī, dĭtum, ĕre, tr., « vendre ».

440. — abdūcō, dūxī, ductum, ĕre, tr., « emmener ».

441. — dīcō, dīxī, dictum, ĕre, tr., « dire ».

442. — sanguĭs, ĭnis, m., « (le) sang ».

443. — hædus, ī, m., « (le) chevreau ».

444. — littĕræ, ārum, f. pl., « (une) lettre ».

445. — istĕ, ă, ŭd, « ce, cette ».

446. — nĕ, enclit. interrog., « est-ce que ».

447. — fĕra, æ, f. « bête sauvage ».

448. — vestis, is, f. « (le) vêtement ».

449. — sŭus, a, um, « son, le sien ».

450. — cĭlĭcĭum, ĭī, n. « (le) cilice ».

451. — dŏlŏr, ōris, m. « (la) douleur ».

452. — sōlācĭum, ĭī, n. « consolation ».

453. — ĕgŏ et ĕgō, mĕī, mĭhĭ et mĭhī, mē, mē, m., f. « moi », « je ».

454. — mærēns, tis, « affligé ».

455. — sĕpulcrum (sĕpulchrum), ī, n., « (le) tombeau ».

456. — tingō (tinguō), tinxi, tinctum, ĕre, tr., « teindre ».

457. — mittō, mīsī, missum, ĕre, tr., « envoyer ».

458. — invĕnĭō, vēnī, ventum, īre, tr., « trouver ».

459. — agnōscō (adgn-), nōvī, nĭtum, ĕre (ad, nosco), tr. « reconnaître ».

460. — exclāmō, āvī, ātum, āre, intr., « s’écrier ».

461. — vŏrō, āvī, ātum, āre, tr., « dévorer ».

462. — scindō, scĭdī, scissum, ĕre, tr., « déchirer ».

463. — indŭō, dŭī, dūtum, ĕre, tr., « revêtir ».

464. — convĕnĭō, vēnī, ventum, īre, intr. et tr., « se réunir ».

465. — lēnĭō, īvī ou ĭī, ītum, īre, tr., « adoucir ».

466. — rĕnŭō, ī, ēre, intr., « repousser ».

467. — accĭpĭō, cēpī, ceptum, ĕre (ad et căpĭō) tr., « accepter ».

468. — mœrĕō, ēre, intr., « s’affliger ».

469. — dēscendō, scendī, scēnsum, ĕre, intr., « descendre ».

### XXVIII

470. — Putiphar, « Putiphar » (n. propre).

471. — Ægyptĭus, a, um, « égyptien ».

472. — proptĕr, « à cause de ».

472. (sic) — cūr, « Pourquoi ? »

473. — omnis, e, « tout ».

474. — prospĕrē, « heureusement ».

475. — bĕnĕ, « bien ».

476. — hĕrus et ĕrus, ī, m., « (le) maître ».

477. — cūra, æ, f. « (le) soin ».

478. — res fămĭlĭāris, « (le) patrimoine ».

479. — virtūs, ūtis, f. « vertu ».

480. — īnsignis, e, « remarquable ».

481. — attămĕn, « cependant ».

482. — uxŏr, ōris, f., « (l’) épouse ».

483. — ăpŭd, « auprès de ».

484. — ĕmō, ēmī, ēmptum, ĕmĕre, tr., « acheter ».

485. — făvĕō, fāvī, fautum, ēre, intr., « favoriser ».

486. — contingit, impers., « arriver ».

487. — hăbĕōr, ĭtus, ēri, « être considéré comme ».

488. — committō, mīsī, missum, ĕre, tr., « confier ».

489. — accūsō, āvī, ātum, āre (ad, causa), tr., « accuser ».

### XXIX

490. — carcĕr, ĕris, m., « (la) prison ».

491. — mĭnister, trī, m., « (le) ministre ».

492. — præsŭm, fŭī, esse, intr., « commander ».

493. — pincerna, æ, m., « échanson ».

494. — pistŏr, ōris, m. « panetier ».

495. — altĕr…, altĕr, « l’un…, l’autre… ».

496. — nox, noctis, f. « (la) nuit ».

497. — ŭterquĕ, ŭtrăquĕ, ŭtrumquĕ, gén. utrīusquĕ, dat. utrīquĕ, « l’un et l’autre ».

498. — somnĭum, ĭī, n. « (le) songe ».

499. — īdem, ĕădem, ĭdem, « le même ».

500. — mæstus, a, um, « triste ».

501. — causa (caussa), æ, f., « (la) cause ».

502. — trīstĭtĭa, æ, f. « (la) tristesse ».

503. — nēmō, nēmĭnis (nehemo, hemo = homo), m., « personne… ne ».

504. — conjĭcĭō tr., jēcī, jectum, ĕre, « jeter ».

505. — crēdō, dĭdī, dĭtum, ĕre. tr., « croire ».

506. — ănĭmadvertō, tī, sum, ĕre, tr., « remarquer ».

507. — quærō, quæsīvī ou sĭi, sītum, ĕre, tr., « demander ».

508. — respondĕō, dī, sum, ēre, tr., « répondre ».

509. — possum, pŏtŭī, posse, « pouvoir ».

510. — interprĕtŏr, ātus sum, ārī, tr., « interpréter ».

### XXX

511. — annus, ī, m., « (l’) année ».

512. — ūbertās, ātis, f. « (l’) abondance ».

513. — quŏt, « combien ».

514. — pĕr, « pendant ».

515. — septem, « sept ».

516. — ĭnŏpĭa, æ, f. « (la) disette ».

517. — quōmŏdŏ, « comment ».

518. — Ægyptĭus, a, um, « (l’) Égyptien ».

519. — cĭbārĭa, ōrum, n. « (les) vivres ».

520. — Phărăō (-ōn), ōnis, m., « (le) Pharaon ».

521. — frūmentum, ī, n. « (le) froment ».

522. — ălĭus, a, ud, (gén. alīus et ordt altĕrīus, dat. alĭī), « un autre ».

523. — lūstrō, āvī, ātum, āre, tr., « parcourir ».

524. — congĕrō, gessī, gestum, ĕre, tr., « amasser ».

525. — pĕtō, īvī ou ĭī, ītum, ĕre, tr., « demander ».

526. — vendō, dĭdī, dĭtum, ĕre, tr., « vendre ».

527. — vĕnĭō, vēnī, ventum, īre, intr., « venir ».

### XXXI

528. — dŏmī, « à la maison ».

529. — Benjăminus, i, m, « Benjamin ».

530. — cūr, « pourquoi ? »

531. — quĭă, « parce que ».

532. — admŏdum, « très ».

533. — ădŭlēscentŭlus, a, um, « tout jeune homme ».

534. — mălum, ī, n. « malheur ».

534. (sic) — prō, « pour ».

535. — vērō, adv. « tandis que ».

536. — tamquam (tanquam), « comme ».

537. — ălĭēnus, a, um, « étranger ».

538. — rĕtĭnĕō, tĭnŭī, tentum, ēre, tr., « garder ».

539. — tĭmĕō, ŭī, ēre, tr., « craindre ».

540. — agnōscō (adgn-), nōvī, nĭtum, ĕre (ad, nosco), tr., « reconnaître ».

541. — excĭpiō, cēpī, ceptum, ĕre (ex et căpĭō), tr., « recevoir ».

542. — vĕnĭō, vēnī, ventum, īre, intr., « venir ».

### XXXII

543. — jūnĭŏr, « plus jeune ».

544. — cētĕri, ae, a, « les autres ».

545. — quŏd, « le fait que ».

546. — vērum, ī, n., « (la) vérité ».

547. — obsĕs, ĭdis, m. f., « (l’) otage ».

548. — ūnus, a, um, « un seul ».

549. — saccus, ī, m. « (le) sac ».

550. — trītĭcum, ī, n., « (le) froment ».

551. — fămŭlus, ī, m. « (le) serviteur ».

552. — pĕcūnĭa, æ, f. « (l’) argent ».

553. — ŭbī et ŭbĭ, « où ? »

554. — cĭbārĭa, ōrum, n. « (les) vivres ».

555. — vĭa, æ, f., « (la) route ».

556. — quō cōnsĭlĭō, « dans quel but ? »

557. — rescĭō, īvī ou ĭī, īre, tr., « apprendre ».

558. — adsum (ass-), adfŭī, ădĕsse, intr., « être présent ».

559. — angō, angĕre, tr., « inquiéter ».

560. — expĕrior, pertus sum, īrī, tr., « éprouver ».

561. — mănĕō, mānsī, mānsum, ēre, intr. et tr., « rester ».

562. — ăbĕō, ĭī, ĭtum, īre, intr., « s’en aller ».

563. — implĕō, plēvī, plētum, ēre, tr., « remplir ».

564. — adfĕrō, adtŭlī, adlātum, ferre, tr., « apporter ».

565. — rĕpōnō, pŏsŭī, pŏsĭtum, ĕre, tr., « remettre ».

566. — pōnō, pŏsŭī, pŏsĭtum, ĕre, tr., « mettre ».

### XXXIII

567. — Jōsēphus, -ī, m., « Joseph ».

568. — Sĭmĕōn, ōnis, m., « Siméon ».

569. — autem, « tandis que ».

570. — nōnnĕ, « est-ce que… ne pas ».

571. — certē, « certainement ».

572. — rĕtĭnĕō, tĭnŭī, tentum, ēre, tr., « garder ».

573. — narrō, āvī, ātum, āre, tr., « raconter ».

574. — ăpĕrĭō, pĕrŭī, pertum, īre, tr., « ouvrir ».

575. — extrăhō, trāxī, tractum, ĕre, tr., « retirer ».

576. — invĕnĭō, vēnī, ventum, īre, tr., « trouver ».

577. — vĭdĕō, vīdī, vīsum, ēre, « voir ».

578. — mīror, ātus sum, ārī, tr., « s’étonner ».

### XXXIV

579. — præfectus, ī, m., « (le) gouverneur ».

580. — num, « est-ce que… »

581. — tămen, « cependant ».

582. — dīū, « longtemps ».

583. — arcessō (accersō), īvī, ītum, ĕre, tr., « appeler ».

584. — gĕmō, ŭī, ĭtum, ĕre, intr. et tr., « gémir ».

585. — ăbĕō, ĭī, ĭtum, īre, intr., « s’en aller ».

586. — cōnsūmō, sūmpsī, sūmptum, ĕre, tr., « épuiser ».

587. — prŏfĭcīscor, fectus sum, ī, intr., « partir ».

588. — nōlō, nōn vīs, nōlŭī, nōlle (ne et volo), « ne pas vouloir ».

589. — tĭmĕō, ŭī, ēre, tr., « craindre ».

### XXXV

590. — Jūdās, æ, m., « Judas ».

591. — incŏlŭmĭtās, ātis, f., « conservation ».

592. — rĕdĭtŭs, ūs, m. « (le) retour ».

593. — tandem, « enfin ».

594. — mūnŭs, ĕris, n., « (le) présent ».

595. — prĕtĭum, ĭī, n., « prix ».

596. — dŭplus, a, um, « double ».

597. — vestĭbŭlum, ī, n., « (le) vestibule ».

598. — cum eis, « avec eux ».

599. — parvŭlus, a, um, « tout petit ».

600. — pŭĕr, ĕrī, m., « (le) garçon » (jusqu’à 17 ans).

601. — convīvĭum, ĭī, n. « (le) repas ».

602. — adventŭs, ūs, m. « (l’) arrivée ».

603. — committō, mīsī, missum, ĕre, tr., « confier ».

604. — servō, āvī, ātum, āre, tr., « conserver ».

605. — prōmittō, mīsī, missum, ĕre, pr., « promettre ».

606. — vincō, vīcī, victum, ĕre, tr., « vaincre ».

607. — adnŭō (annŭō), nŭī, nūtum, ĕre, intr. et tr., « consentir ».

608. — portō, āvī, ātum, āre, tr., « porter ».

609. — nūntĭō, āvī, ātum, āre, tr., « annoncer ».

610. — intrōdūcō, dūxī, ductum, ĕre, tr., « introduire ».

611. — jŭbĕō, jussī, jussum, ēre, « ordonner ».

### XXXVI

612. — conclāvĕ, is, n. « (la) salle ».

613. — bĕnignē, « avec, bienveillance ».

614. — salvus, a, um, « en bonne santé ».

615. — vester (voster), tra, trum (vos), « votre ».

616. — hĭcne, « est-ce que… celui-ci ».

617. — mĭnĭmus, a, um, « le plus petit ».

618. — prŏpĭtĭus, a, um, « favorable ».

619. — lăcrĭma, et -chrĭma, æ, f., « (la) larme ».

620. — pūrgō, āvī, ātum, āre, tr., « disculper ».

621. — vĕnĕror, ātus sum, ārī, tr., « saluer ».

622. — offĕrō, obtŭlī, oblātum, offerre (ob et fero), tr., « offrir ». »

623. — excĭpiō, cēpī, ceptum, ĕre (ex et căpĭō), tr., « accueillir ».

624. — interrŏgō, āvī, ātum, āre, tr., « interroger ».

625. — ēgrĕdĭor, ĕris, essus sum, ĕdī. intr., « sortir ».

626. — festīnō, āvī, ātum, āre, intr., « se hâter ».

627. — ērumpō, rūpī, ruptum, ĕre. tr., « sortir ».

### XXXVII

628. — cĭbus, ī, m., « (l’) aliment ».

629. — pars, partis, f., « (la) part ».

630. — multō, « de beaucoup ».

631. — măjŏr, ŭs, ōris, « plus grand ».

632. — prætĕrĕā, « en outre ».

633. — scўphus, ī, m. « (la) coupe ».

634. — rĕgrĕdĭor, gressus sum, grĕdī, intr., « revenir ».

635. — jŭbĕō, jussī, jussum, ēre, « ordonner ».

636. — appōnō (adp-), pŏsŭī, pŏsĭtum, ĕre, tr., « servir ».

637. — distrĭbŭō, bŭī, būtum, ĕre, tr., « distribuer ».

638. — implĕō, plēvī, plētum, ēre, tr., « remplir ».

639. — rĕpōnō, pŏsŭī, pŏsĭtum, ĕre, tr., « remettre ».

640. — pōnō, pŏsŭī, pŏsĭtum, ĕre, tr., « mettre ».

### XXXVIII

641. — prŏfĭcīscor, fectus sum, ī, intr., « partir ».

642. — mittō, mīsī, missum, ĕre, tr., « envoyer ».

643. — răpĭō, răpŭī, raptum, ĕre, tr., « voler ».

644. — mulctō, mieux multō, āvī, ātum, āre, tr., « punir ».

645. — dēpōnō, pŏsŭī, pŏsĭtum, ĕre, tr., « poser ».

646. — ăpĕrĭō, pĕrŭī, pertum, īre, tr., « ouvrir ».

647. — mærĕō, ēre, intr., « être affligé ».

648. — rĕvertō (rĕvortō), ī, sum, ĕre et rĕvertor (rĕvortor), « retourner ».

649. — addūcō, dūxī, ductum, dūcĕre, tr., « conduire ».

650. — adjĭcĭō, jēcī, jectum, jĭcĕre, tr., « jeter ».

651. — committō, mīsī, missum, ĕre, tr., « commettre ».

652. — nĕgō, āvī, ātum, āre, intr. et tr., « nier ».

### XXXIX

653. — ăpŭd, « chez ».

654. — vester (voster), tra, trum (vos), « votre ».

655. — vĕnĭa, æ, f., « indulgence ».

656. — ūnĭcē, « particulièrement ».

657. — tēcum, « avec vous ».

658. — vix, « peine ».

659. — lăcrĭma, et -chrĭma, æ, f., « (les) larmes ».

660. — ĭgĭtŭr, « donc ».

661. — vivitne, « est-ce qu’il est vivant

662. — bĕnignē, « avec bienveillance ».

663. — invĕnĭō, vēnī, ventum, īre, tr., « trouver ».

664. — ăbĕō, ĭī, ĭtum, īre, intr., « s’en aller ».

665. — ōrō, āvī, ātum, āre, tr., « prier ».

666. — dīlĭgō, lēxī, lēctum, ĕre, tr., « aimer ».

667. — mănĕō, mānsī, mānsum, ēre, intr. et tr., « rester ».

668. — mŏrĭor, mortŭus sum, mŏrī, « mourir ».

669. — tĕnĕō, tĕnŭī, tentum, ēre tr. et intr. tr., « retenir ».

670. — adstō (astō), stĭtī, āre, intr., « assister ».

671. — ēgrĕdĭor, ĕris, essus sum, ĕdī, intr., « i, sortir ».

672. — flĕō, ēvī, ētum, ēre, intr., « pleurer ».

673. — trĕmō, ŭī, ĕre, intr., « trembler ».

674. — tăcĕō, cŭī, cĭtum, ēre, intr., « se taire ».

675. — accēdō, cessī, cessum, ĕre. intr., « approcher ».

### XL

676. — nolíte timére, « ne craignez pas ».

677. — sălūs, ūtis, f. « existence, santé ».

678. — stătim, « tout de suite ».

679. — fīdentĕr, « avec confiance ».

680. — cum eo, « avec lui ».

681. — cĭtō, « vite ».

682. — plūrĭmum, « considérablement »

683. — posse plúrimum, « être très puissant »

684. — ferendus, a, um, « à porter ».

685. — opus est « il est besoin ».

686. — nĕcessārĭus, a, um, « nécessaire ».

687. — ūtĭlis, e, « utile ».

688. — cōnsŭlō, sŭluī, sultum, ĕre, intr., « veiller à ».

689. — amplector, plexus sum, plectī, tr., « embrasser ».

690. — lŏquor, lŏcūtus (lŏquūtus) sum, lŏquī, intr. et tr., « parler ».

691. — fĕrō, tŭlī, lātum, ferre, tr., « porter ».

692. — prōmittō, mīsī, missum, ĕre, pr., « promettre ».

## II - CLASSE DE CINQUIÈME

### XLI

693. — Tobĭās, æ, m., « Tobie » (n. propre).

694. — sĕnex, sĕnis, adj., « vieux », « vieillard ».

695. — cæcus, a, um, « aveugle ».

696. — lectus, ī, m. « lit ».

697. — multa, ōrum, « beaucoup de choses ».

698. — mĭsĕrĭcordĭa, æ, f. « (la) miséricorde », « (la) compassion ».

699. — bĕnignĭtās, ātis, f. « (la) bienveillance ».

700. — bĕnĕfĭcentĭa, æ, f. « (la) bienfaisance ».

701. — ămŏr, ōris, m., « (l’) amour ».

702. — Gabelus, i, m., « Gabelus » (n. propre).

703. — Ragēs (indecl.), « Rages » (ville).

704. — Mēdī, ōrum, m. « (les) Mèdes ».

705. — hortor, ātus sum, ārī, tr., « exhorter ».

706. — commŏdō, āvī, ātum, āre, tr., « prêter ».

707. — commŏror, ātus sum, ārī, intr., « habiter ».

708. — ignōrō, āvī, ātum, āre, tr., « ignorer ».

### XLII

709. — chīrŏgrăphum, ī, n., [qqf. chīrŏgrăphus, ī, m. et chīrŏgrăphŏn, ī, n.], « (l’) écrit ».

710. — fĭdēlis, e, « fidèle ».

711. — Mēdĭa, æ, f. « (la) Médie » (contrée).

712. — ĭter, ĭtĭnĕris, n. « (le) voyage ».

713. — vĭa, æ, f., « (la) route ».

714. — archangĕlus, ī, m., « (l’) Archange ».

715. — Răphăēl, ēlis, m, « Raphaël » (non propre).

716. — dux, dŭcis, m. et f., « (le) guide ».

717. — dūcō, dūxī, ductum, ĕre, « conduire ».

718. — accingō, cīnxī, cīnctum, ĕre, tr., « ceindre ».

719. — nōscō, nōvī, nōtum, ĕre, « connaître ».

720. — adsentĭor (ass-), sēnsus sum, sentīrī, intr., « consentir ».

### XLIII

721. — lætus, a, um, « joyeux ».

722. — ambō, æ, ō, « les deux ».

723. — cănis, is, m. f., « (le) chien ».

724. — părēntēs, ŭm. m. f. pl., « (les) parents ».

725. — flūmĕn, ĭnis, n. « (le) fleuve ».

726. — Tĭgris, is ou ĭdis, m., « (le) Tigre » (fleuve).

727. — ingēns, tis, « énorme ».

728. — piscis, is, m., « (le) poisson ».

729. — angĕlus, ī, m. « (l’) ange ».

730. — rīpa, æ, f., « (la) rive ».

731. — mox, « bientôt ».

732. — fĕl, fellis, n., « (le) fiel ».

733. — mĕdĭcāmentum, ī, n. « » (le) remède » ».

734. — cŏmĭtor, ātus sum, ārī, tr., « accompagner ».

735. — accēdō, cessī, cessum, ĕre, « approcher ».

736. — ablŭō, ŭī, ūtum, ĕre, tr., « laver ».

737. — invādō, vāsī, vāsum, ĕre, intr. et tr., « sauter sur ».

738. — perterrĕō, terrŭī, terrĭtum, ēre, tr., « épouvanter ».

739. — apprĕhendō (adp-), dī, sum, ĕre, tr., « saisir ».

740. — trăhō, trāxī, tractum, ĕre, tr., « traîner ».

741. — palpĭtō, āvī, ātum, āre, intr., « s’agiter ».

742. — exspīrō ou expīrō, āvī, ātum, āre, tr. et intr. tr., « expirer ».

743. — servō, āvī, ātum, āre, tr., « garder ».

### XLIV

744. — pars, partis, f., « (une) partie ».

745. — cărō, carnis, f., « (la) chair ».

746. — quō cōnsĭlĭō, « dans quel but ? »

747. — ad urbem, « près de la ville ».

748. — Ecbătăna, ōrum, n. « Ecbatane » (ville).

749. — quidam Ráguël, « un certain Ragouël ».

750. — cognātus, a, um, « (le) parent ».

751. — ūnĭcus, a, um, « unique ».

752. — mănĕō, mānsī, mānsum, ēre, tr., intr. et tr., « rester ».

753. — dēstĭnō, āvī, ātum, āre, « destiner ».

754. — pĕtō, īvī ou ĭī, ītum, ĕre, tr., « demander ».

755. — excĭpiō, cēpī, ceptum, ĕre (ex et căpĭō), tr., « accueillir ».

756. — cōnspĭcĭō, spexī, spectum, ĕre, « examiner ».

757. — complector, plexus sum, plectī, tr., « embrasser ».

### XLV

758.. — optĭmus (optŭ-), a, um, « très bon ».

759. — nĕquĕ, « et ne pas… et ne pas ».

760. — prĭusquam ou prius... quam, « avant que ».

761. — flētŭs, ūs, m. « (les) pleurs ».

762. — stătim, « tout de suite ».

763. — charta, æ, f. « (le) papier ».

764. — cōnūbĭum, ĭī, n. « (le) mariage ».

765. — grātŭlor, ātus sum, ārī, intr., « féliciter ».

766. — flĕō, ēvī, ētum, ēre, intr., « pleurer ».

767. — appărō (adpărō), āvī, ātum, āre, tr., « préparer ».

768. — discumbō, cŭbŭī, cŭbĭtum, ĕre, intr., « se mettre à table ».

769. — bĭbō, bĭbī, (bĭbĭtum), ĕre, tr., « boire ».

770. — dō, dĕdī, dătum, dăre, tr., « donner ».

771. — subrīdĕō, rīsī, rīsum, ēre, intr., « -cre, sourire ».

772. — adnŭō (annŭō), nŭī, nūtum, ĕre, intr. et tr., « consentir ».

773. — dētergĕō, sī, sum, ēre, tr., « essuyer ».

774. — accĭpĭō, cēpī, ceptum, ĕre, tr., « prendre ».

775. — cōnscrībō, scrīpsī, scrīptum, ĕre, tr., « inscrire ».

776. — accumbō, cŭbŭī, cŭbĭtum, ĕre, intr., « prendre place ».

### XLVI

777. — sēcum, « avec lui ».

778. — quīndĕcim, ind., « quinze ».

779. — quŏt, pron. indeclin., « combien ? »

780. — sōlus, a, um, « seul ».

781. — chīrŏgrăphum, ī, n., [qqf. chīrŏgrăphus, ī, m. et chīrŏgrăphŏn, ī, n.], « (l’) écrit ».

782. — nuptĭæ, ārum, f. « noces ».

783. — ānxĭus, a, um, « inquiet ».

784. — quŏquĕ, « aussi ».

785. — obtempĕrō (opt-), āvī, ātum, āre, intr., « céder ».

786. — ădĕō, ĭī, ĭtum, īre, intr. et tr., « aller chez ».

787. — ostendō, tendī, tentum (postert tēnsum), ĕre, tr., « montrer ».

788. — dūcō, dūxī, ductum, ĕre, « conduire ».

789. — absum, āfŭī, āfŭtūrus, ăbĕsse, intr., « être absent ».

### XLVII

790. — maxĭmē ānxĭus, a, um, « très inquiet ».

791. — quŏtīdĭē, « chaque jour ».

792. — collis, is, m. « (la) colline ».

793. — tandem, « enfin ».

794. — mĭnĭmē, « pas du tout ».

795. — quōcum, « avec qui ? »

796. — cauda, æ, f. « (la) queue ».

797. — hĕrus et ĕrus, ī, m., « (le) propriétaire ».

798. — sĕdĕō, sēdī, sessum, ēre, intr., « rester assis ».

799. — ădōrō, āvī, ātum, āre, tr., « adorer ».

800. — ăgō, ēgī, āctum, ăgĕre, tr., (grátias) « rendre grâces ».

801. — lĭnĭō, īvī, ītum, īre, « oindre ».

802. — rĕcŭpĕrō, āvī, ātum, āre, tr., « recouvrer ».

803. — vĕnĭō, vēnī, ventum, īre, intr., « venir ».

804. — præcurrō, currī et cŭcurrī, cursum, ĕre, intr., « courir devant ».

805. — ădūlor, ātus sum, ārī, tr., « flatter ».

### XLVIII

806. — cōnfestim, « tout de suite ».

807. — obvĭăm, « au devant de… »

808. — mĕdĭcāmentum, ī, n. « (le) remède ». »

809. — bĕnĕfĭcĭum, ĭī, n. « (le) bienfait ».

810. — ĭgĭtŭr, « donc ».

811. — dīmĭdĭus, a, um, « moitié ».

812. — surgō, surrēxī, surrēctum, surgĕre, tr., « lever ».

813. — prōcēdō, cessī, cessum, ĕre, « s’avancer ».

814. — ōscŭlor, ātus sum, ārī, tr., « baiser ».

815. — lĭnĭō, īvī, ītum, īre, « oindre ».

816. — rĕcĭpĭō, cēpī, ceptum, ĕre, tr., « recevoir ».

817. — offĕrō, obtŭlī, oblātum, offerre, tr., « offrir ».

818. — accĭpĭō, cēpī, ceptum, ĕre, tr., « accepter ».

### XLIX

819. — Săūl, ūlis, m., « Saül » (n. propre).

820. — mandātum, ī, n. « (l’) ordre ».

821. — spīrĭtŭs, ūs, m. « (un) esprit ».

822. — sæpĕ, « souvent ».

823. — fŭror, ōris, m. « folie ».

824. — pĕrītus, a, um, « habile ».

825. — cĭthăra, æ, f. « (la) cithare ».

826. — Dāvīd, m., « David ».

827. — mĭnister, trī, m., « (le) ministre ».

828. — rēgĭus, a, um, « royal ».

829. — spernō, sprēvī, sprētum, ĕre, tr., « mépriser ».

830. — invādō, vāsī, vāsum, ĕre, intr. et tr., « envahir ».

831. — incĭdō, cĭdī, ĕre (in et cado), intr., « tomber dans ».

832. — ars, artis, f., « l’art ».

833. — accĭdō, cĭdī, ĕre (ad et cădĕre), intr., « arriver » (accident).

834. — arcessō (accersō), īvī, ītum, ĕre, tr., « faire venir ».

835. — pulsō, āvī, ātum, āre (pello), tr., « jouer de… ».

836. — cōnsīdō, sēdī, sessum, ĕre, intr., « se calmer ».

### L

837. — bellum, ī, n., « (la) guerre ».

838. — Phĭlistæus, ī, m, « Philistin ».

839. — ŭtrīquĕ, « les deux (armées) ».

840. — cōnspectŭs, ūs, m. « présence ».

841. — Goliathus, i, m, « Goliath » (n. propre).

842. — quōnam, « où donc ? »

843. — in mĕdĭum, « au milieu ».

844. — ăciēs, ēī, f. « (l’) armée ».

845. — lōrīca, æ, f. « (la) cuirasse ».

846. — crūs, crūris, n., « (la) jambe ».

847. — ŏcrĕa, æ, f., « (la) jambière ».

848. — ăēneus, a, um, « de bronze ».

849. — cassĭs, ĭdis, f., « (le) casque ».

850. — hŭmĕrus ou ŭmĕrus, ī, m. « (l’) épaule ».

851. — clĭpĕus (clŭpĕus), ī, m., « (le) bouclier ».

852. — căpŭt, ĭtis, n., « (la) tête ».

853. — nōnnĕ, « est-ce que ne pas ».

854. — valdē, « très ».

855. — prōcēdō, cessī, cessum, ĕre, « avancer ».

856. — indŭō, dŭī, dūtum, ĕre, tr., « revêtir ».

857. — formīdō, āvī, ātum, āre, tr., « redouter ».

### LI

858. — præmĭum, ĭī, n. « (la) récompense ».

859. — intĕrēmptŏr, ōris, m. « (le) meurtrier ».

860. — Goliathus, i, m, « Goliath ».

861. — contrā, « contre ».

862. — lĕō, ōnis, m. « (le) lion ».

863. — ursus, ī, m., « (l’) ours ».

864. — Philistaeus, i, m, « (le) Philistin ».

865. — funda, æ, f. « (la) fronde ».

866. — lăpis, ĭdis, m., « (la) pierre ».

867. — rēctē, « bien ».

868. — prōmittō, mīsī, missum, ĕre, pr., « promettre ».

869. — prōcēdō, cessī, cessum, ĕre, « s’avancer ».

870. — offĕrō, obtŭlī, oblātum, offerre, tr., « offrir ».

871. — interfĭcĭō, fēcī, fectum, ĕre, tr., « tuer ».

872. — dēfendō, fendī, fēnsum, ĕre, « défendre ».

### LII

873. — armō, āvī, ātum, āre, tr., « armer ».

874. — accēdō, cessī, cessum, ĕre. intr., « approcher ».

875. — irrīdĕō (inr-), rīsī, rīsum, ēre, intr., « se moquer ».

876. — immittō, mīsī, missum, ĕre, tr., « mettre ».

877. — perdĭtĭō, ōnis, f. « frapper ».

878. — prōsternō, strāvī, strātum, ĕre, tr., « étendre ».

879. — dētrăhō, trāxī, tractum, ĕre, tr., « tirer ».

880. — præcīdō, cīdī, cīsum, ĕre (præ, cædo), tr., « trancher ».

881. — băcŭlus, ī, m., « bâton ».

882. — frōns, frontis, f., « (le) front ».

883. — hŭmī, « à terre ».

884. — glădĭus, ĭī, m., « (le) glaive ».

885. — căpŭt, ĭtis, n., « (la) tête ».

### LIII

886. — Heli, m. ind., « Héli » (n. propre).

887. — summus, a, um, « le plus haut ».

888. — săcerdōs, ōtis, m. « prêtre ».

889. — Sămŭēl, ēlis, m., « Samuel ».

890. — mĭnister, trī, m., « (le) ministre ».

891. — săcrĭfĭcĭum, ĭī, n. « (le) sacrifice ».

892. — ēgrĕgĭus, a, um, « excellent ».

893. — indŏlēs, is, f. « caractère ».

894. — cārus, a, um, « cher ».

895. — parvus, a, um, « petit ».

896. — tŭnĭca, æ, f., « tunique ».

897. — nāscor, nātus sum, nāscī (gnascor, gnatus), intr., « naître ».

898. — adfĕrō, adtŭlī, adlātum, ferre, tr., « apporter ».

### LIV

899. — perdĭtus, a, um, « corrompu ».

900. — quīnăm, quænăm, quodnăm, « de quelle qualité ».

901. — pŏpŭlus, ī, m., « (le) peuple ».

902. — sătis, « assez ».

903. — ācrĭtĕr, « énergiquement ».

904. — quārē, « c’est pourquoi ».

905. — īrātus, a, um, « irrité ».

906. — lectŭlus, ī, m. « petit lit ».

907. — dēterrĕō, ŭī, ĭtum, ēre, tr., « détourner ».

908. — rĕprĕhendō (rĕprendō), di, sum, ĕre, tr., « blâmer ».

909. — īrāscor, īrātus sum, āscī, intr., « s’irriter ».

910. — jăcĕō, cŭī, cĭtūrus, ēre, intr., « être étendu ».

911. — currō, cŭcurrī, cursum, currĕre, intr., « courir ».

### LV

912. — ĕnim, « en effet ».

913. — autem, « tandis que ».

914. — eccĕ ego, « me voici ».

915. — sī quĭs, « si quelqu’un ».

916. — tertĭō, « pour la 3e fois ».

917. — istă, « ces paroles-là ».

918. — indulgentĭŏr, « trop indulgent ».

919. — usque ad mane, « jusqu’au matin ».

920. — adsum (ass-), adfŭī, ădesse, intr., « je suis ici ».

921. — dormĭō, īvī et ĭī, ītum, īre, intr., « dormir ».

922. — lŏquor, lŏcūtus (lŏquūtus) sum, lŏquī, intr. et tr., « parler ».

923. — pūniō (pœniō), īvī ou ĭī, ītum, īre, tr., « punir ».

### LVI

924. — dĭēs, ēī, m. et f. (au pl. toujours m.), « (le) jour ».

925. — ōstĭum, ĭī, n. « (la) porte ».

926. — tăbernācŭlum, ī, n., « (le) Tabernacle ».

927. — prŏfectō, « assurément ».

928. — illūcēscō (inl-), lūxī, ĕre, intr., « commencer à briller ».

929. — surgō, surrēxī, surrēctum, surgĕre. tr., « se lever ».

930. — ăpĕrĭō, pĕrŭī, pertum, īre, tr., « ouvrir ».

931. — audĕō, ausus sum, audēre, tr., « oser ».

932. — compellō, pŭlī, pulsum, ĕre, tr., « forcer ».

933. — căvĕō, cāvī, cautum, ēre, intr. et tr., « faire attention ».

934. — nē quĭd, « que… ne… rien ».

935. — cēlō, āvī, ātum, āre, tr., « cacher ».

936. — pārĕō, ŭī, ĭtum, ēre, intr., « obéir ».

937. — ēnarrō, āvī, ātum, āre, tr., « raconter entièrement ».

938. — trĕmō, ŭī, ĕre, intr., « trembler ».

939. — lĭbet (lŭb-), bŭit et bĭtum est, ēre, impers., « plaire ».

### LVII

940. — exŏrĭor, ortus sum, ŏrīrī, intr., « se lever ».

941. — hăbĕō, ŭī, ĭtum, ēre, tr., « avoir ».

942. — dēfĕrō, dētŭlī, dēlātum, dēferre, tr., « porter ».

943. — vincō, vīcī, victum, ĕre, tr., « vaincre ».

944. — occīdō, cīdī, cīsum, ĕre (ob et cædo), tr., « tuer ».

945. — cognōscō, gnōvī, gnĭtum, ĕre, tr., « connaître ».

946. — dēcĭdō, cĭdī, ĕre (de et cado), intr., « tomber ».

947. — frangō, frēgī, frāctum, ĕre, tr., « briser ».

948. — mŏrĭor, mortŭus sum, mŏrī, « mourir ».

949. — cădō, cĕcĭdī, cāsum, ĕre, intr., « tomber ».

950. — arca, æ, f., « (l’) Arche ».

951. — fœdŭs, ĕris, n., « (l’) alliance ».

952. — sella, æ, f. « (le) siège ».

953. — cervīx, īcis, f., « (le) crâne ».

### LVIII

954. — signum, ī, n., « (le) miracle ».

955. — Cana, æ, f., « Cana » (ville).

956. — Gălĭlæa, æ, f. « (la) Galilée ».

957. — nuptĭæ, ārum, f. « (les) noces ».

958. — vīnum, ī, n., « (le) vin ».

959. — nōndum, « pas encore ».

960. — hўdrĭa, æ, f. « (la) cruche ».

961. — archĭtriclīnus, ī, m., « (l’) ordonnateur ».

962. — patrō, āvī, ātum, āre, tr., « faire, opérer ».

962. (sic) — dēsum, dēfŭī, dĕesse, intr., « manquer ».

963. — implĕō, plēvī, plētum, ēre, tr., « remplir ».

### LIX

964. — Ĭēsūs, ou Jēsūs, ū, et Jēsūs Chrīstus, m., « Jésus ».

965. — Căpharnaum, ī, n., « Capharnaüm » (ville).

966. — servus, ī, m., « (l’) esclave ».

967. — centŭrĭō, ōnis, m. « (le) centurion ».

968. — grăvĭtĕr, « gravement ».

969. — jăm, « désormais ».

970. — Jūdæi, ōrum, « (les) Juifs ».

971. — sĕniōres, um, « (les) anciens ».

972. — fĭdēs, ĕī, f. « (la) foi ».

973. — ægrōtō, āre, intr., « être malade ».

974. — postŭlō, āvī, ātum, āre, tr., « demander ».

975. — admīror, ātus sum, ārī, tr., « admirer ».

976. — sānō, āvī, ātum, āre, tr., « guérir ».

### LX

977. — discĭpŭlus, ī, m. « (le) disciple ».

978. — fĕrē, « environ ».

979. — trĭa mīllĭa, trĭum mīllĭum, « trois mille ».

980. — sătĭō, āvī, ātum, āre, tr., « rassasier ».

981. — pānis, is, m., « (le) pain ».

982. — sporta, æ, f., « corbeille ».

983. — sĕquor, sĕcūtus (sĕquūtus) sum, sĕquī, tr., « suivre ».

984. — collĭgō (conl-), lēgī, lēctum, ĕre (cum, lego), tr., « recueillir ».

### LXI

985. — Ierosŏlўma (Hĭĕrŏsŏlўma), æ, « Jérusalem ».

986. — piscīna, æ, f. « (la) piscine ».

987. — Bethsaida, æ, f., « Bethsaïde ».

988. — ægĕr, gra, grum, « malade ».

989. — grăbātum, ī, n., « (le) grabat ».

990. — prætergrĕdĭor, gressus sum, grĕdī, tr., « longer ».

991. — cōnsistō, stĭtī, ĕre, intr., « s’arrêter ».

992. — jăcĕō, cŭī, cĭtūrus, ēre, intr., « être étendu ».

993. — immittō, mīsī, missum, ĕre, tr., « descendre ».

994. — tollō, sustŭlī, sublātum, ĕre, tr., « porter ».

### LXII

9995. — Ierichō, « Jéricho ».

996. — prætĕr, « le long de la route ».

997. — extendō, tendī, tēnsum et tentum, ĕre, tr., « tendre ».

998. — ăgō, ēgī, āctum, ăgĕre, tr., « faire ».

999. — tăcĕō, cŭī, cĭtum, ēre, intr., « se taire ».

1000. — mĭsĕrĕor, ĕrĭtus ou ertus sum, ērī, intr., « avoir pitié ».

# Table des matières

Le premier numéro de page renvoie aux conversations, le second au vocabulaire.

I — CLASSE DE SIXIÈME

I. — Première Conversation 9 95

II. — Deuxième Conversation 10 95

III. — Troisième Conversation 12 96

IV. — Quatrième Conversation 13 96

V. — Cinquième Conversation 14 97

VI. — Sixième Conversation 16 97

VII. — Septième Conversation 17 98

VIII. — Huitième Conversation 19 98

IX. — Neuvième Conversation 20 99

X. — Dixième Conversation 22 99

XI. — Onzième Conversation 23 100

XII. — Douzième Conversation 25 100

XIII. — Treizième Conversation 26 101

XIV. — Quatorzième Conversation 28 101

XV. — Quinzième Conversation 29 102

XVI. — Seizième Conversation 30 102

XVII. — Abraham 32 103

XVIII. — — (suite) 33 103

XIX. — — (suite) 35 104

XX. — — (suite) 36 105

XXI. — Ésaü et Jacob 37 106

XXII. — — (suite) 39 106

XXIII. — — (suite) 40 107

XXIV. — — (suite) 42 107

XXV. — Joseph, fils de Jacob 43 108

XXVI. — — (suite) 44 109

XXVII. — — (suite) 46 109

XXVIII. — — (suite) 47 111

XXIX. — — (suite) 48 112

XXX. — — (suite) 49 112

XXXI. — — (suite) 51 113

XXXII. — — (suite) 52 114

XXXIII. — — (suite) 53 114

XXXIV. — — (suite) 54 115

XXXV. — — (suite) 56 115

XXXVI. — — (suite) 57 116

XXXVII. — — (suite) 59 116

XXXVIII. — — (suite) 60 117

XXXIX. — — (suite) 61 117

XL. — — (suite) 63 118

II - CLASSE DE CINQUIÈME

XLI. — Tobie 64 119

XLII. — — (suite) 66 119

XLIII. — — (suite) 67 120

XLIV. — — (suite) 69 121

XLV. — — (suite) 70 121

XLVI. — — (suite) 72 122

XLVII. — — (suite) 73 122

XLVIII. — — (suite) 74 123

XLIX. — Saul 76 123

L. — — (suite) 77 124

LI. — — (suite) 78 125

LII. — David 79 125

LIII. — Samuel 81 126

LIV. — — (suite) 82 126

LV. — — (suite) 83 127

LVI. — — (suite) 85 127

LVII. — Héli 86 128

LVIII. — Le Miracle de Cana 88 128

LIX. — La Foi du Centurion 89 129

LX. — Multiplication des Pains 90 129

LXI. — À Bethsaïde 92 129

LXII. — Guérison d’un Aveugle 93 130